

Joël S. Goldsmith

Vivre entre deux mondes



Lettres de 1995

Joël S. Goldsmith

Vivre entre deux mondes

Lettres de 1995

Ce livre est d'abord sorti aux États-Unis sous la forme de Lettres mensuelles envoyées aux étudiants, en 1967, par Lorraine Sinkler. Puis il fut diffusé en livre. En France, il a été traduit et diffusé sous la forme de Lettres mensuelles, numérotées de 179 à 190, en 1995.

Sommaire

Chapitre I	11
------------------	----

Ouvrir la porte à l'Infini

Ouvrir la porte conduit à une plus grande activité et une plus grande paix intérieure – L'expérience est la preuve de la Vérité – Symboles de la conscience plus élevée – Il faut un abandon complet de tous les traits humains et de toutes les solutions humaines – Le pouvoir du Silence.

Chapitre II	23
-------------------	----

La nature de la réalisation spirituelle

Les fruits du Mental, une quantité indéterminée – Seule une moralité totale peut sauvegarder l'utilisation des découvertes mentales – La Conscience divine Se révèle en tant que l'Instructeur au moment où vous êtes prêt – La gratitude, signe tangible de préparation – La condition de l'illumination – S'éveiller à l'impulsion spirituelle.

Chapitre III	37
--------------------	----

Pâques, une élévation hors du sens matériel

Le sens matériel aboutit à la limitation – La Création en tant que Conscience Se révélant Elle-même – Disponibilité de la Conscience spirituelle réalisée – Pour la plupart des personnes, mourir ne change pas la conscience.

Chapitre IV	49
-------------------	----

**L'opération du « bras de chair »
et l'opération de la vérité**

Notre conscience s'extériorise en tant que notre monde – L'activité subliminale du mental universel – L'hypnose en elle-même et d'elle-même n'est pas pouvoir – L'Intelligence créatrice nous a ordonnés pour Ses desseins.

Chapitre V	61
------------------	----

**Le monde du sens matériel
et le monde du discernement spirituel**

La méditation est le chemin vers la liberté – La grande tentation: accepter un univers matériel – Le discernement spirituel révèle l'infinité – Le discernement spirituel révèle ce qui est.

Chapitre VI	73
-------------------	----

**Faire la transition
du sens personnel à l'être spirituel**

L'être spirituel ne forge pas de jugements – La relation indestructible de père et fils – La mort du sens personnel doit précéder la résurrection.

Chapitre VII	83
--------------------	----

La conscience de l'Omniprésence

La liberté vient à travers l'union consciente avec notre Source – La Conscience est la Source et la Substance de la Vie – Le sens matériel est un sens de séparation d'avec la Conscience.

Chapitre VIII	95
---------------------	----

**La voie de l'accomplissement :
l'identification juste**

L'identification juste – La terre de lait et de miel ou la croix ?
– La transition depuis ce monde au royaume de l'Âme est gradu-
elle – L'accomplissement spirituel est le but de la voie.

Chapitre IX	107
-------------------	-----

**Devenir des instruments de la grâce
par la réconciliation**

Être réconcilié à la Source – Accès à l'Omniscience à travers
la Conscience transcendante – La Grâce apparaît en tant que
forme – L'unicité, une vérité universelle – Capter la source
de sagesse – Porteurs de lumière – La grâce, manne cachée.

Chapitre X.....	123
-----------------	-----

«Choisissez»

Vous avez le choix quant à la manière de façonner votre vie –
Dans quelle mesure vous consacrerez-vous à la réalisation de
l'état-Christ ? – La seule raison légitime d'aller à Dieu est
Dieu – Choisissez si vous ferez de Dieu un serviteur ou si vous
vous soumettrez à la volonté de Dieu – Choisissez entre ser-
vir le bien et le mal ou servir l'Omnipotence – Choisissez d'ac-
cepter l'Omniprésence comme seule Présence – Choisissez de
ne pas revendiquer de qualités comme étant vôtres – Choi-
sissez d'apporter une bénédiction partout où vous allez –
Choisissez de garder secrètes vos réalisations spirituelles.

Chapitre XI	137
-------------------	-----

Les ressources spirituelles

L'Auto-plénitude – La nature universelle des ressources – Les ressources sont toujours présentes – Ouvrir les portes de l'approvisionnement – La nature spirituelle des ressources – Impersonnalisez les ressources – Libérer l'amour impersonnel.

Chapitre XII.....	151
-------------------	-----

Le pouvoir et la domination

La vie plus abondante – Apportez une bénédiction dans votre maisonnée – Reconnaissez le JE qui frappe à la porte de votre conscience – Satisfaites l'ardente attente intérieure que soit reconnue l'identité spirituelle – Reconnaissez Je au centre de vous – Porter témoignage de l'Identité-Christ – Mener un ministère de guérison spirituelle réussi – Un seul monde – Je, d'éternité en éternité – En présence de Je, sois tranquille.

Note explicative
de Lorraine Sinkler

VIVRE ENTRE DEUX MONDES a eu une longue gestation. Au début de 1964, Joël Goldsmith m'a envoyé, parmi d'autres papiers personnels, une lettre manuscrite d'une page et demie, datée du 29 juillet 1951, qui disait ceci :

ENTRE DEUX MONDES
par Joël Goldsmith

« Dédié à mes étudiants, dont certains sont avec moi depuis 1931, époque où j'ai commencé à révéler les secrets du Royaume intérieur ».

« Vous avez très bien compris ce que je vous ai dit depuis le plan intérieur, et vous avez porté la Parole aussi loin que la compréhension vous le permettait. Le temps est maintenant venu de vous amener plus près de moi et si possible de vous amener au-dedans, afin que vous puissiez voir l'univers à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. C'est seulement de cette manière que vous comprendrez réellement ce que vous avez reçu en partie et que je vous ai révélé dans une certaine mesure. Pour remplir votre tâche dans le monde, vous devez vivre sur deux plans — l'intérieur et l'extérieur — et comprendre la vie et la loi de l'Âme et du corps, afin d'être à même d'enseigner ceux qui se tournent maintenant vers vous pour être guidés dans leur développement spirituel.

Jusqu'à ce jour, j'ai guidé, protégé et soutenu votre dévoilement. Vous devez maintenant entreprendre cette mission pour vos

étudiants. À mesure que vous entendrez, que vous ressentirez et que vous lirez, vous vous retrouverez attiré dans le Monde intérieur où je suis. Avant que cela ne puisse s'accomplir, certaines préparations doivent être faites. »

Puis, le 30 mars 1964, Joël m'écrivit une lettre dont une partie disait ceci :

« Vous vous souvenez qu'il y a environ 12 ans, alors que j'étais à l'aéroport de Seattle, il me vint soudain un dévoilement et je l'écrivis. Ce fut le début d'un nouveau livre auquel je donnai le titre *Entre deux mondes*. Mais je n'ai pas dépassé une page et demie de ce livre, et il me semble avoir regardé chaque année cette page et demie en me demandant ce qui viendrait ensuite, mais rien ne venait. Et hier matin, toujours à Maui, j'ai reçu à mon réveil un flot de dévoilements qui m'ont donné tout le reste du livre. Je n'ai aucun moyen de savoir comment tout cela évoluera exactement, mais voici ce que j'ai fait : j'ai donné à l'enregistrement du Dimanche de Pâques le titre de *Entre deux mondes*, et je continuerai à utiliser ce titre jusqu'à ce que je sente que j'en suis arrivé à la conclusion. Chaque causerie que je donnerai et qui sera ensuite tapée à la machine devra aussi être intitulée *Entre deux mondes*, de sorte qu'à la fin nous aurons une série d'enregistrements à partir desquels sortira le livre.

Ce dévoilement a déverrouillé une porte qui était jusque-là complètement fermée. En fait, il me semble que je vous ai écrit la semaine dernière de Maui que je me trouvais vraiment face à un mur blanc ou à un autre horizon, mais en réalité c'était plutôt un mur blanc ou une porte fermée, et l'expérience d'hier matin a complètement ouvert cette porte, fait disparaître le mur ou l'horizon, et je suis sûr que je peux dire qu'une vision entièrement nouvelle m'a été donnée. Prêtez toute votre attention aux enregistrements qui viennent à partir d'aujourd'hui, Dimanche de Pâques. »

Les enregistrements auxquels Joël fait ici allusion sont les cassettes de la Classe intitulée « 1964 Oahu / Maui Series », qui sont devenues les Lettres de 1967, envoyées aux étudiants dans le monde entier. Voici finalement publié le livre depuis longtemps prévu par Joël, qu'il avait l'intention de dédier à ses étudiants et qui a d'abord pris forme dans les Classes données sur les îles de Oahu et Maui (Hawaii). »

Lorraine SINKLER

*Si l'Éternel ne bâtit la maison
ceux qui la bâtissent travaillent en vain
Psaume 127*

L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle; elle reconnaît seulement la direction du Christ, elle n'a ni rituel ni règle mais l'Amour divin, impersonnel, universel; elle n'a aucune autre adoration que la Flamme intérieure qui est toujours allumée dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est l'état libre de la fraternité spirituelle. La seule restriction est la discipline de l'Âme; c'est pourquoi nous connaissons la liberté sans licence; nous sommes un univers uni sans limites physiques, un service divin à Dieu sans cérémonie ni credo. L'illuminé marche sans peur – par la Grâce.

La Voie Infinie

Chapitre I

OUVRIR LA PORTE À L'INFINI

Des civilisations sont apparues et ont disparu ; des civilisations ont vécu et sont mortes, et il n'y a aucune garantie que notre civilisation actuelle sera permanente. À une époque future, une nouvelle race d'hommes pourra retrouver des morceaux de ces « cages à lapins » que nous appelons immeubles et maisons, et ils pourront même découvrir des disques de « rock and roll » qui porteront témoignage de notre état de civilisation. Le fait est que, tout comme d'autres civilisations ont disparu, beaucoup peuvent aussi disparaître avant que la vérité que chaque mystique a révélée soit découverte et démontrée, qui est que chaque homme a la capacité, qui lui est inhérente, d'abandonner de telles mesures protectrices que l'instinct de conservation, et d'ouvrir la porte de sa conscience afin de recevoir l'Esprit de Dieu.

Il y a deux niveaux de conscience. Il y a le niveau spirituel, incorporel, tel qu'il est décrit dans le premier chapitre de la Genèse. À ce niveau, l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ne manifeste ni péché, maladie, mort, manque ou limitation, ni une quelconque forme d'inhumanité de l'homme envers l'homme. Ceux qui sont nés dans l'état de conscience du premier chapitre de la Genèse n'ont ni père, ni mère. Ils sont la conscience-Melchisédek : ils ne sont pas une progéniture physique et n'ont pas de parenté humaine. Ils sont incorporels.

Mais ceux qui sont nés de parents humains sont nés au niveau de la création vue par le second chapitre de la Genèse, le monde du mental, la conscience mortelle du bien et du mal, qui constitue l'état humain. C'est cet état humain qui nous fait penser qu'en détruisant notre ennemi ou notre concurrent nous pouvons vivre et prospérer, ou qu'en privant quelqu'un de sa liberté nous pouvons devenir plus grand.

Un levain est nécessaire pour briser la carapace de l'auto-préservation. Ce levain est l'Esprit de Dieu dans l'homme, qui, lorsqu'il est suscité, élève l'homme à Son niveau. Alors, au lieu de l'homme « dont le souffle est dans ses narines », nous avons maintenant le fils de Dieu, cet homme qui a son être en Christ.

Le Maître a reconnu qu'il y a deux hommes : l'homme de la terre — la créature, le mortel, la vipère — et la Présence divine dans la conscience individuelle, qui, lorsqu'Elle est reconnue et libérée, change l'homme de la terre en fils de Dieu. Il a révélé qu'il est nécessaire pour l'homme d'être ordonné et élevé par l'Esprit. L'homme ne peut pas être spiritualisé au moyen d'un diplôme ou d'un permis ; il ne peut pas être ordonné par une organisation. Les formes extérieures d'adoration ne contribuent pas à la vie spirituelle et au développement spirituel d'une personne, sauf dans la mesure où le rite extérieur est accompagné par un Esprit intérieur ou Grâce. C'est l'expérience de la Présence Elle-même qui est nécessaire pour avancer spirituellement. Alors que nous ne pouvons pas voir, entendre, goûter, toucher ou sentir l'Esprit de Dieu, nous pouvons En faire l'expérience en ouvrant la porte intérieure.

***Ouvrir la porte conduit à une plus grande activité
et une plus grande paix intérieure***

La méditation est la clé qui ouvre la porte. « Je me tiens à la porte, et Je frappe ». Ce **Je** est Dieu, et la porte est au-dedans

de nous. Mais ce n'est pas une porte vers le monde extérieur ; c'est une porte menant à l'intérieur, à des domaines plus profonds de notre être. En ouvrant la porte, nous devenons conscient d'un domaine, d'une activité, d'une loi, qui, dans le langage spirituel, ont été appelés « nourriture », « pain », « vin », « eau », la substance de toute vie et de toute forme. Nous ouvrons la porte au-dedans de notre conscience, de sorte que l'Invisible, l'Esprit de Dieu en l'homme, puisse être libéré depuis l'intérieur de nous.

Une fois que nous avons atteint ou touché le royaume intérieur, nous ne vivons plus pour nous-même, ni même pour notre famille exclusivement, mais nous participons plus activement aux affaires du monde, et à ces choses qui conduisent à une façon de vivre plus heureuse, plus réussie et plus sereine. Le royaume de Dieu n'a pas affaire à quelque chose de séparé et distinct de l'existence. Le royaume de Dieu se rapporte à notre vie quotidienne. Il n'est pas censé nous faire sortir du monde, mais plutôt nous laisser dans le monde, séparé et éloigné de ses aspects négatifs.

Le **Je** même qui est en train de frapper à la porte de notre conscience nous apporte « la paix... pas comme le monde donne », mais **Ma** paix, la paix de **Je**. Il ne sert à rien de regarder à l'extérieur et de se demander sous quelle forme viendra cette paix, car elle ne vient pas sous une forme de ce monde.

Mais curieusement, lorsque vient la paix intérieure, elle modèle et remodèle notre vie extérieure. Elle change nos relations avec les autres êtres humains. Elle change la nature et la quantité de nos ressources, parce que c'est Sa fonction de veiller à ce que nous soyons nourri et vêtu avec abondance. Toutes ces choses nous seront ajoutées, mais elles ne seront pas ajoutées en nous inquiétant pour les choses :

Cesse de penser aux choses ; tourne-toi au-dedans et laisse-Moi entrer. Ouvre la porte intérieure de ta conscience afin que

***Je** puisse entrer dans le temple de ton être, car en réalité **Je** suis le temple de ton être : **Je** suis le Seigneur de ton être. Détends-toi, repose-toi et sois un contemplateur pendant que **Je**, l'Esprit de Dieu en toi, vais au-devant de toi pour préparer le chemin. Ceci est Ma fonction. C'est dans ce but que **J'ai** planté la semence de Mon Individualité au-dedans de toi. C'est dans ce but que **J'ai** insufflé Ma vie en toi.*

Dans notre travail, l'important n'est pas d'essayer d'être plus aimant, plus juste ou plus bienveillant. Toute notre attention s'applique à laisser entrer l'Esprit, et **Il** sera alors plus aimant et bienveillant à travers nous. Il exprimera la patience et la bienveillance au-dedans de nous. Nous n'aurons pas à nous inquiéter pour les choses : nous serons des instruments pour Sa Grâce et Sa Gloire. Nous porterons témoignage, non pas de notre propre bonté ou de notre propre bienveillance : nous porterons témoignage de la grâce de Dieu fonctionnant en nous.

L'expérience est la preuve de la Vérité

La Voie Infinie est entièrement fondée sur la **réalisation** de l'expérience réelle de la Présence. Les citations de la Bible et d'autres sources sont utilisées dans mes écrits pour illustrer des principes, mais elles ne sont pas données comme preuve. Les révélations et les dévoilements qui m'ont été donnés vous sont retransmis et sont partagés avec vous, simplement en tant que mon expérience. Toute preuve quant à leur exactitude doit venir à travers votre propre expérience, parce que — et sur ce point je suis sûr que l'Écriture ne changera jamais — «...ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait» (Luc 16: 31).

Vous ne devez pas vous attendre à ce que vos parents ou vos amis croient. Ils trouveront quelque coïncidence qui expliquera les fruits qui sont les vôtres. Mais, si vous faites l'expérience

de la présence de Dieu, ce sera une preuve pour vous, et, qui plus est, cela vous donnera le principe par lequel vous pourrez aider votre prochain, vos amis et votre famille, même sans qu'ils le reconnaissent ou l'acceptent.

Il y a un Esprit dans l'homme. Cet Esprit ordonne, guérit, ressuscite, élève et illumine, *mais il faut En faire l'expérience*. Le chemin passe par la pratique de la présence de Dieu et par la méditation. Plus nous vivons en nous remémorant les paroles de la littérature et de l'Écriture mystiques et plus nous vivons dans la prise de conscience de l'Esprit et de Sa fonction, plus nous nous approchons de l'expérience réelle.

La pratique de la Présence apporte une paix et une tranquillité intérieures, au moins dans une plus grande mesure que ce que nous avons connu jusqu'à présent. Cela rapproche le jour où l'expérience vient et où nous comprenons ce que le Maître voulait dire par ces mots: «*L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint...* » (Luc 4: 18).

Symboles de la conscience plus élevée

La conscience plus élevée apparaît de bien des façons. Dans la littérature mystique, nous entendons parler de robes, et il nous a été dit que le Maître portait une robe blanche sans couture, ce qui signifie que sa conscience était revêtue de l'intégrité sans faille et de la pureté incorporelle de l'Esprit.

La Robe a toujours eu une signification mystique. Il y a des robes blanches qui décrivent l'Esprit de Dieu ultime et incorporel dans l'homme. Il y a la robe pourpre de la royauté, qui est un état de conscience indiquant plus de pouvoir temporel que spirituel. Il y a les robes jaunes, utilisées communément par les saints hommes en Orient. Toutes ces robes servent à indiquer des états de conscience. Cependant, nous ne nous intéressons pas au fait d'être ou non parés de robes matérielles; nous nous occupons d'être toujours enveloppés par l'Esprit.

Il y a l'anneau précieux qui symbolise l'autorité du fils de Dieu, l'anneau que l'on embrasse parfois en signe de reconnaissance de l'autorité divine. Aucun anneau n'a lui-même de pouvoir, mais embrasser un anneau extérieurement ou l'embrasser de façon intérieure et invisible pourrait avoir du pouvoir, si cela était fait en reconnaissant ce bijou qui est sans «prix», la Parole qui est sans forme. Toute reconnaissance de cette Parole intérieure est équivalente à la cérémonie extérieure du baiser de l'anneau.

La communion extérieure est l'expérience d'ouvrir la porte intérieure, où «Moi et mon Père» pouvons communier, non pas comme si nous étions deux êtres, mais comme le Père Se révélant en tant que la nature plus profonde de l'Individualité de notre propre être. C'est une communion qui se produit quand l'Esprit du Seigneur Dieu est sur nous, et que nous sommes consciemment averti d'une Présence spirituelle.

Quand nous devenons conscient que cet Esprit du Seigneur Dieu est sur nous, c'est comme si nous étions lavés, comme si un baptême avait eu lieu. C'est comme un courant d'eau, à la fois puissant et doux, qui nous touche à l'extérieur, mais en même temps c'est comme si ce courant d'eau nous imprégnait à l'intérieur, s'écoulant à travers les veines. Ceci est vraiment un baptême de l'Esprit. Son symbole extérieur est l'eau pure, mais ce baptême n'a aucune valeur sauf s'il est accompagné par l'expérience intérieure.

L'unicité de «Moi et mon Père» est une expérience intérieure dans laquelle l'Esprit de Dieu se mêle à notre esprit, la vie de Dieu devient notre vie, et même notre corps devient le temple de Dieu. Ceci est l'unicité spirituelle qui se produit en tant que résultat de l'ouverture de la conscience.

La conscience peut s'ouvrir de deux manières. L'une, très rare, et seulement expérimentée par quelques personnes dans l'histoire du monde, est sans aucune aide de notre part. L'autre est celle où la porte s'ouvre par la méditation, la communion,

et par une capacité intérieure à demeurer avec l'Esprit. Il y a une expérience qui se produit à l'intérieur, qui témoigne du fait que nous sommes un avec le Père et que tout ce que le Père a est à nous.

Répéter des mots ou remuer des pensées est une perte de temps, sauf si cela peut conduire à l'expérience véritable. La foi en le pouvoir de quelque combinaison de mots est aussi futile que la foi en un veau d'or. Que nous extériorisons un veau d'or ou que nous ayons un veau d'or à l'intérieur, sous la forme de déclarations, de mots ou de pensées, nous sommes tout aussi éloigné de cette expérience.

Les pensées sont légitimes, les mots sont légitimes, connaître la lettre de vérité est légitime, mais seulement comme marches vers l'expérience de la Présence intérieure. Quand, dans notre méditation, nous avons ouvert la porte de la conscience et avons senti la Présence entrer — et nous ne La cherchons pas dans la forme, car ceci ne serait qu'un autre veau d'or, mais nous L'attendons sous la forme d'une prise de conscience, d'une assurance, d'une paix — nous pouvons être sûr que Dieu est présent.

La guérison ne se produit que lorsque l'Esprit de Dieu porte témoignage au-dedans de la conscience de celui qui est en train de prier. *La prière ou le traitement séparé et distinct de l'expérience de la présence de Dieu ne guérit pas.* En revanche, l'expérience de la présence de Dieu rend très souvent la prière ou le traitement inutile. Il est enseigné aux praticiens de La Voie Infinie de ne pas compter du tout sur la prière ou le traitement, à moins qu'ils ne ressentent que l'Esprit de Dieu porte témoignage en eux et qu'ils ne reçoivent une libération intérieure.

Parfois, la Voix Elle-même peut déclarer, « Ceci est mon enfant bien-aimé, tout est bien » ; ou, « Je suis à l'œuvre. Je ne te quitterai jamais ni ne t'abandonnerai. » Mais que cela vienne de manière tangible telle qu'une voix ou sous une autre forme, il doit y avoir une assurance intérieure que Dieu est présent.

Autrement, la prière ou le traitement ne sert à rien. Ceci est tout aussi vrai dans le travail spirituel que nous faisons en relation avec notre vie familiale, artistique ou professionnelle. L'expérience réelle de la Présence doit être ressentie au-dedans de nous. Quand elle l'est, le miracle se produit dans le domaine extérieur.

***Il faut un abandon complet de tous les traits humains
et de toutes les solutions humaines***

Une autre raison pour le manque de guérison est que nous cherchons très souvent la guérison au lieu de la plénitude. Chercher la guérison signifie désirer se débarrasser d'un mal, d'une douleur, d'une discorde, d'une malformation ou d'une dysharmonie. Ceci n'est pas une façon d'aller à Dieu. La seule façon juste d'aller à Dieu est d'y aller pour l'expérience de plénitude en Dieu, et ceci veut dire l'acceptation d'être lavé des traits humains auxquels chacun de nous s'accroche. Nous avons tous des traits humains dont nous serions contents d'être débarrassés, mais il y en a peut-être d'autres que nous ne permettrions à personne de nous enlever, et ceux-ci sont les traits mêmes qui sont les barrières à la guérison.

En observant jusqu'à quel point nous aimerions substituer une bonne condition humaine à une mauvaise, nous saurions pourquoi nos prières restent sans réponse. Il est futile d'aller à un Dieu spirituel pour trouver une solution humaine fondée sur des idées humaines de ce qui est juste. Nous devons être disposé à abandonner tous les concepts relatifs à la solution d'un quelconque problème, parce que le succès ne vient qu'avec l'abandon des désirs matériels ou humains, et avec le désir du gouvernement de Dieu sur la terre. Mais quand nous ouvrons notre conscience à une solution spirituelle, elle vient d'une manière humaine à laquelle nous n'aurions jamais pensé ou

que nous n'aurions jamais conçue. Aller à Dieu pour la plénitude — la plénitude de la Robe, la plénitude de l'Esprit, le Baptême véritable — veut dire accepter d'être soigneusement lavé dedans et dehors.

La guérison spirituelle est une belle activité si nous pouvons nous élever au-dessus du désir de guérir quelqu'un : si nous pouvons nous élever au-dessus de la pitié pour les maladies et les douleurs d'une personne, ou si nous pouvons nous élever au-dessus des tentatives de sortir quelqu'un de sa détresse. Même si nous réussissions, quatre-vingt-dix-neuf pour cent des personnes retomberaient dans quelque chose de pire. Mais là où il y a une transformation de conscience, c'est autre chose.

L'état de conscience métaphysique, dans lequel il y a principalement un souci des effets — démontrer la santé, les ressources, la pureté, ou bien vaincre les faux appétits — ne fait pas partie du mysticisme. Dans le mysticisme, nous cherchons seulement à atteindre cet «*esprit... qui était aussi dans le Christ Jésus*» (Philip. 2: 5), à atteindre la Robe, l'homme complet.

Jusqu'à ce qu'il y ait une reconnaissance qu'il y a un **Je** qui se tient à la porte de la conscience, il n'y a pas de possibilité d'entrer dans le royaume mystique. Mais quand il y a cette reconnaissance, la conscience est immédiatement ouverte pour recevoir l'Esprit, et finalement nous arrivons là où nous pouvons dire avec Paul : «*Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi*» (Galat. 2: 20). Cette Présence intérieure vit ma vie.

Ouvrir notre conscience au flux du **Je** nous donne une habileté plus aiguisée dans le monde des affaires, dans notre profession ou dans notre art, parce que cette conscience à quatre dimensions non seulement nous rend plus vif, mais nous pousse à penser en termes de bien universel plutôt que personnel. Nous avons avancé dans la conscience, depuis l'homme de la terre à l'homme spirituel.

Les nouvelles découvertes de l'Écriture corroborent la justesse de l'idée des « deux hommes », l'homme de la terre et l'homme spirituel, et la nature de ce qui met en lumière dans l'homme de la terre l'homme spirituel. Le monde métaphysique n'a pas accepté l'idée de deux hommes. Au lieu de cela, il a insisté sur l'idée que l'être humain est spirituel et parfait, ce qui est ridicule quand nous voyons la personne qu'il appelle spirituelle et parfaite.

Dans la Bible, l'homme est identifié à sa nature double, l'homme de la terre qui doit se dévêtir de la mortalité et revêtir l'immortalité «...*afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie*» (II Corint. 5: 4). Ceci, nous dit-on, s'atteint par une transformation de la conscience. Cette transformation peut être amenée soit au moyen d'une intervention directe de Dieu comme dans le cas de Moïse sur le sommet de la montagne, soit au moyen de l'intercession d'un maître spirituel. Quand Jésus a dit: «*N'appellez aucun homme sur la terre votre père*» (Mat. 26: 52), il voulait dire que le Principe créateur de l'unité est le même pour tous. Par conséquent, nous devons tous être égaux, mais pas dans les formes d'expression. La beauté ne se trouve pas seulement dans une rose. Nous pouvons voir la beauté dans une pierre ou dans un morceau de bois. Ainsi, nous devons aussi voir que l'intelligence est accordée par Dieu, mais que nous n'en exprimons pas tous la même mesure. L'intelligence est emmagasinée en nous, mais la mesure que nous en exprimons est déterminée par *la quantité que nous y puisons*.

Le pouvoir du Silence

Quand nous vivons les principes de vérité, sans en parler, d'autres personnes sont témoins de ce qui se produit et sont conduites à nous. Ceci est le principe de l'Infini Invisible. Nous n'avons pas besoin de *prononcer* la vérité: nous n'avons pas à

en faire la publicité. Nous devons *la vivre*, et elle se répand alors hors de nous sans que nous sachions comment cela se produit. Aucun d'entre nous ne sait pourquoi les gens sont incités à aller dans la direction de la vérité. La seule chose que nous sachions vraiment est que cette incitation n'est pas humaine.

Le plus grand pouvoir sur la terre est le pouvoir du *silence*. Le pouvoir spirituel ne peut pas être exprimé en mots ou pensées, pas plus qu'il ne peut venir à travers les mots ou les pensées. C'est seulement à travers le **silence**, quand les sens sont au repos, que le pouvoir spirituel peut être libéré. C'est pourquoi, que nous soyons en prière pour un problème qui nous est propre ou pour celui de quelqu'un d'autre, ou que le problème soit au niveau plus large du pays ou du monde, la répétition dans notre mental des principes spirituels de base n'est qu'un pas conduisant à une période de silence absolu dans lequel cet Esprit invisible peut passer.

Si nous ne sommes pas attentif, nous serons piégé par la croyance dans le pouvoir temporel, le pouvoir des nombres ou le pouvoir de quelque activité de bienfaisance. Dans la période qui vient, souvenons-nous de nous ouvrir à une **grâce spirituelle** au lieu d'essayer de déterminer ce qui est vrai ou faux dans un quelconque problème, personnel ou national. De cette manière, nous pourrions peut-être introduire Quelque Chose qui changera l'image.

Un jour, il faudra prouver que «*dix hommes justes peuvent sauver une ville*» (*Gen. 18: 28-32*). Quand? Je ne sais pas, mais cela pourrait être aujourd'hui. D'un point de vue spirituel, il est encore vrai que nous devons «*remettre notre épée au fourreau*». D'un point de vue spirituel, il est encore vrai que «*celui qui vit par l'épée périra par l'épée*» (*Mat. 26: 52*). Par conséquent, si la prophétie de Steinmetz doit se révéler exacte — que dans ce siècle le pouvoir spirituel serait prouvé — c'est maintenant le moment de le prouver. *Le pouvoir spirituel signifie introduire*

l'Esprit de Dieu dans la situation – non pas prouver le vrai ou le faux – puis laisser les choses se mettre en place naturellement.

N'ayons aucun veau d'or dans notre esprit, pas d'images ou d'appuis. Ayons une conscience réceptive, et alors ce qui vient est suivi de signes. Si nous recevons une réponse qui est une bénédiction pour tout l'univers, elle est de Dieu, parce que ni le diable ni le sens personnel ne peut être responsable d'une action purement bonne, universellement.

Quand nous entrons dans la méditation et que nous fermons les yeux à «ce monde», souvenons-nous que nous sommes maintenant dans le couloir ou au moins derrière la porte qui ouvre sur l'Infini. À travers notre conscience, nous avons accès à l'infinité de Dieu, à l'activité de Dieu, à la substance et à la loi de Dieu. Tout ceci est au-dedans de nous.

Entrons dans la méditation et allons à l'Esprit dans le but d'être éclairé, avec une totale liberté vis-à-vis des concepts, et recevons alors la vérité que **dans la présence de Dieu** il y a l'accomplissement et la liberté, *la liberté vis-à-vis de tout sens de limitation*.

Chapitre II

LA NATURE DE LA RÉALISATION SPIRITUELLE

Aux premiers temps de l'expérience de l'homme sur la terre, toutes ses activités étaient au niveau physique de la vie : le travail de la terre, la construction de routes, les combats, la pêche et la chasse ; il vivait uniquement au niveau physique et émotionnel. Mais, graduellement, le monde avançait à tâtons vers une compréhension du mental et finit par découvrir ses possibilités. Parallèlement à la découverte et au développement du domaine mental, l'accès au domaine cosmique fut également découvert. C'est pourquoi de tels progrès ont été faits, au cours des cent ans qui viennent de s'écouler, dans le domaine des inventions, de la science, des découvertes et du savoir. Ces découvertes, survenues dans la science et dans les nouvelles formes d'art, de littérature et de musique, se sont manifestées à partir du réservoir cosmique et, au fur et à mesure que l'on obtient l'accès à ce réservoir, le mental universel abandonne sa sagesse et révèle ce que les hommes cherchent, que ce soit une voie vers le Pôle Nord ou Sud, une façon de voler dans les airs ou de voyager sous l'eau, ou que ce soit de nouvelles machines pour automatiser davantage.

La nature entière de l'existence humaine a changé, parce que nous ne sommes plus confinés à ce que savaient nos ancêtres. Maintenant, nous avons accès à l'Infini, et il n'y a pas de limite à ce qui peut être obtenu par notre compréhension de la vérité

que nous pouvons atteindre le réservoir universel des lois de la vie : les lois physiques ou matérielles, les lois mentales, les lois de la nature, toutes les lois qui gouvernent les automobiles et les avions, ainsi que les lois qui gouvernent de nouvelles méthodes de cultures. Nous arrivons donc à l'époque où nous serons à même de vivre sans limitation.

Quand l'homme reconnaîtra qu'il a accès au domaine cosmique tout entier, il mettra en lumière un monde totalement nouveau, dont nous avons déjà eu des aperçus dans ce qui a été accompli au cours des cinquante années écoulées, et qui n'est que le début d'une ère encore plus grande.

***Les fruits du Mental,
une quantité indéterminée***

Mais tandis que le monde évoluait du domaine physique de la vie au domaine mental, la vie religieuse de l'homme demeurait au statu quo. Il est vrai que pendant cette période, il y a eu des mystiques qui ont révélé la vérité spirituelle, mais celle-ci n'atteignit le public que trop rarement. Ainsi, jusqu'à l'arrivée des sciences mentales religieuses — qui furent l'aspect mental de l'homme s'étendant et découvrant de nouveaux principes — la majorité des gens a continué à vivre la vie religieuse d'il y a quatre mille ou deux mille ans, avec très peu de signes d'un quelconque changement. Mais de même que les inventeurs et les scientifiques ont découvert un monde tout à fait nouveau à travers le mental, de même les métaphysiciens ont découvert le monde nouveau du mental applicable aux phases de l'existence humaine autres que l'invention et la science.

Tout cela indique un progrès. Puis un jour nous nous éveillons à la vérité que le royaume du mental que nous avons découvert peut être utilisé à la fois pour le bien et le mal. Toutes ces découvertes ont leurs bons aspects et leurs mau-

vais. L'électricité qui nous donne la chaleur, le froid et le confort, tue également ou peut être utilisée pour tuer. La découverte des secrets atomiques, qui va finalement libérer le monde de la plupart de ses travaux physiques, peut être utilisée pour détruire la vie. La dynamite, qui était utilisée à l'origine comme un moyen d'aider à creuser pour bâtir des villes, à nettoyer la terre pour la plantation de cultures, ainsi que dans d'autres cas utiles, peut aussi être utilisée dans des buts destructifs.

L'accès au mental universel cosmique de l'homme est une chose extraordinaire dans un sens, mais effrayante dans un autre, parce que le fait que ces grandes découvertes soient ou non utilisées en fin de compte pour le bien-être de l'humanité dépend de la nature morale de l'homme. Et la nature morale de l'homme, avec quelques exceptions ici et là, n'a jamais été au-dessus de celle de l'intérêt personnel, de l'auto-protection ou du profit personnel.

C'est seulement dans la mesure où un élément spirituel entre dans la conscience d'un individu, qu'il perd la capacité de créer de nouvelles formes dans de mauvais buts ; mais jusqu'à ce que l'homme trouve un moyen d'introduire l'élément spirituel dans la conscience de l'humanité, il est à la merci de ceux qui gouvernent, contrôlent ou dirigent. Nous avons déjà vu que dans cette ère d'incroyables découvertes scientifiques, ces grandes réalisations n'ont pas fait diminuer nos peurs ou nos dangers, mais les ont plutôt augmentés.

Personne aujourd'hui ne peut honnêtement dire qu'il est plus heureux, plus en sûreté ou plus libre à cause de ces grands progrès scientifiques. Qu'il y ait plus de confort, c'est évident. Dans le monde occidental, nous vivons, pour la plupart d'entre nous, avec des salles de bains carrelées, l'électricité, l'air conditionné et tous les autres comforts de la vie, mais l'humanité est-elle plus heureuse, plus libre ou plus en sûreté ? Dans les pays libres, la vie privée des citoyens est de plus en plus sous

la surveillance du gouvernement. L'homme est davantage contrôlé par son gouvernement aujourd'hui qu'il ne l'était il y a cinquante ans, et il ne peut jamais oublier que si ce n'est pas son propre gouvernement qui est une menace pour sa liberté, il y en a toujours un qui est juste de l'autre côté de la frontière ou de l'océan. Les inventions, les découvertes et les grands progrès matériels n'ont pas donné à notre monde une plus grande liberté individuelle, une plus grande paix ou sécurité. Il n'est pas besoin de préciser qu'en dépit de tous les grands progrès qui ont été faits, il faut aujourd'hui construire plus de cliniques psychiatriques que jamais auparavant.

La vie n'est pas devenue plus facile pour les gens. Pour certains d'entre eux, elle est devenue plus confortable physiquement, mais les fardeaux que portent beaucoup de gens dans leur mental sont plus lourds, et ils viennent en grande partie de la peur de ces découvertes mêmes qui auraient dû les libérer.

***Seule une moralité totale peut sauvegarder
l'utilisation des découvertes mentales***

Tant que nous restons dans le domaine mental ou cosmique de la psyché universelle, nous restons dans le domaine du bien et du mal. Pourquoi apprendre les secrets du mental, pour découvrir ensuite qu'ils sont parfois utilisés dans un but de magie négative ? Pourquoi apprendre les lois du mental, et découvrir ensuite qu'elles sont utilisées dans des buts de propagande ou de publicité, et pas forcément une publicité légitime ?

Aujourd'hui, nous avons vraiment accès au mental ; nous avons accès aux lois qui gouvernent la nature. Le prochain pas que nous devons faire est d'accéder au monde de la morale. Je ne parle pas seulement de la morale sexuelle, mais de la morale dans son sens plus large, de la morale qui devrait gouverner

les affaires, l'art, la littérature, le gouvernement, et toutes nos relations humaines. Nous devons trouver l'accès à une moralité totale, afin que ces grandes découvertes puissent éventuellement être utilisées par l'homme, uniquement pour une vie productive et accomplie.

C'est seulement quand un Élément qui n'est pas humain, qui n'est ni physique ni mental, entre dans la conscience, que notre capacité morale ou spirituelle se développe. C'est Quelque Chose qui fait qu'il devient impossible pour quelqu'un de faire consciemment du mal à quelqu'un d'autre, ou d'agir pour blesser ou léser les autres. L'introduction de cet Élément dans la conscience marque le début d'une ère nouvelle.

Tous les êtres humains vivent selon la loi de l'auto-protection, qui est considérée comme la loi naturelle de l'humanité. C'est ce qui permet de légaliser la guerre et qui rend parfaitement moral, selon cette loi très ancienne, le fait de détruire quelqu'un d'autre pour nous protéger nous-même. Ceci s'est enraciné en tant que façon de vivre humaine. De même, l'idée d'influencer le public par n'importe quel moyen, sans tenir compte de la nature du mal que cela peut faire, semble être un principe sous-jacent de l'abondance de publicité. L'idée que « C'est à l'acheteur de faire attention » est encore la ligne directrice de beaucoup d'entreprises. Ceci ne peut pas changer avant que ce nouvel Élément n'entre dans la conscience humaine. Cependant, nous devons tout d'abord découvrir une manière d'introduire cet Élément dans notre propre conscience, parce que tant que nous ne sommes pas devenu conscient du fait qu'il y a un pouvoir transcendant et une façon de le faire entrer dans notre conscience, nous ne pouvons pas vivre par lui et nous ne pouvons pas l'enseigner aux autres.

Y a-t-il un pouvoir-Dieu qui peut être introduit dans l'existence humaine pour changer la nature de l'homme, de sorte qu'il n'y ait dans le mental de l'homme aucun désir d'utiliser ces pouvoirs pour asservir le monde — qu'il s'agisse du pouvoir

de l'atome, de l'hypnose ou de la propagande? Voilà la question. La plupart des gens sur la terre n'ont même pas atteint le stade d'une véritable conviction qu'il y a Dieu. Ils pourraient dire qu'ils croient en Dieu. Mais une conviction absolue qu'il y a Dieu? Très peu de personnes l'ont.

Il y a Dieu. Mais comment faire entrer ce Dieu dans notre expérience individuelle et découvrir alors que si nous pouvons le faire entrer dans notre expérience nous avons l'assurance qu'Il fonctionnera finalement dans l'expérience de toute l'humanité? Si je ne peux pas prouver Dieu dans une certaine mesure pour moi-même, je n'ai aucun moyen de Le prouver pour vous. Si je ne peux pas, dans une mesure infime, démontrer la présence et le pouvoir de Dieu dans mon expérience individuelle, je ne peux pas partager l'expérience avec vous parce que je n'ai rien à partager; je suis stérile.

Il en va de même pour vous. Vous avez une maisonnée; vous avez une famille; vous avez des amis. Il serait ridicule que vous leur parliez du Dieu en lequel vous croyez, du Dieu dont vous êtes convaincu, avant que vous n'ayez découvert la manière de faire entrer l'activité de Dieu dans votre expérience individuelle. Alors, vous n'auriez pas à leur en parler. Ils le verraient. C'est pourquoi, lorsque Dieu est pour vous une expérience réelle, vous n'avez pas à faire de la publicité ou du prosélytisme: vous avez simplement à **être**, et vous découvrirez bientôt que ceux qui cherchent ce niveau de la vie vous trouveront. Autrement, vous aurez beaucoup de déboires en donnant vos « perles » à la pensée non préparée et en voyant qu'elles vous sont rejetées.

En revenant aux révélations des mystiques, nous découvrirons non seulement que Dieu est, mais que le pouvoir spirituel de Dieu est au-dedans de vous et au-dedans de moi. Comprendre cela, c'est arriver là où nous pouvons nous mettre à ouvrir notre conscience à l'expérience de la Présence.

***La Conscience divine Se révèle en tant que l'Instructeur
au moment où vous êtes prêt***

Le Maître a révélé que l'acte physique de baptême n'est qu'un symbole du baptême réel. Ainsi, chaque fois qu'un quelconque individu reçoit le baptême — la visitation et l'ordination de l'Esprit — cet individu est aussitôt un instrument à travers lequel l'Esprit est transmis à d'autres qui Le cherchent. Cette recherche doit être réelle. Elle ne doit pas avoir quelque motif ou objectif humain : elle doit être pour l'expérience de la grâce de Dieu. Alors, quand nous ouvrons notre conscience pour recevoir cette Grâce, nous nous rendons réceptif à Elle, et quelque part dans le monde il y a une conscience spiritualisée pour nous La communiquer.

Il y a un vieux dicton selon lequel quand l'étudiant est prêt, le maître apparaît. Trop de gens croient que ceci veut dire que lorsque l'étudiant est prêt, un instructeur humain va apparaître pour l'instruire. En réalité, ça ne veut pas dire ceci du tout. Il y a bien trop peu de vrais maîtres spirituels dans le monde, et ces quelques-uns ne pourraient pas humainement atteindre tous ceux qui sont en train de chercher.

Ce dicton veut dire que lorsque dans notre cœur et dans notre âme nous désirerons bien connaître Dieu, recevoir la grâce de Dieu, être libéré de nos péchés, faux appétits, haines, inimitiés, jalousie et autres traits humains, quand nous serons vraiment prêt à être rendu spirituellement complet, le maître apparaîtra. Ce sera peut-être un maître à 20 000 km de nous, assis en méditation, qui ne sait rien de personnel à notre sujet et dont nous ne savons rien de personnel, mais nous recevrons notre grâce et notre liberté. Il n'y a rien de personnel dans le royaume spirituel, de sorte que nous pouvons ne jamais connaître le maître qui nous a atteint, et le maître peut ne jamais nous connaître ou savoir que sa méditation nous a atteint. C'est entièrement l'activité de la conscience-Dieu.

Qu'il y ait ou pas un instructeur humain disponible n'a pas d'importance, parce que lorsque nous serons prêt pour la conscience-Dieu, notre maître – la Conscience divine – apparaîtra et nous rendra libre. Si un maître spirituel devait se contenter d'aider ceux qui viennent dans l'orbite de sa présence physique, très peu de personnes seraient aidées sur terre ; et assez curieusement, beaucoup de ceux qui ont vraiment la bonne fortune d'approcher un instructeur spirituel peuvent ne pas être prêts à recevoir leur libération ou illumination et, par conséquent, ne la reçoivent pas.

La gratitude, signe tangible de préparation

Les efforts que font les étudiants pour acquérir la vérité, déterminent ce qu'ils en obtiendront. Dans La Voie Infinie, j'ai observé de nombreuses personnes qui écoutent des conférences, lisent des livres, vont à des classes, et qui n'accomplissent rien. Pourquoi ? Parce qu'*elles ne mettent rien dedans*. Tout le secret de la vie est de *verser au-dehors*. Quand une personne a été touchée par l'Esprit, nous n'avons pas à lui enseigner ou même à lui dire cela.

Il y a des signes qui indiquent la mesure de préparation d'un étudiant et, même si la plupart de ces signes ne sont pas tangibles, c'est quelque chose qu'un instructeur ressent. Un signe de dotation spirituelle est cependant toujours présent : il y a la *gratitude* ; il y a l'*amour* ; il y a le *partage*. Un instructeur peut toujours dire à quel moment un étudiant commence à être *inspiré par l'Esprit*, parce que la nature de l'étudiant change à cet égard. Alors qu'autrefois il aurait « payé une addition », il montre maintenant des signes de tendresse quand il s'agit de gratitude. Il ne pourrait pas plus alors être ingrat qu'il ne pourrait être immoral.

Un instructeur ne peut pas dire aux étudiants d'être reconnaissants. Tout ce qu'il peut faire est d'expliquer ce qu'est le

principe et de leur montrer la base à partir de laquelle il travaille. Un instructeur ne peut pas enseigner à quiconque à être moral. Il ne dit pas aux étudiants qu'ils doivent arrêter de fumer, arrêter de boire ou arrêter quoi que ce soit d'autre. Ceci n'est pas du tout son affaire. Son affaire est de **communiquer l'Esprit** et de **Le** laisser effectuer la purification.

Les instructeurs de la Voie Infinie n'essayent pas d'améliorer l'état humain de qui que ce soit. Ils ne s'occupent pas de savoir si un étudiant est moral ou s'il est reconnaissant, mais si l'étudiant est à la recherche de la *lumière spirituelle*. Si c'est le cas, ils peuvent poursuivre jusqu'au thème principal de la Voie Infinie : **la transmission de l'Esprit**.

La libération finale ne viendra pas avant que l'Influence spirituelle ne soit entrée dans la conscience de l'homme, de sorte qu'il sera non seulement investi du pouvoir de la grâce spirituelle de faire le bien, mais qu'il perdra en même temps la capacité de penser mal, et plus encore de mal faire.

La condition de l'illumination

N'est-il pas clair que la démonstration de l'harmonie spirituelle est une affaire *individuelle*, et que la seule démonstration à faire est un **changement de conscience**? Par conséquent, obtenir la santé ou les ressources est une démonstration individuelle de conscience, et même si cent d'entre nous y parvenaient, le cent unième pourrait ne pas y parvenir. Notre but est que l'état de conscience matériel « meure » et que l'état de conscience spirituel naisse. Si nous pouvons réussir cela, tout le reste nous sera ajouté. Si nous ne pouvons pas réussir dans la transformation de la conscience, les choses ne nous seront pas ajoutées.

La Voie Infinie est unique, en ce sens qu'elle ne peut pas promettre quoi que ce soit à qui que ce soit. Mais si une personne

cherche un **changement de conscience**, là, nous pouvons l'aider. Ce que cela fait pour elle, nous n'avons aucun moyen de le savoir. Chacun de nous doit être purgé de toutes les illusions qu'il peut avoir. Quelques-uns d'entre nous considèrent la santé et certaines sources de revenus comme naturelles, et nous devons perdre cette confiance et cette attitude. En d'autres termes, nous sommes en voie de perdre notre sens matériel des choses et de renaître dans le sens spirituel des choses.

L'illumination exige une chose, qui est le désir de plénitude spirituelle : pas simplement la santé physique, l'abondance financière ou d'heureuses relations. La Voie Infinie est entièrement fondée sur *la réalisation de la conscience spirituelle*, en laissant celle-ci se dévoiler et la vie vécue être le témoignage de la mesure de sa réalisation.

Rien ne peut être accompli sans la réalisation de la conscience spirituelle. La question est donc : « Comment puis-je l'atteindre ? Comment l'atteindre plus vite ? » Le Maître nous a avertis : « *Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent* » (Matt. 7: 14). Jésus savait que le chemin ne s'atteint pas aisément, parce que dès l'instant où nous pensons obtenir la lumière spirituelle, il nous vient à l'esprit l'espoir d'en tirer profit de quelque manière. Certains veulent la lumière pour la santé, pour les ressources ou pour la compagnie, et certains la veulent pour la paix sur la terre.

Cela nous amène au **lâcher-prise**, qui veut dire *renoncer à ces choses dont nous croyons avoir besoin*, quoi que ce soit que nous recherchions dans la vie. Abandonnons tout désir, car ceci est l'obstacle à la réalisation suprême. Si nous allons à Dieu en voulant la santé, la richesse ou quelque chose d'autre, nous allons à Dieu comme un mendiant, et nous L'accusons sans le savoir de retenir.

Les cadeaux de Dieu ne sont pas matériels. Il n'y a aucun moyen pour un être humain de *connaître* la nature des dons de Dieu, parce que la seule façon qu'a un être humain de savoir

est de regarder autour de lui et de juger d'après ce qu'ont les autres, et cela n'est pas la nature du royaume de Dieu.

«*Mon royaume n'est pas de ce monde*» (Jean 18: 36). Qu'arriverait-il si nous pouvions déraciner de notre pensée le royaume de l'homme et entrer en méditation de la même manière que les premiers explorateurs allaient au Pôle Nord et au Pôle Sud, sans savoir ce qu'ils allaient trouver, sachant seulement: «Je ne sais pas pour quoi prier, parce que je ne sais pas à quoi ressemble le royaume de Dieu, et je ne sais pas ce qu'a Dieu à donner»?

Très souvent, cela me choque quand je suis appelé à l'aide dans des cas graves et que je pense à tous les gens qui meurent d'accidents, de cancer ou de polio, en me souvenant que Dieu ne fait rien à ce sujet, que Dieu «s'en fiche» éperdument. Oui, cela me choque, mais de ce choc vient la capacité de dire: «Je ne sais pas pour quoi je vais à Toi, mais me voici».

Comme il serait vain d'aller à Dieu pour sauver la vie de quelqu'un quand d'autres sont en train de mourir! Comme il serait horrible d'aller à Dieu pour que quelqu'un ait des ressources, quand des centaines de gens sont en train de mourir de faim! Si nous pouvons éliminer de notre pensée l'idée de sauver la vie des gens, de leur apporter des ressources, ou de les faire sortir de prison, et si nous pouvons réaliser: «Ta grâce me suffit, et je ne sais pas ce qu'est Ta grâce», des miracles se produiront dans notre expérience.

Cela m'aide de savoir que **Dieu est Esprit**, parce que cela me libère de toutes les tentatives de soutirer à Dieu quelque chose de nature matérielle. Dieu est Esprit, et je dois me reposer sur cela. Quelle que soit la grâce de Dieu, quel que soit le don de Dieu, cela doit être spirituel. Cela nous apparaît sous quelque forme matérielle, parce que nous avons encore des concepts matériels du royaume spirituel, mais ce n'est jamais matériel. Lorsque nous faisons l'expérience d'une guérison physique, dans notre ignorance nous disons: «Mon corps a été

guéri». Nous pensons qu'un corps malade a été guéri. Non, c'est *le corps de Dieu* qui a été révélé.

Si nous pouvions seulement voir les ressources comme elles sont réellement, nous saurions qu'elles ne sont pas l'argent. En fait, le royaume de Dieu est **incorporel**; par conséquent, les dons de Dieu sont *incorporels*. Quand nous disons, «Il y a plus de matière ou une meilleure matière», nous n'avons par reconnu: «Ceci est encore *spirituel*, en dépit des apparences».

S'éveiller à l'impulsion spirituelle

Chacun de nous, qui est arrivé aussi loin que ceci sur le Chemin, a une obligation envers le monde. Cette obligation est d'ouvrir notre conscience continuellement jusqu'à ce que nous recevions l'Esprit de Dieu, jusqu'à ce qu'Il soit libéré en nous, jusqu'à ce qu'Il prenne les rênes de notre vie, nous libère de l'instinct de conservation et nous élève, si possible, jusqu'à la voie révélée par le Christ Jésus, celle de donner notre vie afin que quelqu'un d'autre vive. Il ne s'agit pas de prendre la vie de quelqu'un d'autre afin de pouvoir vivre, ou de prendre les biens de quelqu'un d'autre afin de pouvoir prospérer. Nous laissons notre vie afin que d'autres puissent vivre. Ni vous ni moi, dans notre état de conscience humain, n'avons la capacité d'être si noble; ne vivons donc pas dans un monde imaginaire en croyant que cela est ce que nous ferions, parce que de nous-même nous n'en aurions ni la volonté ni la capacité. Si cette volonté ou cette capacité nous venait à un moment, soyez certain qu'à ce moment-là c'est que nous aurions reçu l'ordination de l'Esprit, et que nous n'agirions plus par nous-même mais pourrions faire toutes choses par le Christ, même jusqu'au sacrifice de l'état d'être personnel.

Il y a un Esprit dans l'homme, et cet Esprit est tout autant dans le plus mauvais homme que dans le meilleur être humain.

Mais cet Esprit doit être éveillé. «*Réveille-toi, toi qui dors, Réveille-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera*» (Eph. 5: 14). Réveillez-vous ! «*Lève-toi, prends ton lit et marche*» (Jean 5: 8). Cette influence spirituelle est une influence latente qui doit être réveillée, et, en dépit de toute l'aide que nous pouvons recevoir, la responsabilité majeure nous incombe de parvenir au point de conviction que nous désirons être rendu spirituellement complet, que nous désirons vivre notre vie par la grâce de Dieu et pas par le sens personnel. Dans la mesure où nous parvenons à ce point, notre maître apparaît. La Conscience divine, qui se manifeste dans quelque individu, quelque part de ce côté du voile ou de l'autre, nous atteint, et nous sommes rendu libre.

Chapitre III

PÂQUES, UNE ÉLÉVATION HORS DU SENS MATÉRIEL

Le plus grand principe ou la révélation majeure de **La Voie Infinie** est que Dieu est conscience, et que cette Conscience divine infinie Se forme en tant qu'être individuel, en tant que ma conscience individuelle et la vôtre, non pas une portion d'Elle, mais la totalité d'Elle.

Il a été enseigné à la plupart des gens que l'homme provient d'une semence, et ils ont été amenés à croire qu'il y a quelque chose de pas très spirituel au sujet de toute cette idée de conception et de naissance. Ils ont cru que la création était un acte de l'homme et de la femme, acte sur lequel a toujours plané un vague sentiment de faute, et dans *leur* sens de création il y a quelque chose de faux parce que cela veut dire qu'ils acceptent l'homme comme étant un créateur. Mais l'homme n'est pas un créateur, et la croyance qu'il l'est a donné naissance à l'idée que l'homme vient au monde dans le péché et dans l'iniquité.

La vérité est que l'activité de la création commence avec l'Esprit de Dieu S'écoulant dans la conscience individuelle en tant qu'amour. Cet amour divin s'écoule de votre conscience dans votre mental et vous apporte tangiblement votre bien, avec lequel vous êtes un, et ensuite l'idée d'amour, d'union et d'unicité se manifeste en tant que création de la génération suivante. Il n'y a absolument rien de mauvais, rien de mal,

rien de fini, rien de mortel à ce sujet. Tout cela a pour point de départ l'union consciente avec Dieu.

Alors qu'il ne peut pas y avoir une création matérielle, parce que Dieu est le seul créateur et que Dieu est Esprit, un sens matériel de création a été entretenu, et c'est de là que provient tout ce sentiment de péché ou d'erreur. *Toute l'expérience humaine a son fondement dans **un sens matériel** d'un univers spirituel.* Ce que l'on appelle l'immoralité et la délinquance de cette époque-ci a sa base dans ce même sens matériel, car étant donné que l'on n'a pas enseigné à notre jeunesse à comprendre que le premier devoir de chacun est d'établir chaque jour son union consciente avec la Source, afin d'être animé tout au long de la journée et de la nuit par l'Esprit, cette jeunesse a cherché la satisfaction au niveau du mental et du corps. Elle a ainsi été conduite dans toutes sortes de plaisirs et de passe-temps qui aboutissent à ce que le monde appelle le péché. Rien de tout ceci ne pourrait se produire si un individu réalisait en se réveillant le matin :

Dieu est Esprit, et cet Esprit est la conscience qui anime mon être. C'est l'Esprit de Dieu qui imprègne mon âme, mon esprit et mon corps, et me fournit Ses créations.

Avec une telle réalisation chaque matin, l'esprit et le corps entiers seraient consacrés pendant la journée à laisser le dévoilement spirituel se produire, et à la fois l'esprit et le corps seraient conduits dans la bonne direction.

Le sens matériel aboutit à la limitation

Un sens matériel de la création spirituelle a conduit à un sens matériel des ressources, et à cause de cela des prières sont adressées à Dieu demandant de la nourriture, des vêtements, un logement et des ressources, alors que le principe est que la terre est pleine de la gloire de Dieu, que celle-ci apparaisse

sous la forme de légumes, de fruits, de poissons, d'oiseaux ou de je ne sais quoi.

Si, au lieu de penser que cette abondance doit être divisée, nous réalisons: «*Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi*» (Luc 15: 31), alors, plutôt que de regarder les possessions des autres et de les désirer, nous vivrions dans la connaissance consciente qu'à travers notre conscience nous avons accès à l'Infini. Cet Infini S'écoulera spirituellement dans notre conscience, prendra forme mentalement dans notre esprit, puis apparaîtra à l'extérieur sous ce qui est appelé une forme matérielle.

Un être humain vit dans un **sens** purement **matériel** du monde, mais il ne vit pas dans un monde matériel parce qu'il n'y en a pas. Tout ce qui existe est Esprit et création de l'Esprit, au sujet de laquelle l'humanité entretient un concept matérialiste. Ceci fut l'expérience de l'Enfant Prodigue, qui erra loin de la maison du Père dans laquelle tout était à lui par droit divin. Il erra et entra dans un monde de limitation, où il crut pouvoir créer un empire à lui.

Pendant un temps, de tels empires prospèrent — des empires nationaux et des empires familiaux — mais aucun d'entre eux n'a jamais été permanent. Si l'un d'entre eux avait été permanent, à l'heure actuelle les descendants des souverains puissants et brutaux du passé posséderaient sans doute le monde entier. À l'époque moderne, les familles de certains de nos géants financiers et industriels qui ont bâti des empires commerciaux, auraient fini par posséder et contrôler des nations entières. Mais toutes les accumulations de ressources et de pouvoir matériels se sont toujours effondrées, parce qu'il y a quelque chose d'inhérent à la situation qui entraîne cela. Emerson l'a expliqué de cette manière: «*Les dés de Dieu sont toujours pipés*», et quand les arrogants deviennent trop arrogants, l'empire s'écroule sous eux. (chapitre VII du livre *La Vie Contemporaine* – NdIT)

Ce que nous devons réaliser est que Dieu apparaît en tant qu'homme spirituel, mais que nous sommes maintenant en train d'entretenir un concept matérialiste de Dieu et de l'homme. Commençons par la création et la naissance, afin de voir que l'homme n'évolue pas à partir d'une semence. L'homme, c'est-à-dire l'être individuel, a son commencement dans la conscience-Dieu S'exprimant en tant qu'amour, joie, beauté et vérité. Tout ceci entre dans le mental en tant que ce que nous appelons l'amour, attirant l'homme vers la femme, et, dans cette union, permet à l'activité spirituelle de Dieu de Se former à travers le mental en tant qu'amour et à travers le corps en tant que semence, même si nous devons reconnaître qu'il y eut un temps où il n'y avait pas de semence, et par conséquent où il y avait seulement la conscience de Dieu.

Par l'intermédiaire de la conscience individuelle, s'exprimant en tant que l'esprit et le corps, la génération suivante vient au monde à l'image et à la ressemblance de Dieu, avec les caractéristiques et la nature de Dieu. L'enfant hérite même le nom de Dieu et se connaît en fin de compte comme Je et s'appelle lui-même Je, qui est le nom du Père.

À mesure que les enfants apprennent que Dieu est en réalité leur Père, et que Dieu leur a donné son nom de **Je**, de sorte que tout ce que **Je**, le Père, a, **Je**, le fils, l'a, ils grandissent dénués de sens matérialiste. Ils se développent et mûrissent, manifestant la gloire qu'ils avaient au commencement avec Dieu, ne connaissant que Dieu comme leur Père, leur instructeur, leur soutien, leur ressource, ne connaissant que la nature infinie du bien spirituel et apprenant à laisser celui-ci prendre forme. Alors, il n'y aura pas de personnes nées pour être des artistes qui feront de la comptabilité pour gagner leur vie, ni de personnes nées pour être des génies créateurs qui travailleront dans une usine. À cause de l'union consciente avec Dieu, la destinée de chaque personne se dévoilera, et chacune s'accomplira comme cela a été prévu au commencement dans l'esprit de Dieu.

Une fois que vous comprendrez que Dieu est l'auteur de toute création, vous saurez que Dieu a un rôle pour chaque personnage de Son livre et pour chaque acteur de Sa pièce. Dieu a donné à chacun la destinée qui est la sienne. Mais à moins qu'une personne n'apprenne à se tourner au-dedans chaque jour pour être dirigée et guidée, elle ne saura pas ce qu'est sa destinée, et elle vivra dans un sens matérialiste de la vie, dans lequel elle devra gagner sa vie elle-même.

C'est le sens matérialiste de la vie qui a entraîné la loi d'hérédité. En fait, la seule loi d'hérédité qu'il y ait vraiment est la loi de l'héritage divin. Nous sommes héritiers de Dieu, cohéritiers de toutes les richesses divines.

Sur le plan matérialiste, il y a la quantité et la qualité, mais sur le plan spirituel il y a la totalité; sur le plan spirituel, il y a l'unicité. Sur le plan spirituel, il y a Dieu, ou la Conscience, et Elle ne peut pas être divisée ou séparée d'Elle-même. La totalité est donnée au fils, pas une partie d'elle. Si vous regardez la vie de manière matérialiste, vous ne pouvez pas comprendre ceci parce que de ce point de vue vous ne voyez que la division et la séparation. Que l'Infini puisse être infini et en même temps individuel est incompréhensible pour la plupart des gens.

Fermez les yeux et réalisez que vous n'êtes pas seul à l'intérieur de votre propre être. Dans le silence qui règne au-dedans, vous avez accès à l'Infini. **Je**, l'Infini, me tiens à la porte de votre conscience et frappe. Vous devez ouvrir la porte de votre conscience et Lui demander d'entrer. Vous avez alors accès à la Totalité et êtes en union directe avec Elle. Le mental de Dieu est maintenant votre mental. L'être entier de Dieu Se déverse dans et à travers votre conscience individuelle. Mais comme il y a des centaines d'autres personnes lisant ce livre qui ouvrent la porte de leur conscience à l'Infini, vous voyez qu'elles ont elles aussi accès au même Infini, cet Infini auquel Jésus avait accès quand il a dit: «*Moi et mon Père, nous sommes un.*» (*Jean 10: 30*).

La Création en tant que Conscience Se révélant Elle-même

Dieu est Esprit, et cet Esprit Se déverse en tant que votre conscience, prenant forme dans le mental en tant que votre activité. Peut-être êtes-vous captivé par une grande idée de beauté ; en quelques instants vos mains se mettent alors à travailler avec un crayon, un stylo ou une brosse, et cette beauté spirituelle qui est entrée dans votre âme et est maintenant en train de s'exprimer dans votre mental se manifeste à travers vos mains sous forme tangible. Mais c'est l'Esprit de Dieu, qui est maintenant l'Esprit de vous, qui est entré dans le mental en tant que forme tangible et apparaît en tant qu'une chose concrète.

Chaque parole qui s'écoule du mental de Dieu dans votre mental est ce par quoi vous vivez, parce qu'elle prend forme dans le mental puis s'extériorise en tant que ce que nous appelons une forme matérielle. L'homme doit apprendre à écouter la petite Voix tranquille, jusqu'à ce qu'il soit réellement guidé divinement de l'intérieur. Il est alors conduit dans une direction ou une autre par l'intermédiaire d'une idée dans le mental et du travail de ses mains, jusqu'à l'extériorisation de tout ce dont il a besoin dans son existence.

Le Maître s'est efforcé d'enseigner la nature spirituelle de Dieu et de la création à ses disciples et à ceux qui l'écoutaient. Il essaya de leur faire comprendre que *« l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »* (Mat. 4: 4) Pourquoi le Maître a-t-il tenté de détourner l'homme de sa dépendance vis-à-vis de la nourriture et du pain ? Pourquoi lui a-t-il montré qu'il ne doit pas essayer de changer les pierres en nourriture, même s'il en avait la capacité ? Parce que cela ferait de l'homme un créateur, un fournisseur, et que l'homme est censé vivre entièrement dans la

conscience de l'Esprit et Le laisser accomplir Son miracle de Grâce.

Si vous allez au-delà du sens matériel, qui vous pousse à être concret parce qu'il faut que vous ayez de l'argent, de la nourriture et des vêtements, vous commencerez à faire l'expérience de quelque chose de merveilleux. Libérez-vous de ce sens matériel dans lequel vous êtes né.

«Non, non, non ! Spirituellement, je peux saisir le fait que Dieu est Esprit ; et par conséquent, mon besoin est Dieu ou l'Esprit. En ayant Dieu ou l'Esprit, toutes ces choses me seront ajoutées. J'aurai le sens pratique avec le produit final de mon travail : l'argent ou la propriété qui entre en ma possession, l'affaire ou la profession qui se développe. J'aurai le sens pratique avec cela et ne le gaspillerai pas.

«Mais je n'aurai pas le sens pratique si je crois que je vis moi-même dans un monde matériel et que je dois faire quelque chose de nature matérielle pour faire apparaître mon propre dévoilement de ressources, d'idées et de foyer. Bien sûr, je travaillerai, et peut-être plus dur que jamais auparavant, mais ce sera l'impulsion de l'Esprit en train de me conduire.

«Matin, midi et soir, il faut que je me tourne au-dedans vers la réalisation que j'ai accès à l'infinité de Dieu, que Dieu est Esprit et que Son Esprit m'inonde, Son amour, Sa grâce, Sa paix. *«Je vous donne Ma paix»*, et dans ce moment de contemplation je la reçois. Ayant été nourri par la parole de Dieu, je vaque maintenant à toutes les tâches humaines qui me sont données à faire aujourd'hui, sans m'inquiéter de ce que je ferai l'année prochaine, mais en suivant plutôt jusqu'au bout toutes les instructions qui me sont données aujourd'hui.»

À mesure que vous commencez à percevoir cela, la nature de votre vie humaine change. Quelque chose se met à se dévoiler dans votre conscience, qui élargit aussi votre expérience et la mène dans de nouvelles directions. Puisque Dieu est infini, le dévoilement continue de se produire toujours davantage.

Même si l'Esprit du Seigneur Dieu est sur vous, que vous êtes ordonné et en train de manifester Sa grâce d'une façon ou d'une autre, ce n'est jamais statique. Il y a toujours des étapes de progression et d'évolution.

Finalement, vous êtes élevé si haut dans la conscience que vous fonctionnez virtuellement sans le corps. Tout se passe alors dans l'Âme, dans la Conscience, et le corps joue un rôle de plus en plus réduit. Vous ne serez pas surpris un jour de faire un pas en avant et de découvrir que vous n'êtes plus sur la terre, mais que vous êtes maintenant en train de vivre dans la Conscience et à partir de la Conscience. Vos amis et parents diront: « Il s'est endormi. » Mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Tout comme vous avez dépassé votre corps de bébé, votre corps d'adolescent et votre corps d'adulte, vous dépasserez finalement toute la forme humaine, vous n'en aurez pas besoin, et vous poursuivrez la route pour entrer dans les formes de vie plus élevées, où vous agirez derrière la scène.

Disponibilité de la Conscience spirituelle réalisée

Les êtres humains, laissés à eux-mêmes, continueraient simplement d'être des êtres humains. Il n'y aurait pas de chose telle qu'une progression. Ce qu'ils sont aujourd'hui, ils le seraient demain en se réveillant, et, ce qu'ils seraient demain, ils le seraient le surlendemain en se réveillant. Année après année, ils continueraient à vivre ce sens matérialiste de la vie. Heureusement, chacun découvre, dans une de ses existences, que sa pensée se détourne des souffrances et des plaisirs du sens matériel, et il commence à chercher quelque chose de nature plus élevée.

Pour chacun de nous, individuellement, vient un moment où cette recherche se produit, et je veux que vous sachiez que derrière cette scène visible, ceux qui ont atteint la conscience

d'un Moïse, d'un Élie, d'un Isaïe, d'un Jésus, d'un Jean, d'un Paul ou d'un Bouddha, vivent encore. Ils ne sont jamais morts, et ils ne nous ont jamais laissé disparaître de leur conscience. Le même Esprit qui les a poussés à enseigner et à guérir pendant qu'ils étaient sur terre, les anime encore pour guérir et enseigner à partir de leur présente élévation de conscience, et ils peuvent nous atteindre tout aussi vite qu'ils le faisaient quand ils étaient sur terre. Quand ils étaient ici sur terre, il nous aurait été presque nécessaire d'aller dans le pays dans lequel ils exerçaient leur fonction pour recevoir leur grâce. Cela n'est pas nécessaire maintenant, parce qu'ils ont transcendé la croyance en le temps et l'espace, qui est un autre aspect du sens matériel.

Aussi longtemps que vous vivez dans le sens matériel, vous êtes limité. Plus vous deviendrez sage quant à la manière de vivre, de manger et de garder l'esprit actif, plus longtemps vous vivrez, même humainement. Mais une fois que vous aurez commencé à ouvrir votre conscience à l'Esprit de Dieu, vous ajouterez encore des années à votre vie, même si les années ne devraient pas être le critère de vie. Le simple fait de vivre jusqu'à quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans ne devrait pas être considéré comme ayant une grande signification. Tout d'abord, à moins d'atteindre ces âges avec la santé, l'harmonie et le plein usage de vos facultés — ce qui n'est pas le cas de beaucoup de personnes — ce n'est pas un accomplissement.

Ce ne sont pas nécessairement les années qui déterminent la nature spirituelle de la vie. Jésus avait sans doute seulement trente-trois ans quand il a fait la transition, et la plupart de ses disciples n'ont pas atteint un grand âge. De sorte que les années ne peuvent pas être le facteur déterminant pour savoir combien une personne est spirituelle. Le facteur déterminant est la rapidité avec laquelle cette personne évolue, la rapidité avec laquelle elle mûrit spirituellement, afin qu'elle puisse en finir avec cette phase particulière d'expérience et poursuivre vers ce qui doit être au-delà.

***Pour la plupart des personnes,
mourir ne change pas la conscience***

Pâques vous rappelle de porter votre attention vers le temps qui est au-delà de cette expérience terrestre, sans en avoir peur, sans le redouter, et sans même de chagrin et de tristesse pour ceux qui quittent ce plan d'existence. Abordez cette expérience du point de vue de la résurrection et de l'ascension. La vérité est que vous ne mourez pas ; vous êtes simplement relevé de la tombe du mental et du corps et vous vous élevez dans le royaume de la vie-Ame, la vie-Dieu, la vie-Conscience.

Par l'acte de mourir, vous ne devenez pas du tout meilleur que vous n'êtes maintenant, ni pire. Vous restez l'état de conscience que vous êtes maintenant. On peut en trouver une preuve dans les expériences pratiquées dans le spiritisme, c'est-à-dire la capacité d'établir un contact avec ceux qui sont partis. Les contacts qui ont été faits et dont nous avons entendu parler, ont été faits avec le même état de conscience qu'avaient, avant la transition, ceux qui ont quitté ce plan. Quels qu'aient été leurs intérêts sur terre, ceux-ci restaient les mêmes. Par conséquent, si quelqu'un devait vous contacter, une fois faite votre transition, vous répondriez probablement de la même façon que vous le feriez si vous étiez sous une forme visible. Vous ne vous seriez pas élevé plus haut dans la conscience ou n'auriez pas descendu, alors que ceux qui étaient très avancés sur le chemin spirituel auraient avancé encore plus par le fait de dépasser.

Ceux qui ont atteint une certaine mesure de la quatrième dimension, une certaine mesure de leur maîtrise ici, comme les maîtres spirituels du monde, entrent immédiatement dans ce qui est leur conscience à quatre dimensions, originelle ou innée. Aucun individu ne pourrait établir le contact avec ceux qui sont à ce niveau spirituel à moins d'avoir lui-même atteint

une certaine mesure de ce niveau. Alors, il serait en contact avec cette conscience.

Ce que le monde appelle la mort n'est que la mise en place du décor pour s'élever hors du sens matérialiste entretenu au sujet du mental et du corps. Je peux imaginer qu'un individu puisse s'élever à un point tel dans la conscience, au-dessus du sens matérialiste de temps et des limitations matérielles, qu'il pourrait vivre même dans la chair indéfiniment, s'il y avait une occasion de faire cette expérience. Pourquoi pas ? C'est seulement une question de compréhension de la nature du corps. Cependant, si vous croyez qu'une semence est le commencement de l'homme, il est alors concevable que vous pensiez qu'il y a une fin à ce qui s'est développé à partir de la semence matérielle. Mais quand vous commencez à comprendre que Quelque Chose a précédé la semence, que la semence elle-même est une émanation de Quelque Chose qui n'est pas matériel, l'infinité de la vie est révélée.

Commencez à voir que Dieu, fonctionnant en tant que conscience individuelle, vous remplit de vie, de vérité, d'amour, de grâce, d'un esprit de partage, et même d'un esprit de communion. Vous saurez alors pourquoi l'homme est attiré par la femme et la femme par l'homme, chacun pour découvrir son bien, et que tout ce qui suit n'est que l'amour, que Dieu a planté dans leur âme, qui prend forme dans le mental et dans le corps puis met au monde l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Les parents ne devraient pas seulement connaître cette vérité silencieusement avant la conception, pendant la grossesse et après la naissance, mais aussi amener l'enfant, dès que celui-ci peut saisir cette vérité, à se tourner au-dedans de temps en temps dans la journée, pour recevoir la grâce et la protection de Dieu.

À mesure que cette expérience sera multipliée, des gens entièrement nouveaux apparaîtront peu à peu sur la face de

la terre, des gens qui ne seront plus sous la loi, mais sous la Grâce. Il sera alors révélé que l'homme est sur terre afin que Dieu soit glorifié, que Son royaume puisse être le royaume terrestre, et le royaume terrestre Son royaume, car ceux-ci doivent être un.

Chapitre IV

L'OPÉRATION DU « BRAS DE CHAIR » ET L'OPÉRATION DE LA VÉRITÉ

Il y a un thème qui court à travers la littérature et le folklore religieux du monde, qui n'est pas souvent compris et est parfois pris à la légère, un thème illustré dans des déclarations telles que celles-ci : *« Le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. (Jean 14: 10)... Je peux faire toutes choses par le Christ qui me fortifie. » (Jean 10: 30)* Il y a Quelque Chose au-delà de la compréhension humaine, qui à un moment ou à un autre joue un très grand rôle dans notre expérience et dans la vie de ceux qui ont reçu la lumière spirituelle. Dans tous les enseignements mystiques, on peut trouver des récits de quelque chose de nature miraculeuse, toujours présent en période de besoin.

Finalement, des enseignements religieux furent développés qui donnaient non seulement la promesse de quelque chose de Divin, mais aussi d'une autre présence, le diable, Satan, le mal, l'ange de la mort, de sorte qu'il y avait de bonnes influences dans la vie de ceux qui avaient droit au bien, et de mauvaises influences dans l'expérience de ceux qui méritaient un peu de mal.

L'idée du surnaturel est un thème dominant dans la littérature mythologique. Dans la mythologie d'Hawaïi, il y a les « menahunes » qui sont toujours en train de faire une bonne chose que les gens ne pourraient pas faire humainement pour

eux-mêmes. Les Irlandais ont aussi leurs « leprechauns ». Dans la littérature populaire, il y a, toujours présent, ce quelque chose ou autre qui est une influence protectrice dans l'expérience des gens.

Dans l'opéra **Parsifal**, toute la distribution des personnages créés par Richard Wagner illustre l'éveil de l'Âme. L'histoire tourne autour du déploiement de l'Âme de trois hommes. L'un d'eux est Titurel, un vieil homme qui a vécu une très bonne vie de pureté, en tant que gardien du Saint Graal. Il a fait son travail noblement, en protégeant le Graal du vol et du mal, et quand il s'est retiré, son fils Amfortas lui a succédé. Mais le fils n'était pas aussi consciencieux que son père, ni aussi pur, et le Saint Graal n'a plus servi son noble dessein. Amfortas fréquenta Kundry, une femme à la morale douteuse, et fut attiré vers de mauvais compagnons, allant d'une situation malheureuse à une autre, jusqu'à ce que le pouvoir qui lui avait été donné en tant que gardien du Graal fut repris par son adversaire, le mauvais Klingsor, et qu'Amfortas souffre alors d'une blessure qui ne guérissait pas. C'est dans cette situation que fait son entrée le pur Parsifal, qui résista à chaque tentation et fut capable de révéler de nouveau le Saint Graal mystique aux chevaliers. Cela est un résumé rapide et incomplet du thème principal.

Il semblerait que Parsifal, Titurel et Amfortas soient tous des personnages importants et différents de ce drame musical. Mais ce que Wagner nous dit c'est qu'il n'y a qu'un seul personnage dans tout son opéra, rien qu'un homme. Cet homme, Titurel, dans son état originel de pureté, est l'incarnation des qualités de bien, de pureté et de plénitude, mais il incarne aussi au-dedans de lui la potentialité de chute de son état pur dans l'état humain ordinaire – un mélange de bien et de mal. Sa chute hors de la Grâce se manifeste en tant que son propre fils, Amfortas, qui, avec ses qualités de mal, n'est qu'une autre facette de la propre nature de Titurel. À l'inverse,

Parsifal représente le retour au pur état de filiation divine de l'homme.

Dans la Bible, cette même métamorphose est représentée en tant que le premier Adam du Jardin d'Éden, puis l'Adam qui est chassé du Jardin d'Éden parce qu'il n'a pas conservé sa pureté. En outre, dans cette allégorie, Adam a deux fils, Caïn et Abel, qui personnifient les qualités de bien et de mal inhérentes à l'homme. Leur lutte est typique de la lutte vieille comme le monde que vit chaque être humain sur son chemin de retour à la maison du Père. Mais il n'y a qu'un seul personnage : Adam. Le premier Adam et le dernier sont le même Adam, dans des états de conscience différents.

Cela est aussi la signification de l'histoire du Fils Prodigue, le fils d'un roi, qui s'en alla de son côté, sombra au plus bas, puis, dans un moment d'éveil, retourna à la maison de son père.

***Notre conscience s'extériorise
en tant que notre monde***

De bien des façons différentes et sous de nombreuses formes différentes, nous sommes amenés à comprendre la leçon que, dans notre propre conscience, nous incorporons le monde entier, tout son bien et tout son mal ; et elle se manifeste de façon visible comme si c'était un « vous » et un « je », un « il » et un « elle ». Nos expériences sont toutes l'extériorisation de l'état de conscience auquel nous nous sommes prêté. Un individu a pu commencer sa vie comme le plus prometteur des enfants, mais devenir dans sa maturité la personne la plus méchante possible, et peut alors, de cet état, se transformer en le plus droit des hommes.

La vérité est que nous ne sommes pas dans le monde : le monde est en nous, et nous extériorisons dans notre vie notre propre état de conscience. Nous incorporons en nous-même l'ange, le menahune, le Christ, l'Esprit de Dieu, mais nous

incorporons aussi au-dedans de nous l'ange de mort, des formes de superstition, l'ignorance et la peur.

Jésus était seul quand le diable apparut soudain devant lui. C'était l'apparence, mais il n'y avait pas de diable là. Le diable était ce qui était en train de se projeter hors de son état de conscience. *Il n'était pas tenté de l'extérieur: il était tenté de l'intérieur.*

Soyez témoin d'un exemple de ceci aujourd'hui. Sur les quelque cent mille caissiers de banque de ce pays, seuls cinq d'entre eux sans doute sont tentés par l'argent qui est devant eux, tandis que pour aucun des autres cet argent n'est même la suggestion d'une tentation. Ceci indiquerait que ce n'est pas l'argent qui tente une personne: la tentation vient de l'intérieur.

Nous projetons toujours la tentation de sorte qu'elle apparaisse hors de nous, et nous disons ... « Il m'a tenté »; « Elle m'a tenté »; « Cela m'a tenté ». Quand vous parvenez à la maturité spirituelle, vous réalisez à quel point cela est stupide. Aucune chose et aucune personne n'a le pouvoir de tenter n'importe lequel d'entre nous, sauf dans la mesure où elle est une facette de ce que peut être notre propre faiblesse. Personne n'a vraiment de domination dans sa vie, avant d'arriver à une compréhension de la vérité qu'il embrasse dans sa propre conscience tout ce qu'il va extérioriser dans son expérience.

Personne ne peut trouver quoi que ce soit, dans un endroit quelconque, qu'il n'y apporte pas. S'il doit trouver l'amour, il doit apporter l'amour. S'il doit trouver l'amitié, il doit apporter l'amitié. S'il doit trouver l'honnêteté, il doit apporter l'honnêteté. Ces qualités ne se trouvent pas dans un lieu quelconque; elles ne sont pas dehors dans l'atmosphère. Quelles que soient ces qualités, elles se trouvent dans la conscience – votre conscience et la mienne.

Comme cela est vrai du succès! Il y a des gens qui se lèvent à six heures du matin et commencent tôt, afin d'arriver au

succès. D'autres attendent jusqu'à huit heures ou neuf heures. Mais qu'une personne se lève à six heures ou qu'elle se lève à neuf, il n'y a rien en dehors d'elle pour la faire se lever à l'une ou l'autre de ces heures. Elle est poussée de l'intérieur.

L'activité subliminale du mental universel

Chacun d'entre nous incorpore l'infinité dans sa conscience. À moins de savoir ceci, nous laissons la porte ouverte à la possibilité d'être les victimes de pensées ou d'idées que nous prenons dans l'atmosphère — en réalité, non pas dans l'atmosphère, mais dans la conscience. Ceci est clair quand il est compris qu'il *n'y a qu'un seul mental universel de l'homme*. Par exemple, les qualités qui animent les habitants des États-Unis dans leurs activités quotidiennes sont les mêmes qualités qui animent les Anglais, les Allemands ou les Français. Humainement, nous sommes fondamentalement semblables, non pas que chaque individu dans son expérience humaine soit comme tout autre individu, mais chaque race ou nationalité est comme chaque autre race ou nationalité en ce sens que ses gens sont poussés par les mêmes motifs fondamentaux, parce qu'il n'y a qu'un seul mental universel de l'homme.

Vous et moi pouvons prendre n'importe quoi qui se trouve dans ce mental universel, et être influencé par lui sans le savoir. La publicité subliminale a donné la preuve manifeste qu'il n'y a qu'un seul mental universel et que nous pouvons être influencé par lui, sans même savoir que nous sommes en train d'être influencé ou qu'il est en train d'être projeté sur nous.*

C'est exactement ce que je veux dire par les influences qui gouvernent notre expérience humaine. Un homme est tenté de

* Ce sujet est traité plus longuement dans la Lettre « Brisez les Chaînes qui vous Entravent », de 1958 (Lettre d'octobre 1983, en France).

voler, et dans son ignorance il pense qu'il est un voleur, alors que la tentation est en réalité une projection du mental universel. Un autre homme est tenté par la sexualité, et un autre est tenté de quelque autre façon. Mais ce n'est jamais l'homme lui-même. C'est l'activité subliminale de cet esprit universel en train de se projeter, auquel une personne est réceptive sans même savoir qu'elle est hypnotisée.

Dans le cas de la publicité subliminale, l'hypnotisme est effectué par les individus qui sont responsables de sa projection, mais ce dont je parle n'est pas projeté à partir d'un quelconque point de vue personnel ou par un quelconque individu ou groupe d'individus. C'est une activité du mental universel en train de se projeter, et vous et moi y sommes réceptif à quelque niveau que puisse être notre tentation.

Dès l'instant où nous percevons qu'il y a un mental universel qui projette des traits ou des qualités tels que l'envie, la jalousie, la méchanceté, l'avidité, la luxure ou la fausse ambition, nous pouvons nous protéger en les faisant taire, de la même manière que nous éteindrions notre radio. Nous pouvons nous en déconnecter en reconnaissant que c'est l'esprit charnel.

Quiconque vient à réaliser que l'activité de cet esprit charnel de l'homme n'est pas une loi et ne fonctionne pas en tant que loi, commence à se libérer de son action, et petit à petit les effets de son acceptation commencent à disparaître, parce qu'une condition extériorisée est maintenue par la croyance qui la soutient. Enlevez la croyance et il n'y a pas de condition extériorisée. C'est comme une image sur un écran. Enlevez la pellicule et il n'y a pas d'image sur l'écran. Enlevez l'image de l'esprit, c'est-à-dire l'image de la loi matérielle, et immédiatement l'image extériorisée commence à disparaître. Dès l'instant où nous réalisons que d'un point de vue humain nous sommes des antennes pour l'esprit humain universel, et où nous assumons alors la domination en comprenant que toutes ces

prétendues lois qui agissent comme une loi ne sont pas une loi, nous commençons à les annuler dans notre expérience. Beaucoup de travail de guérison est accompli simplement en annulant l'action de l'esprit charnel, en connaissant qu'il est un néant, en ne le combattant pas.

Combattre l'esprit charnel, c'est reconnaître qu'il a pouvoir de loi, mais par notre reconnaissance du fait que le seul pouvoir qui ait force de loi est celui qui vient de l'Infini, nous fonctionnons à partir d'une base tout à fait différente. Personne n'a jamais été capable d'annuler la loi de l'amour ; personne n'a jamais été capable d'annuler la loi de la vérité ; personne n'a jamais été capable d'annuler la loi de la vie. Celles-ci continuent parce qu'elles ont leur base dans l'Infini, dans l'Omniprésence, l'Omnipotence et l'Omniscience.

Tout ce qui a derrière soi la loi d'Infinité ne peut être détruit. Nous ne pouvons changer ou détruire la vérité, quel que soit le genre de manipulation mentale dans lequel nous nous engageons, et ainsi, dans la mesure où nous annulons consciemment les effets de l'esprit charnel universel, nous nous soumettons à l'Infini, à la Conscience divine. Nous sommes alors l'antenne, la sortie et l'entrée pour le bien.

***L'hypnose en elle-même et d'elle-même
n'est pas pouvoir***

Quand le Maître parla à Pilate, il ne parlait pas à un homme : il parlait au pouvoir temporel. Qu'il ait parlé à un moment donné au pouvoir temporel apparaissant en tant que Pilate, ou le moment suivant au pouvoir temporel apparaissant en tant que maladie, péché ou pénurie, c'était toujours : « Tu n'as pas de pouvoir. Qu'est-ce qui t'arrête ? Prends ton lit et marche. Tu n'as aucun pouvoir. »

Le pouvoir temporel n'a pas de loi de Dieu pour le soutenir. Aussi longtemps que nous ne combattons pas le mal, mais que

nous savons consciemment la vérité que tout mal n'est qu'hypnose subliminale et que ces perceptions subliminales ne sont pas pouvoir et ne peuvent pas l'être, nous pouvons être témoin de leur dissolution devant nos yeux mêmes.

Nous avons tous vu le pouvoir de l'hypnose chez une personne qui accepte d'être hypnotisée, et nous avons tous vu son impuissance à opérer sur ceux qui refusent de se laisser hypnotiser, ce qui indique que ce n'est pas l'hypnose qui est le pouvoir. C'est le fait de l'accepter qui lui donne son pouvoir. Mais tant que nous demeurons dans la vérité que ce qui n'est pas de Dieu n'est pas pouvoir, et que nous sommes nous-même un avec l'Infini, nous nous élevons au-dessus de l'hypnose des sens.

*«Aucun malheur ne t'arrivera,
Aucun fléau n'approchera de ta tente.» (Ps. 91: 10)*

Le monde a répété cette déclaration et succombé au mal en même temps, ignorant que la déclaration s'adressait à un «toi», au «toi» *«qui demeure sous l'abri du Très-Haut» (Ps. 91: 1)*. Il est celui qui découvre qu'aucun mal n'approche de sa demeure. Il est celui contre qui aucune arme n'est forgée — celui qui demeure dans cette réalisation consciente :

«Moi et mon Père, nous sommes un.» Je suis une entrée et une sortie pour l'Infini, le Divin, et aucune de ces prétendues lois universelles n'est loi. Par conséquent, elles ne peuvent pas agir en moi, sur moi ou à travers moi.

Je ne suis ni une entrée ni une sortie pour l'esprit charnel. Il n'a aucune loi pour se maintenir ou se soutenir. Il ne peut pas opérer dans la conscience en tant que loi, parce que j'ai compris ce que le Maître voulait dire quand il a dit: «Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut.» (Jean 19: 11)

Je suis l'entrée et la sortie pour le Divin, l'Infini.

C'est tout autant la responsabilité d'une personne, et une responsabilité beaucoup plus importante, de se libérer de l'esprit

charnel et de réaliser son union consciente avec l'Infini, que ça l'est pour une personne de décider de réussir dans la vie dans n'importe quel domaine qu'elle puisse choisir.

Chacun d'entre nous a un Quelque Chose au-dedans de lui qui lui permet de s'élever au-dessus des limitations de son état humain. Il faut reconnaître ce Quelque Chose. Il faut s'y accrocher. Et bien souvent, après avoir appris que ce Quelque Chose existe, nous ne travaillons pas assez dur pour Le maintenir. Mais le fait est que nous avons tous cet Esprit en nous. Le facteur principal réside dans le mot « reconnaître ». Un jour ou l'autre, nous devons reconnaître qu'il y a ce Quelque Chose au-dedans de nous, Quelque Chose non seulement plus grand que nos limitations humaines, mais Quelque Chose d'assez grand pour nous élever hors d'elles et au-dessus d'elles. Nous devons alors compter sur Cela, apprendre à L'écouter, apprendre à Lui donner de la place dans notre conscience pour agir et fonctionner.

***L'Intelligence créatrice nous a ordonnés
pour Ses desseins***

« Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit est fixé sur toi. » (Is. 26: 3)

Il doit y avoir la capacité à garder l'esprit fixé sur Cela : d'abord, en Le reconnaissant, en L'acceptant, puis en se tenant fermement à la vérité qu'il y a un Quelque Chose agissant dans notre conscience pour nous amener à notre destinée. Nous ne devrions pas tenter de déterminer ce qu'est cette destinée, ou établir un objectif spécifique dans le sens de vouloir un certain travail ou une certaine affaire. Mais nous établissons l'objectif de parvenir à notre destinée, quelle qu'elle puisse être.

Une intelligence infinie n'aurait pas pu créer ce merveilleux univers sans nous avoir créés plus grands que l'univers, et pour

quelque dessein plus grand que les poissons dans l'eau, les oiseaux dans le ciel, les bêtes par milliers ou les récoltes dans la terre. La domination nous est donnée sur eux tous et, par conséquent, il doit y avoir, enfermée en nous, une destinée. L'Intelligence créatrice a dû nous ordonner pour quelque dessein spécifique qui Lui est propre.

Cependant, au cours des six ou sept mille ans passés que l'histoire nous rapporte, l'homme a vécu non pas sous la loi de Dieu, non pas sous l'instinct protecteur de Dieu, mais plus ou moins une vie animale, une vie de « créature ». La vie a été une affaire de loups qui se mangent entre eux, d'hommes qui mangent les animaux, d'animaux qui en mangent d'autres, et ainsi de suite. Quelque part, d'une façon ou d'une autre, l'homme pur est devenu l'impur, comme l'illustre l'histoire de Parsifal. L'enfant de Dieu est devenu l'Enfant Prodigue. L'immortel est devenu le mortel. L'Adam du Jardin d'Éden est devenu l'Adam hors du Jardin d'Éden.

Quand cela s'est produit, où cela s'est produit, ou même comment cela s'est produit ne peut pas être indiqué avec précision. Le fait est que cela s'est produit, et en tant que race humaine nous avons erré loin de la maison de notre Père. Nous avons quitté le Paradis, le seul monde de conscience spirituelle, et nous avons vécu tous ces siècles par notre ruse et notre propre pouvoir, en faisant d'eux un mauvais usage plus qu'un usage juste. C'est seulement maintenant que nous arrivons à comprendre que nous pouvons retourner à la maison du Père par un chemin spécifique.

Nous devons reconnaître que notre état humain a été un résultat direct de l'action subliminale de l'esprit humain universel, ce que dans La Voie Infinie nous appelons hypnose, mesmérisme, suggestion ou magie, non pas comme d'un individu à un autre, mais de l'esprit charnel universel. Nous avons cru être l'homme de la terre, en quelque sorte séparé et distinct de Dieu, en quelque sorte perdu et ne sachant pas com-

ment revenir. Mais maintenant nous connaissons notre unicité avec le Père, et nous savons que nous avons simplement perdu notre chemin parce que nous avons oublié notre identité. Nous n'avons pas reconnu consciemment qui nous sommes, ce que nous sommes, et même où nous sommes.

Ainsi, tout au long du jour et de la nuit, nous vaquons à nos occupations en accomplissant ce qui nous est donné à faire, en reconnaissant toujours qu'en plus de nos propres efforts il y a cette Présence à l'œuvre en nous, avec nous et à travers nous : **Je** au centre de toi suis puissant.

Chapitre V

LE MONDE DU SENS MATÉRIEL ET LE MONDE DU DISCERNEMENT SPIRITUEL

Quand le Maître a dit: «*Mon royaume n'est pas de ce monde*», il donnait à entendre qu'il y a deux mondes. Et pourtant, la vérité est qu'il y a seulement un monde. Dieu a fait tout ce qui a été fait, et ce que Dieu n'a pas fait n'a pas été fait. Puisque Dieu est Esprit, le seul monde est un monde spirituel, et le seul homme est l'homme spirituel.

Alors, que voulait dire le Maître quand il a dit que son royaume n'était pas de ce monde? Et que voulons-nous dire quand nous parlons de deux mondes, comme nous l'enseigne La Voie Infinie? Tout d'abord, nous voulons dire qu'il y a seulement un monde, et qu'il est spirituel. L'autre monde est le concept matérialiste que nous entretenons du monde spirituel; ce n'est pas plus un monde réel que ne l'est le monde des malades mentaux. Le monde des malades mentaux est un monde vécu à l'intérieur du mental, un monde imaginaire qu'ils ont conçu. Il n'a pas plus d'existence extérieure que le concept matérialiste du monde que nous acceptons tous n'a d'existence séparée et distincte du mental. La preuve de ceci est que par le développement du discernement spirituel, nous sommes capable de voir le monde comme il est, de voir le concept matérialiste disparaître et de contempler à sa place un monde d'harmonie.

L'être humain vit dans un monde de sens matériel, et ceci veut dire qu'il mesure la vie en termes de quantités, de poids

et de degrés. Il accorde un pouvoir aux germes : un bon pouvoir à certains germes et un mauvais pouvoir à d'autres. Il accorde des pouvoirs de bien à certains individus, et des pouvoirs de mal à d'autres individus. Il est toujours en train de conférer un pouvoir à quelqu'un ou à quelque chose. Son expérience humaine tout entière est faite d'un mélange de bien et de mal ; il donne du pouvoir à toutes sortes de choses extérieures à lui-même. Pratiquement tout ce qui est bon vient de quelqu'un d'autre ou de quelque chose d'autre, et pratiquement tout ce qui est mauvais vient de quelque autre personne ou de quelque autre chose. Il est soit le bénéficiaire, soit la victime. Il est rare qu'il reconnaisse qu'il a la domination et qu'il vive à partir d'elle.

À mesure que les hommes et les femmes se détournent d'un enseignement officiel et vont vers un enseignement mystique, ils commencent à renverser cela, même s'ils s'accrochent pendant longtemps à beaucoup de leurs anciens concepts. Non seulement ils commencent à donner plus de pouvoir à Dieu et moins de pouvoir au monde extérieur, mais ils donnent maintenant un pouvoir à Dieu **sur** le monde extérieur. Ils se tournent vers Dieu comme un pouvoir sur la maladie, et pratiquement toutes leurs prières sont pour la guérison ou pour une forme de bien-être. Par ce retournement, ils commencent peu à peu à reconnaître que même si le mal a un pouvoir, il y a Quelque Chose appelé Dieu ou Vérité, qui dans certaines circonstances a un pouvoir sur les maux de ce monde.

Ainsi commence la recherche de Dieu. Durant cette recherche, ces personnes vivent entre les deux mondes : le monde du sens matériel, dans lequel ils donnent du pouvoir aux personnes, aux choses et aux conditions, et le monde de la prise de conscience spirituelle, où ils commencent à croire qu'il y a Quelque Chose de plus grand que les pouvoirs de mal extérieurs. C'est un va et vient, où l'on vit une partie du temps dans le monde où l'on reconnaît le pouvoir du mental et de la matière,

et l'autre partie du temps dans le monde où Dieu est accepté comme étant le plus grand pouvoir des deux.

La méditation est le chemin vers la liberté

Très peu de personnes ont été capables de s'élever au-dessus des deux mondes, parce que personne ne peut le faire à moins d'avoir une révélation au-dedans de lui-même. Moïse a prouvé le non-pouvoir de Pharaon; Élie a prouvé le non-pouvoir de ses persécuteurs et le non-pouvoir de la pénurie et de la limitation; Jésus a prouvé le non-pouvoir du péché, de la maladie et de la mort. Mais la réalisation de ces saints, voyants, prophètes et instructeurs ne nous libère pas.

La vérité ultime est que nous ne pouvons devenir libre que par la parole de Dieu. Pour moi, la parole de Dieu est la vérité révélée à l'intérieur et venant de mes lèvres; mais pour vous, ce n'est qu'une mise en route de la manière par laquelle vous pouvez être libre. Elle ne peut pas vous garantir votre liberté. Peut-être aurez-vous provisoirement la santé et la liberté, mais ceci n'est pas la véritable liberté. La liberté ne peut venir que de Dieu, et cela ne peut se produire que comme *une activité au-dedans de votre propre conscience.*

Certains de nos étudiants ont atteint leur réalisation de Dieu, et à travers cela leur liberté, et ils ont peut-être le sentiment que c'est moi qui l'ai fait pour eux, mais ce n'est pas moi. Ce fut la réceptivité dans leur conscience. À coup sûr, si je l'avais fait pour un, je l'aurais fait de la même façon pour chacun. Ce serait ma plus grande joie de voir chacun libre en cet instant même, mais je n'ai pas ce pouvoir. La grâce de Dieu est à l'œuvre dans ma conscience, et chaque étudiant La reçoit dans la mesure de sa propre préparation. C'est pour cette raison que certains étudiants ont d'extraordinaires expériences à leur première méditation, et d'autres n'en ont pas avant cinq

ou dix ans. C'est en général une expérience graduelle, parce que sans préparation intérieure il est très difficile de recevoir la vérité d'un coup. En outre, le choc est si grand qu'il faut qu'ait lieu une transition progressive dans la conscience.

Il m'a été révélé que le chemin se trouve dans ces moments de méditation où je pouvais être tranquille et réceptif à la petite voix tranquille. Je sus alors que ceci était la manière par laquelle finalement tous ceux qui avaient une patience suffisante pour parvenir à la méditation pouvaient être libérés.

J'aimerais que vous voyiez ce qui arrive parfois avec les révélations soudaines. J'avais donné une classe à Victoria, au Canada, et j'étais en route pour la Californie pour une autre classe. J'avais pris l'avion pour Seattle et, pendant que j'attendais à l'aéroport de Seattle pour attraper un autre avion, une idée me frappa à l'improviste. Elle était si puissante que je me mis aussitôt à écrire une page et demie que j'appelai «Vivre Entre Deux Mondes». C'était il y a douze ans. Chaque année, j'ai pris ces pages et les ai lues, mais rien de plus ne venait, jusqu'à hier matin (28 mars 1964) à Maui (Hawaii) où le secret entier m'a submergé. Souvenez-vous en, ceci s'est produit après douze ans d'attente!

La méditation ouvre la conscience et prépare la voie pour recevoir la vérité dans la conscience. La vérité est qu'il n'y a qu'un seul univers spirituel, le royaume de Dieu, qui est le même sur terre comme au ciel. En tant qu'êtres humains, cependant, nous ne pouvons pas contempler le ciel sur la terre avant d'avoir développé nos facultés spirituelles. Pour contempler le ciel sur la terre, nous devons développer la faculté spirituelle de discernement, qui est quelque chose d'entièrement différent d'une quelconque des facultés humaines ou d'un quelconque des sens physiques, dont aucun ne peut témoigner de la vérité.

La guérison spirituelle a à voir avec la faculté de discernement spirituel, par laquelle un individu qui a atteint une cer-

taine mesure de cette capacité à la possibilité de voir et de déclarer: «Tu es mon enfant bien-aimé en qui je me complais. Aucune iniquité n'a touché ta maisonnée, ton âme, ton esprit ou ton corps». Souvenez-vous que les yeux contredisent cela, les oreilles, le nez, le goût, le toucher — tous ceux-ci contredisent le sens spirituel. Comme il semblerait stupide à quelqu'un de profondément ancré dans le sens matériel d'entendre: «Toi et le Père, vous êtes un, et tout ce qu'a le Père est à toi. Aucune arme forgée contre toi ne réussira.» Comme ceci est absurde pour une personne qui est témoin de toutes les armes forgées contre l'homme, et qui voit avec quelle efficacité elles agissent!

La personne qui est montée jusqu'au lieu où elle demeure dans la conscience plus élevée, vit dans un monde entièrement différent. Là, les armes qui sont forgées contre elle ne peuvent pas réussir, et les maux qui flottent dans l'air ne peuvent pas approcher de sa demeure. Mais ceci s'applique seulement à ceux qui demeurent dans la Parole.

La grande tentation: accepter un univers matériel

Dans le monde humain, il n'y a qu'un seul mental universel, et puisque chacun est branché sur ce mental unique, chacun reçoit des impressions et des impulsions à la fois du bien et du mal. Tout ce qui est commun au mental humain universel unique est commun à nous tous. Nous ne sommes pas seulement tentés par ce que le monde appelle le péché; nous sommes tentés par la maladie, par la peur et par la pénurie, parce que ce mental humain universel est composé de paires d'opposés: l'abondance et la pénurie, la santé et la maladie, la vie et la mort, la richesse et la pauvreté, et tous les degrés intermédiaires.

Tant que nous n'apprenons pas autre chose, il y a des tentations qui nous viennent, tout comme elles sont venues au

Maître. Nous entendons parler des «trois tentations», mais en réalité chaque expérience vécue par Jésus durant son ministère était une tentation, qu'il s'agisse d'un malade mental, de gens affamés ou d'un arbre desséché. Quelle sorte de tentation? *La tentation de juger d'après le sens matériel.*

Et que dire de la belle-mère de Pierre qui était assez vieille pour mourir? Pourquoi ne pas la laisser mourir tranquillement? Oui, en jugeant d'après le sens matériel; mais, dans sa conscience élevée, ayant vu Dieu comme étant le Père, Jésus savait qu'il ne pouvait y avoir une personne matérielle. Autrement dit, la tentation de voir une vieille femme devait être réinterprétée.

Le sens matériel voudrait nous convaincre que nous sommes des individus nés à un certain moment, que nous commençons à vieillir à un certain moment, et que nous commençons aussi à voir leurs capacités se détériorer à un certain moment. Mais à mesure que nous dépassons un sens matériel de la vie et que nous pensons en termes de Dieu comme étant notre Individualité, nous pouvons cesser de nous inquiéter, tourner notre attention vers le travail qui est à faire aujourd'hui, et contempler toutes ces autres choses à l'extérieur, apparaissant dans l'ordre qui convient.

Dans cette période de vie entre deux mondes, nous allons être appelés à faire face à des tentations, comme à l'occasion nous avons été appelés à faire face à des raz de marée à Hawaï. Dans l'univers matériel, un raz de marée est un pouvoir destructeur. Mais y a-t-il un univers matériel, ou bien ce raz de marée représente-t-il simplement un sens matériel de l'univers? N'est-ce pas la vérité que la Conscience est la seule cause, la seule loi et le seul effet? Par conséquent, la Conscience doit être la substance des vagues. Et y a-t-il quoi que ce soit de destructif dans la conscience de Dieu? Le Principe créateur de la vie pourrait-il avoir créé quoi que ce soit de destructif à l'égard de Lui-même? Nous vivons cependant entre deux mondes, et il

reste en nous assez de sens matériel pour que nous soyons tenté par l'apparence d'un raz de marée, mais il doit aussi y avoir assez d'élévation de conscience pour que nous soyons capable de nous asseoir et de réaliser :

Suis-je en train d'accepter des pouvoirs extérieurs ? Suis-je en train d'accepter un pouvoir dans les choses ? Ou bien suis-je en train d'accepter la vérité que toute la domination m'est donnée, à moi, c'est-à-dire la conscience individuelle ? Si tout le pouvoir est dans la conscience individuelle, alors tout pouvoir est bon, et il n'y a aucun pouvoir extérieur à elle.

Nous pouvons être confronté à une épidémie ou à une élection, et c'est une tentation de croire qu'il y a un pouvoir destructif ou mauvais dans l'infection, la contagion ou l'élection. Mais nous devons réaliser qu'aucune arme forgée contre nous ne réussira, et elle ne peut pas réussir, **si nous avons appris à ne pas sortir l'épée** qui est à double tranchant. Par ceci nous voulons dire que l'épée que nous pointons à la gorge de notre prochain a un côté opposé qui est pointé sur la nôtre.

« Ce monde » est un monde mental. Le corps ne peut pas être malade sans que nous acceptions la maladie dans notre mental. De lui-même, le corps ne peut assurément pas pécher ; de lui-même, il ne peut pas voler ou tricher. En fait, nous ne pouvons pas effectuer quoi que ce soit physiquement sans d'abord l'accepter dans notre mental. Le monde du mental est le sens matériel du monde.

Puis il y a « Mon royaume », la Conscience divine, qui est révélée par cet esprit qui était en le Christ Jésus. Atteindre cette Conscience divine est notre but, et une fois que nous avons accès à la Conscience divine, nous faisons moins l'expérience des effets de l'esprit charnel universel de l'homme, et davantage celle des fruits du mental de Dieu. L'ultime dans la réalisation est le moment où nous parvenons à l'union consciente totale avec la Conscience divine.

Il y a un sens matériel d'existence qui est responsable des maux et des discordes que nous rencontrons sur notre chemin. Nous ne pouvons pas chercher un diable à blâmer. Il n'y en a aucun. Nous ne pouvons pas chercher de voisins, d'ennemis ou de parents à blâmer, parce que même si le mal peut apparaître sous la forme d'un ou de plusieurs individus, nous ne serons jamais libéré des discordes et dysharmonies de la vie tant que nous accepterons les apparences et que nous croirons que c'est une personne, un groupe ou une nation, ou bien que c'est l'idéologie, le climat, l'infection ou la contagion qui est responsable de nos maux. *Les maux ne sont dus qu'à une seule chose : à un sens matériel de l'existence.*

Si vous et moi sommes encore perturbés par des problèmes, soyez certain que c'est parce qu'une certaine mesure de sens matériel persiste. Nous entretenons encore un sens matériel de corps ; nous entretenons encore un sens matériel de volcans et de tremblements de terre. Aucune de ces choses n'est matérielle, car Dieu a créé tout ce qui a été fait, et Dieu est Esprit.

Lorsque nous voyons l'homme physique ou structurel, c'est en réalité le sens matériel que nous voyons. Mais il n'existe pas une chose telle que l'homme structurel. L'homme est cette individualité qui est complètement invisible aux yeux. Personne n'a jamais vu l'homme avec ses yeux. Dès l'instant où nous pensons en termes d'homme pécheur, malade ou déformé, nous sommes simplement en train de permettre au sens matériel de gouverner notre pensée et d'obscurcir notre vision.

Le discernement spirituel révèle l'infinité

Pendant que nous vivons entre deux mondes, le sens matériel dit qu'il y a un pouvoir dans le corps : pouvoir d'être en bonne santé, d'être malade ou de pécher. Mais nous devons alors nous hisser dans un état de conscience plus élevé et réa-

liser que c'est seulement le sens matériel qui nous dit cela, parce que dans le Jardin d'Éden il n'y a que l'être pur.

Le sens matériel nous a hypnotisés et fait accepter la croyance en une durée de vie de soixante-dix ans, un peu plus ou un peu moins. Mais si nous regardons ce monde avec la vision spirituelle, voyons-nous quoi que ce soit de destructif pour nous ou pour notre corps ? C'est seulement notre acceptation d'un processus de vieillissement, d'un pouvoir de dégénérescence, qui nous y assujettit. À travers notre conscience plus élevée, nous savons qu'il n'y a pas d'influence là dehors qui nous affecte, de sorte que nous ne sommes pas touché par les pensées, les opinions et les concepts qui flottent dans l'air. Nous ne prouverons cependant pas cela, sauf dans la mesure où nous ouvrirons notre conscience plusieurs fois par jour à la réalisation que notre conscience a accès à l'Infini, et que l'Infini s'écoule en nous, à travers nous et en tant que nous *maintenant*. Nous bâtissons alors une conscience dans laquelle nous découvrons que l'homme vit en réalité de chaque parole de vérité qui s'écoule à travers sa conscience.

Le sens matériel a affaire à des quantités et des qualités, mais le discernement spirituel n'a aucune conscience de quantités et de qualités — pas même de grandes quantités et pas même de bonnes qualités. Le discernement spirituel ne connaît que la totalité de l'Esprit invisible. Il voit Dieu comme étant la conscience de l'être individuel. Il ne voit pas les personnes en tant que personnes avec des qualités et des limitations à elles. Le discernement spirituel voit Dieu apparaissant en tant qu'être individuel, et réalise que chaque individu a la grâce de Dieu. En jugeant selon les apparences, il se peut que cela semble ne pas être vrai, mais souvenons-nous toujours que ce que nous voyons, entendons, goûtons, touchons ou sentons représente le sens matériel et limité des choses. Ce que nous discernons intérieurement sera toujours plus proche de la vérité.

Si nous voulons faire du bien au monde, nous devons laisser tomber les prières pour la paix sur la terre, pour la victoire sur l'ennemi, la victoire de notre façon de vivre sur une autre manière de vivre, ou la victoire de notre parti politique favori. Si nous voulons être une aide pour le monde, nous devons regarder à travers les apparences avec le pouvoir de discernement spirituel, et contempler la création divine et le gouvernement divin de l'homme et de la terre, y compris le temps qu'il fait et le climat.

Vivre avec la vérité qui nous a été révélée de la nature de ce que le monde appelle le monde matériel — lequel, la révélation nous l'a montré, n'est pas du tout un monde matériel — nous aide sur la voie. Le mystère n'est pas le comment de l'apparition d'un monde matériel, mais plutôt la découverte qu'il n'est jamais apparu. Il n'y a jamais eu une deuxième création. Ce qui est appelé la deuxième création est en réalité la création illusoire des cinq sens physiques qui voit l'horizon là où il n'y a pas d'horizon, qui voit les bords d'une route se rencontrer là où ils ne se rencontrent pas, qui voit le temps comme parfois destructeur, qui voit les germes comme parfois nuisibles, qui voit des personnes comme parfois dangereuses. Ce sens matériel constitue le monde irréel ou illusoire. Mais il n'y a pas de monde irréel ou illusoire; il y a un **sens** de mal, mais il n'y a pas de mal.

Le monde du sens matériel construit l'identité humaine, puis commence à s'inquiéter pour sa vie, sa santé, ses ressources, son foyer et sa compagnie. Le monde du discernement spirituel réalise: «*Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi*» (Luc 15: 31), et puis, sans inquiétude, il accomplit n'importe quel travail donné à faire chaque heure de la journée, et contemple la Présence invisible qui va au-devant «pour aplanir les chemins montueux».

Il y a deux mondes: le monde réel de la création de Dieu, avec Dieu S'exprimant en tant qu'être individuel, votre être et

le mien, ami et ennemi ; et l'autre monde, qui n'est pas un monde, mais qui est le sens matériel qui forme ses propres concepts illusoire au sujet du monde, et nous fait ensuite agir comme des écureuils en cage.

Le sens matériel nous emprisonne dans notre mental, tandis que la perception spirituelle nous permet d'ouvrir la conscience pour voir avec la sagesse de Dieu. Le sens matériel construit un univers structurel là où il n'y a pas d'univers structurel. Le concept de beau temps et de mauvais temps, de climats néfastes et de climats sains est un produit du sens matériel, tout comme la théorie des microbes et l'idée de richesse et de pauvreté sont des concepts du sens matériel. Quand nous pensons en ces termes, nous sommes dans « ce monde ». Dès l'instant où nous commençons à reconnaître que Dieu est Esprit, nous percevons alors avec le discernement spirituel, avec nos facultés spirituelles.

Le discernement spirituel révèle ce qui est

De même que l'intelligence nous permet de voyager sans peur dans un train parce que nous savons que les rails ne se rencontrent pas au loin, et qu'il est maintenant possible de prendre un bateau et d'aller au-delà de l'horizon parce que nous avons appris qu'il n'y a pas d'horizon en dépit des apparences, de même, à mesure que nos facultés spirituelles seront développées, enrichies et approfondies, nous découvrirons que chaque aspect de limitation commence à disparaître. Il y a une prise de conscience de plus en plus grande du fait que le témoignage des cinq sens physiques n'est pas vrai. Peu à peu, à mesure que nous apprendrons à ne pas juger selon les apparences, mais que nous serons tranquille pendant un moment et laisserons l'Esprit de Dieu porter témoignage, nous discernons spirituellement et nous verrons comme Dieu voit.

Chaque fois que nous sommes confronté à des apparences que nous ne comprenons pas, nous devons nous arrêter pendant un moment, faire une pause, fermer les yeux, si possible, et être réceptif comme si nous écoutions. Alors, à la place de la personne en état de péché ou de maladie, nous entendrons la Voix dire: «*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection*» (Mat. 3: 17). «*Je ne le condamne pas non plus*», pas plus que nous ne le ferons.

La capacité de passer du monde du sens matériel dans le monde du discernement spirituel est proportionnée à notre capacité de fermer les yeux à l'apparence et d'attendre que cette intuition intérieure, la voix de Dieu, nous révèle la vérité de ce que nous contemplons.

C'est aussi simple que ça, et c'est aussi difficile que ça: difficile parce que nous sommes né et avons été élevé avec l'idée de regarder l'apparence en face puis, avec notre prétendue intelligence, de l'appeler bonne ou mauvaise, et de nous féliciter d'être de bons psychologues.

En étant face à la tentation qu'il y a un pouvoir extérieur, revenons instantanément en arrière et réalisons que la Conscience est la substance fondamentale, la cause et la loi de toute création. Toute création manifeste les qualités, le caractère et la nature de la Conscience. Le discernement spirituel exige qu'au lieu de juger et d'arriver à une opinion, nous fermions les yeux à l'apparence, que nous ouvrons les oreilles et laissons Dieu porter témoignage à notre esprit. Alors, la vérité spirituelle derrière l'apparence nous sera rendue évidente.

Chapitre VI

FAIRE LA TRANSITION DU SENS PERSONNEL À L'ÊTRE SPIRITUEL

Dans le monde de «l'homme naturel» — l'être humain qui n'est pas sous la loi de Dieu — il y a le sens personnel de «je», qui constitue l'état humain. Vous m'appellez Joël, mais je m'appelle moi-même «Je». Le «je» que j'appelle Joël prétend avoir un mental à lui qui forge des opinions et des concepts fondés sur les origines, la famille, la race, la religion, la politique et l'éducation. À cause de ce «je» humain, Joël ne voit pas ou n'entend pas correctement. Résultat : le sens humain de «je» vous regarde et, au lieu de vous connaître comme vous êtes, il forge aussitôt à votre sujet des concepts, des opinions et des jugements. Si je vous disais ce qu'est mon concept de vous, vous diriez : «Oh non, ce n'est pas moi. Vous ne me connaissez pas. Je ne suis pas du tout comme ça».

Si je pouvais parler aux politiciens que je n'aime pas et leur dire comment je les vois, ils diraient aussi : «Je ne suis pas du tout comme ça. Ma propre mère me désavouerait si j'étais comme ça». Et pourtant c'est comme ça que je les vois. Vous faites exactement la même chose dans votre état humain quand vous regardez vos amis, vos parents ou vos ennemis. Vous vous forgez des concepts et des opinions d'eux, croyant qu'ils sont comme cela. Et ils ne sont pas comme cela du tout.

Pour chacun de vous, un moment doit venir où vous mettez de côté vos façons de voir, vos opinions et vos concepts, et où

vous vous tournez au-dedans pour laisser l'Esprit porter témoignage à votre esprit. Aussi longtemps que vous jugez selon les apparences, aussi longtemps que vous voyez le bien et le mal et croyez en le bien et le mal, vous n'êtes pas sous la loi de Dieu. Aussi surprenant que cela paraisse, vous feriez aussi bien de l'accepter.

L'être spirituel ne forge pas de jugements

Quand vous faites la transition vers l'homme qui vit «de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu», vous ne forgez pas de jugements, mais au lieu de cela vous créez en vous-même un vide, qui se traduit par une attitude d'écoute, afin que le jugement divin puisse être rendu. Vous découvrez alors que vous n'entendez ou ne voyez jamais le bien ou le mal, mais que l'homme et l'univers de la création de Dieu vous sont révélés, et que vous voyez les gens — au sujet desquels vous aviez entretenu des jugements d'une sorte ou d'une autre — sous une lumière entièrement différente.

Il ne s'agit pas, après avoir vu beaucoup de choses et beaucoup de gens comme mauvais, de commencer maintenant à déclarer qu'ils sont tous bons. Cela est stupide. Vous ne devez pas plus appeler la scène humaine bonne que vous ne devez l'appeler mauvaise. C'est l'erreur que font les métaphysiciens qui disent: «Je suis spirituel»; «Vous êtes spirituel», ou «Il est spirituel»; alors que pendant tout ce temps ils auraient dû savoir que, même s'ils ne sont pas capables de lire les pensées des autres, ils peuvent au moins lire leurs propres pensées. Vous ne passez pas en un instant de la vision où tout est mauvais, à la vision où tout est bon. Non, vous cessez de déclarer les personnes ou les choses bonnes ou mauvaises, et vous permettez au jugement d'être rendu au-dedans de vous. Alors il ne sera ni bon ni mauvais, mais spirituel.

Le mot «je» est le diable, le je que j'appelle Joël et le je que vous appelez «je», le je qui est formé par les influences prénatales, familiales, et par l'entourage. Mais à une certaine période de votre dévoilement spirituel, quelque chose se produit, et vous êtes élevé hors du sens de «je» ou au-dessus. Vous découvrirez que ce «je», qui a forgé des jugements, des opinions et des concepts, n'est plus là et n'est plus en activité. Bien entendu, il opère dans une certaine mesure. Peut-être aimez-vous encore la même nourriture qu'auparavant, ou avez-vous le même goût en ce qui concerne les maisons ou les automobiles, mais à part cela il y a une grande absence de ce petit «je». Vous commencez à voir sans avoir forgé un concept, une opinion ou une théorie.

Quand cette transition dans la conscience se produit et que le «je» personnel est absent, vous pouvez entendre parler de microbes, d'infection et de contagion, ou bien vous pouvez entendre parler de vos ennemis sans réagir contre eux, parce que maintenant il n'y a pas de «je» en train d'entretenir une croyance, un concept ou une opinion à leur sujet. Les mots «microbes», «infection», «raz-de-marée», «guerre» et «bombes» ne vous remplissent plus de terreur, et la raison pour laquelle ils n'ont plus ce pouvoir sur vous est qu'il n'y a plus de «je» là.

La peur est toujours le résultat de la conscience d'un «je» personnel: Je ne veux pas être malade; je ne veux pas mourir; je ne veux pas être esclave; je ne veux pas être limité. À cause de cette conscience-je personnelle, dès que quelque chose est mentionné qui soit d'une manière quelconque destructive de «je», ce petit «je» commence à se protéger; «je» commence à avoir peur; «je» commence à chercher des remèdes.

Mais lorsque vous faites la transition à la conscience spirituelle, vous découvrirez qu'il n'y a pas de «je» qui ait besoin de protection, de guérison, de rachat ou de sauvetage. Bref, il n'y a plus de «je»; il n'y a plus de sens personnel d'identité, parce que maintenant la vision de **JE SUIS** comme étant Dieu est

révélée. Il n'y a qu'une seule Individualité infinie, un **Je** divin, un Être infini, et je suis Cela. Que je m'appelle Joël ou que je m'appelle d'un quelconque autre nom, je suis toujours **Je**, et dans cette prise de conscience il n'y a aucun besoin d'un Dieu à craindre, d'un Dieu à qui sacrifier, ou d'un Dieu à adorer. Le seul Dieu qu'il y ait est cette Conscience infinie qui est l'intelligence, la substance et la loi de toute création : humaine, animale, végétale et minérale. Il y a un Être divin infini qui Se manifeste en tant que votre être individuel et le mien.

La relation indestructible de père et fils

Dans le monde de la Conscience, nous n'avons plus d'opinions et de concepts : nous avons la vision, une vision qui s'annonce. Je ne la déclare pas, mais **Je** la déclare. Je ne la pense pas : Elle se déclare elle-même, et Elle dit : « Ne sais-tu pas que **Je**, Dieu, suis toujours avec toi ? **Je**, Dieu, ne te quitterai jamais ni ne t'abandonnerai. Je suis venu afin que vous ayez la vie, et que vous l'ayez plus abondante. »

Tandis que cette communication s'écoule en nous et à travers nous, nous réalisons que ceci ne nous est pas dit à nous seulement. C'est Dieu qui parle à son fils bien-aimé, que je suis, que vous êtes, qu'il est, qu'elle est, que cela est. La Voix ne parle pas au Juif ou au Gentil ; Elle ne parle pas aux habitants des États-Unis ou aux citoyens d'autres pays ; Elle ne parle pas aux blancs ou aux noirs. Elle parle universellement au fils bien-aimé, que je suis et que vous êtes. Une relation est ainsi révélée entre Dieu, le Père, et Dieu, le fils, une relation divine universelle qui n'a jamais commencé et ne finira jamais.

En tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas commettre d'erreurs ou de péchés qui puissent nous séparer de l'amour et de la vie de Dieu. Il n'y a aucun degré de jeunesse ou de vieillesse, de vie ou de mort, qui puisse nous séparer de cet Amour et de cette Vie. Car maintenant, moi — Joël, Jacques, Robert,

Marie — et mon Père sommes dans la relation d'unicité, indivisible, indestructible, intemporelle, depuis «*avant qu'Abraham fût*» jusqu'à la fin du monde.

Dans le monde de «l'homme naturel», je pourrais, pour sauver ma propre vie, vouloir détruire la vie de quelqu'un que je considérerais à ce moment-là comme mon ennemi. Mais dans cet autre monde où nous reconnaissons que **Je**, le Père, et je, le fils, sommes un, nous reconnaissons aussi que **Je**, le Père, est le **Je** de chaque individu. Le **Je** que je suis est aussi indestructible que Dieu; et par conséquent, il n'y aurait même pas le désir de se sauver soi-même, car le **Je** de moi et le **Je** de Dieu sont un, pas deux — rien qu'un. Connaissant ce principe, le Maître pouvait dire: «*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.*» (*Jean 15: 13*). N'oublions pas, cependant, que l'ami est aussi le frère et la sœur, et que l'ami est aussi l'ennemi.

L'inimitié ne peut exister que lorsqu'il existe un sens personnel de «je», et ce sens personnel de «je» ne peut exister que tant que nous sommes ce sens de «je» qui contemple de bons pouvoirs et de mauvais pouvoirs. Dans le monde de la conscience plus élevée, **Je**, Dieu, est la substance de toute forme; par conséquent, il n'y a pas de forme destructive. Il n'y a qu'un seul monde, un univers, une Conscience apparaissant et Se manifestant en tant que vous et moi individuellement.

Dans le monde de «l'homme naturel», il y a l'abondance et la pénurie. Toutes deux sont fondées sur la croyance en une identité personnelle, «je»: J'ai ou je n'ai pas. Dès l'instant où nous transcendons ce sens personnel de «je», nous découvrons que «*La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient.*» Cette déclaration élimine complètement «mon» abondance ou «ma» pénurie parce que, de moi-même, il n'y a pas plus de «j'ai» que de «je n'ai pas». Lorsque nous avons abandonné à la fois notre abondance et notre manque, le Père dit alors au fils: «Mon enfant... tout ce que Je» — le Père — «ai est à toi.» Il n'y a plus

d'abondance ou de manque : il y a seulement la totalité, l'infinité, la plénitude.

C'est la même chose avec nos amours et nos haines, avec ce que nous aimons ou n'aimons pas. Quand le sens personnel d'identité est vaincu, nous n'aimons ni ne haïssons, mais la sagesse et l'amour du Père qui sont exprimés en tant que le fils s'écoulent librement des uns aux autres entre nous. De même que c'est l'amour du Père qui s'écoule librement entre le Père et le fils, de même c'est l'amour de Dieu qui s'écoule en tant que l'amour entre les hommes et les femmes du monde — pas mon amour, pas votre amour, mais l'amour du Père manifesté en tant que l'amour du fils. Par conséquent, c'est l'amour de Dieu s'écoulant entre nous.

La nature infinie de l'amour de Dieu élimine la haine, l'envie, la jalousie, les préjugés, la méchanceté et la peur. Nous surmontons la haine, l'aversion, la méfiance, la peur, l'animosité et la jalousie, à mesure que nous « mourons » à un sens personnel de nous-même et des autres. En nous élevant dans la conscience plus haute, nous reconnaissons que l'Individualité de moi est l'Individualité de toi, que l'Individualité de toi est l'Individualité de moi, et que nous sommes un dans notre filiation divine avec Dieu. Cela élimine cet homme qui doit finalement être vaincu en mourant chaque jour au sens personnel afin de renaître de l'Esprit.

Nous mourons au sens personnel d'identité et nous renaissions chaque fois que nous pouvons reconnaître que « *la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient.* » Chaque fois que nous reconnaissons que **Je**, le Père, et je, le fils, sommes un, et que nous sommes capable de regarder toute l'humanité de la même manière, nous mourons à « *l'homme dont le souffle est dans ses narines* », et nous renaissions de l'Esprit. Tandis que nous demeurons consciemment en communion avec notre Individualité divine, tout ce qu'a le Père nous habille, nous nourrit et nous loge, nous gouverne, nous maintient et nous soutient.

Je n'ai pas de problèmes à surmonter, pas d'animosité, pas de jalousie. Aucune arme forgée contre Dieu ne peut réussir, et, comme moi et le Père nous sommes un, je peux moi aussi savoir qu'aucune arme forgée contre moi ne réussira. «La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient», et le Seigneur est ce Je au centre de moi, ce Je qui est la santé de mon maintien, ma forteresse, ma tour haute. Je n'ai besoin d'aucun appui extérieur et je n'ai pas à avoir peur de quoi que ce soit d'extérieur pendant que je demeure dans le Je au centre de moi, et pendant que je laisse consciemment le Je au centre de moi demeurer en moi.

Cela est la prière où nous reconnaissons la relation entre **Je**, le Père, et je, le fils. Nous n'avons pas d'opinions personnelles, parce que maintenant le **Je** que nous sommes a la vision vraie, ne voit aucune présence ou pouvoir distinct de Dieu, n'entend aucun mal, ne connaît aucun mal, et reconnaît Dieu, la Conscience divine, comme l'Individualité de tout être. La reconnaissance, la réalisation et l'acceptation de notre identité spirituelle apportent la grâce spirituelle de Dieu à l'expérience individuelle, quand nous abandonnons le sens personnel de l'homme au lieu d'essayer d'apporter la grâce de Dieu au sens personnel de l'homme.

La mort du sens personnel doit précéder la résurrection

Toutes les tentatives pour avantager «l'homme naturel» par des moyens spirituels sont vouées à l'échec. La guérison spirituelle ne veut pas dire apporter le pouvoir de Dieu à un être humain; elle ne signifie pas essayer d'apporter les richesses infinies de Dieu à un pauvre mortel; elle ne signifie pas faire de Dieu une agence pour l'emploi ou un conseiller matrimonial. Elle veut dire abandonner le sens personnel d'identité et le laisser «mourir» plutôt que d'essayer de lui apporter la grâce

de Dieu ; elle veut dire que le fils de l'homme doit « mourir » afin que le fils de Dieu puisse être élevé à la place de ce fils de l'homme, et qu'à partir de cette « mort » une résurrection puisse avoir lieu. Alors, nous n'avons plus une santé matérielle ou une richesse matérielle : nous avons la grâce spirituelle, et nous découvrons qu'il est littéralement vrai que la grâce de Dieu nous suffit.

Nous hâtons le jour de notre mort au sens personnel et de notre résurrection à la filiation divine, en nous souvenant consciemment que nous ne devons pas juger d'après les apparences, d'après ce que nous voyons, entendons, goûtons, touchons et sentons, mais que nous devons être tranquille et laisser cette sagesse intérieure nous révéler ce qui est devant nous. Alors, dans ce moment de silence où cesse tout jugement, la sagesse intérieure dit : « *Voici mon fils bien-aimé en qui J'ai mis toute mon affection. Voici ton frère, voici ta sœur. Voici ton Individualité sous une autre forme.* »

Dès l'instant où le jugement entre dans la pensée, souvenez-vous de ce mot **Je**, et souriez-vous à vous-même. Vous avez momentanément permis au sens personnel de « je » d'entrer ; mais alors, pendant que vous vous arrêtez un moment, le véritable **Je** que vous êtes prend le dessus et révèle la vérité. Si vous aviez peur des microbes, de l'infection, de la contagion, des tempêtes, des vagues ou des bombes, la sagesse révèle alors que « *la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient.* » Ainsi, qu'avez-vous à craindre ? Y a-t-il un quelconque mal sur la terre ?

Quand nous voyons et entendons avec le discernement spirituel, nous découvrons la beauté et l'harmonie dans notre vie familiale, communautaire, nationale et internationale. « Voici mon fils bien-aimé » : blanc ou noir, stupide ou sage. De telles distinctions sont seulement des différences créées par la croyance ignorante qu'il y a une identité, un je, distinct de Dieu. Au sens personnel de « je », nous dirons : « Sois tranquille. Sois

tranquille et sache que je suis Dieu» (Ps. 46: 10), puis écoutez le jugement de Dieu qui est murmuré au-dedans, et contemplez alors l'univers comme il est, à l'image de Dieu.

À travers le discernement spirituel, nous voyons comme nous aimerions être vu ; nous connaissons comme nous aimerions être connu. Nous sommes alors à même de comprendre pourquoi le Maître a pu dire : *«Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font»*, et nous pouvons voir qu'ils étaient manipulés par le sens personnel de «je» : l'auto-préservation et le désir de gloire personnelle.

Notre expérience est déterminée par le fait que nous vivions ou pas par le sens personnel, ou que nous développons ou pas le discernement spirituel. Le monde de «l'homme naturel» est le monde des jugements humains fondés sur les apparences et le mental conditionné. L'autre monde est le monde qui nous est révélé quand nous ne forgeons plus du tout de jugements.

Nous vivons constamment entre deux mondes : le monde des apparences et le monde de la prise de conscience et de la reconnaissance spirituelles. Par la consécration et la dévotion, de plus en plus de Grâce spirituelle et de plus en plus de la Robe spirituelle descendent sur nous et nous enveloppent complètement.

Chapitre VII

LA CONSCIENCE DE L'OMNIPRÉSENCE

Quand nous arrivons à un certain point dans notre développement spirituel, nous nous demandons comment il a pu y avoir un Dieu tel que celui qui a été adoré pendant les quatre mille ans écoulés, qu'il s'agisse du Dieu hébreu, du Dieu chrétien ou du Dieu bouddhiste. Les prières adressées à ce Dieu n'ont pas supprimé les guerres, ni apporté la paix sur la terre. En outre, quelle que soit la longévité qui a été démontrée dans le demi-siècle passé, elle est due à l'accroissement des connaissances obtenues par la médecine grâce à la recherche, avec pour résultat une meilleure compréhension de la nutrition et de l'hygiène.

Aujourd'hui, beaucoup de ministres du culte acceptent de reconnaître qu'un nouveau concept de Dieu doit être présenté aux gens, parce que ce qui a été présenté jusqu'à présent n'était pas Dieu mais simplement une image, et une image fausse. Il n'est pas facile d'en venir à un lieu dans la conscience où nous sommes prêt à reconnaître cela et à nous demander : « Qu'est-ce que Dieu ? » La question est : **Qu'est-ce** que Dieu, pas **qui**, parce que penser à Dieu comme **qui** serait substituer une fausse image à une autre.

Pensez pendant un instant à l'Omniprésence, une Présence remplissant tout l'espace, une Présence exactement là où nous sommes, que nous fassions notre lit au ciel, en enfer, ou que nous « marchions à travers la vallée de l'ombre de la mort. »

Qu'est cette Présence qui est Omniprésence et en même temps Tout-pouvoir et Toute-sagesse ? Qu'est-Elle ? Qu'est cette Présence qui est toujours avec nous, dont le plaisir est de nous donner le royaume, cette Présence qui connaît nos besoins avant même que nous les connaissions, cela qui va devant nous pour aplanir les chemins, cela qui prépare pour nous des demeures ? Qu'est-Elle ?

En tournant et retournant ces questions dans notre mental, sans crainte qu'il y ait quelque Dieu qui va nous punir de les poser, et en abandonnant la foi en ce qui n'a jamais garanti notre foi, nous découvrons que si cette Présence n'a pas fait toutes ces choses pour nous, c'est parce que nous n'avons pas compris ce qu'Elle est et comment Elle fonctionne.

Nous devons nous vider de toutes ces fausses croyances, fois et images, afin de pouvoir être rempli de vérité. Il est vrai qu'à toutes les époques, il y a eu quelques individus qui ont atteint la sagesse, la compréhension et la démonstration réelle de l'Omniprésence. Mais le monde a-t-il manifesté une quelconque preuve d'une Présence divine, d'un pouvoir infini de bien ?

L'inévitable réponse négative à cette question pourrait tout à fait détruire la foi de quelqu'un. Cependant, parce que les faux dieux de ce monde ont failli au monde, ou parce que les gens de ce monde ont failli au Dieu unique, ne faisons pas l'erreur des athées de croire qu'il n'y a pas de Dieu. Reconnaissons plutôt que nous n'avons pas suffisamment cherché, mais que nous avons accepté sans poser de questions les croyances, opinions et théories qui nous ont été transmises.

Si la liberté a une quelconque signification, sa signification la plus vitale doit être la liberté de penser, la liberté de chercher, de questionner et de découvrir ce qui est au-delà de l'horizon du savoir accepté, jusqu'à ce que nous arrivions au but que nous recherchons, un but qui est la vie harmonieuse, la vie abondante, la vie éternelle.

Pourquoi devrions-nous nier qu'individuellement cela est notre but ? Pourquoi ne pas être franc et reconnaître que nous sommes à ce point de notre étude de la sagesse spirituelle dans un seul but, qui est de chercher la vie éternelle, de chercher ce qui apportera la paix sur la terre à tous les hommes, à toutes les époques, et assurera la liberté afin que celle-ci ne puisse plus jamais être à la merci de l'homme ? Pourquoi ne pas reconnaître que notre grand espoir est que ce qui nous libère individuellement se révélera être ce qui embrassera finalement le monde entier et le libérera ?

Lorsqu'une personne parvient à la libération spirituelle, elle l'atteint pour le monde entier, même si cela peut prendre un siècle avant que ne soit démontrée sur la terre la plénitude de cette libération. C'est pourquoi ce devrait être le but de chaque individu qui a été amené par la grâce de Dieu à prendre le chemin spirituel, d'être en quête et de chercher jusqu'à ce qu'il arrive, parce que si un seul d'entre nous accomplit ceci, il mettra en mouvement ce qui libérera le monde entier.

***La liberté vient à travers l'union consciente
avec notre Source***

Quand une personne est liée par un sens de limitation et se tourne vers un praticien spirituel pour de l'aide, l'aide qu'elle obtient est la réalisation par le praticien que Dieu constitue la conscience individuelle, et que même le corps est le temple du Dieu vivant. Ceci libère la personne de la croyance universelle qu'elle est un humain mortel avec un corps mortel. Puisque ceci est une évidence pour une personne, ne pouvons-nous pas voir qu'un individu, ou « deux ou trois assemblés », ou bien « dix hommes justes » – seulement dix – qui sauraient que Dieu constitue la conscience de l'homme individuel, pourraient libérer ce monde entier ? Le seul esclavage qu'il y ait, est la croyance que nous sommes un mortel insignifiant.

La liberté viendra avec la compréhension que Dieu est Conscience, que la Conscience est Omniprésence, et avec la réalisation que cette Conscience est la conscience de l'homme individuel. Ne pensez jamais que la liberté viendra pendant que nous croyons que Dieu est n'importe où excepté omniprésent en tant que la conscience de l'homme individuel. La liberté vient quand nous réalisons notre identité véritable.

Un individu découvrant le secret de l'Omniprésence peut libérer le monde de son asservissement aux limitations du sens matériel. Mais qu'est cette Omniprésence qui est présente où nous sommes, que nous ayons une situation confortable ou que nous soyons en ce moment dans quelque enfer de péché, de faux appétit, de maladie, de vieillesse ou même de mort ? Qu'est Cela qui peut nous libérer et, en nous libérant, libérer toute l'humanité de l'esclavage de la sujétion aux cinq sens physiques et aux limitations du mental humain ? La Conscience est la source créatrice, la présence, le pouvoir, la loi et la cause, et c'est seulement lorsque nous comprenons ce que signifie la Conscience que nous avons le secret entier de la vie.

La Conscience est la Source et la Substance de la Vie

Spirituellement, il n'y a aucune manière de démontrer des ressources permanentes ou durables pour quiconque, parce que quelle que soit la quantité d'argent qu'une personne peut acquérir, ce n'est pas l'approvisionnement. Même la plus grosse somme d'argent peut diminuer. Mais si nous pouvons apporter à un individu une conscience des ressources, alors il ne connaîtra pas la pénurie. Nous ne pouvons même pas avoir la santé sans avoir d'abord une conscience de la santé. C'est pourquoi notre travail dans La Voie Infinie n'est pas de démontrer la santé pour une personne, mais plutôt de démontrer pour elle la conscience de la santé.

J'ai demandé un jour à un médecin ce qui nous permettait de nous tenir droit sur nos pieds. Sa réponse fut :

– « Nos muscles. »

– « Qu'advient-il de nos muscles quand nous nous évanouissons, quand nous perdons conscience, ou quand nous mourons ? Est-ce que le corps perd ses muscles ?

– « Non, il a encore des muscles. »

– « Alors, pourquoi ne pouvons-nous pas nous tenir debout ? Nous avons les mêmes muscles quand nous nous endormons, les mêmes muscles quand nous sommes inconscients. »

La théorie que les muscles nous donnent la capacité de tenir debout est une réponse satisfaisante pour ceux qui acceptent un concept purement matérialiste de l'univers. C'est vrai que d'un point de vue matériel, nous tenons debout à cause de nos muscles. Plus nos muscles sont fermes et durs, plus longtemps nous pouvons tenir, mais une fois que nous avons touché ce royaume plus élevé de conscience, nous découvrons que ce ne sont pas les muscles qui nous maintiennent droit : c'est la conscience. La conscience nous permet de nous tenir debout, utilisant les muscles comme instruments.

C'est ainsi qu'il n'y a rien dans la gorge ou la bouche qui puisse parler. Une personne peut avoir tout ce qui est là-dedans et ne pas avoir pour autant la parole, parce que les muscles de la bouche, de la gorge et des lèvres ne peuvent pas bouger. C'est la conscience qui, en utilisant ces instruments, les fait fonctionner.

Apprendre à conduire une automobile ne fait pas de quelqu'un un bon conducteur, comme le prouve le fait que plus de gens sont tués chaque année par les voitures que par les guerres. Ne sont pas de bons conducteurs tous ceux qui savent changer de vitesse, mettre leur pied sur l'accélérateur, démarrer, s'arrêter et garer une voiture. Un bon conducteur est quelqu'un qui a la conscience qui gouverne le mental, la pensée, et les réflexes du corps qui sont importants en conduisant. Sans

cette conscience, il y a dans chaque soi-disant conducteur la possibilité de ce qui arrive sur nos routes nationales.

Si nous pouvions compter le nombre de banqueroutes qui se produisent chaque année, nous saurions comme il est facile d'entrer dans les affaires, et comme il est difficile aussi de demeurer dans les affaires. Il faut plus qu'une somme d'argent pour être un homme d'affaires : il faut de la conscience.

La plus haute forme de Conscience, la pure Conscience, est Esprit. Comprendre la Conscience nous permettra de comprendre la nature de l'Omniprésence, parce que c'est la Conscience qui est Omniprésence. Avec le premier aperçu de la signification d'Omniprésence, surgit dans la pensée la vérité que quoi que soit l'Omniprésence, Cela a formé l'univers. Il y a une certaine relation entre l'eau et la terre, et il y a probablement une raison pour ceci. Les étoiles et les planètes se déplacent sur des orbites déterminées, et il doit y avoir une raison aussi pour cela. L'Omniprésence qui a formé l'univers doit être une Intelligence divine et infinie.

En regardant le corps humain, nous voyons la preuve de cette Intelligence à l'œuvre. Aucune personne n'a conçu le corps avec ses organes — cœur, foie, poumons, cerveau — et avec ses systèmes sanguin et nerveux. Aucun être humain n'a imaginé cela ; aucun être humain n'a projeté cela sur la planche à dessin. Il doit y avoir une Intelligence qui a formé le corps humain, un pouvoir créateur, une loi, une substance, une activité, opérant avec la précision d'un plan inexorable. La prière, qui pour le sens matériel cherchait à amener Dieu à nous aider sur notre chemin et à exécuter notre volonté, devient maintenant une communion :

« Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » Tu accomplis ce que Tu m'as donné à faire. Par conséquent, je ne peux pas chercher Ton aide pour mon chemin, mais je peux chercher Ton aide pour établir Ta voie en moi et à travers moi. Que je

sois l'instrument pour Ta volonté, pour Ton dessein. Tu n'accomplis pas ma volonté: Tu accomplis ce que Tu me donnes à faire.

Nous ne pouvons pas prier pour être en union avec Dieu, parce que nous sommes toujours et à tout jamais un avec le Père. Ceci était le plan divin au commencement, et cette unicité est déjà établie, mais tant que nous ne sommes pas **consciemment** un, la relation d'unicité ne fonctionne pas pour nous. Devenir consciemment un signifie renoncer à la volonté personnelle.

***Le sens matériel est un sens de séparation
d'avec la Conscience***

À notre connaissance, le soleil, la lune et les étoiles ne peuvent pas penser, et c'est peut-être la raison pour laquelle ils sont toujours sous le gouvernement de Dieu. Nous, au contraire, c'est par la pensée que nous entrons dans un sens de séparation. Remarquez ce mot «sens». Nous ne devenons jamais vraiment séparé de Dieu dans la vie ou dans la mort, mais, par nos pensées d'inquiétude, nous avons bâti un sens de séparation d'avec Dieu qui agit de la même façon que s'il s'agissait d'une séparation réelle.

La vie a commencé avant la conception, avant la naissance, et la vie continuera après la tombe pour l'éternité. *«Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point... Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.»* Il n'y a pas une chose telle que la fin du monde spirituel, parce que tant qu'il y aura la Conscience, la Conscience sera exprimée. Il ne peut y avoir une chose telle que la Conscience inexprimée, car cela voudrait dire inconscience. Par conséquent, tant qu'il y a la Conscience, la Conscience S'exprimera en tant que le monde

et en tant que les hommes et les femmes, mais Elle sera toujours cette Conscience divine infinie S'exprimant individuellement.

Ici encore, nous sommes confronté aux deux mondes : le monde de la pure Conscience et le monde du sens matériel. Tous ceux qui vivent dans le sens matériel connaissent la peur, mais il y a des héros qui accomplissent de grandes actions en dépit de leurs peurs. La peur est sans doute le facteur dominant qui gouverne la vie vécue dans les cinq sens. Nous craignons la mort ; nous craignons les accidents ; nous craignons la guerre ; nous craignons la pauvreté ; nous craignons la maladie ; nous craignons les résultats du péché, et nous craignons assurément le calendrier sur lequel les années défilent. La peur ! La peur ! La peur ! Et la liberté vis-à-vis de cette peur dévorante ne peut venir que par la prière de reconnaissance de l'unicité.

Aussi longtemps que nous sommes un avec le Père, en vivant réceptif à l'impulsion spirituelle, nous n'avons rien à craindre. Quelle que soit la situation ou condition humaine qui puisse survenir en tant qu'expérience temporaire, nous n'aurons aucune crainte, parce que nous vivons dans l'Omniprésence et savons que puisque nous n'avons aucune volonté propre, nous ne doutons pas que l'Infinité puisse accomplir Son plan à travers nous.

Il semble y avoir deux mondes, mais en réalité il n'y en a qu'un : le monde de la Conscience ou Esprit. Mais nous entretenons un faux sens de ce monde unique, et ce faux sens constitue l'autre monde, le monde du sens matériel.

C'est le sens matériel qui nous impose la croyance que nous sommes corps, fait de chair et d'os. Mais par la conscience spirituelle vient la conviction : « Ce corps n'est pas Je. Ce corps est une poignée d'eau, de sel et de minéraux. Je ne suis pas dans le corps ; il y a un **Je** séparé et distinct de mon corps qui est le propriétaire de ce corps, et c'est pourquoi en lui-même et de

lui-même le corps n'est rien. Je suis la loi du corps.» Si nous croyons qu'il y a vie et intelligence dans le corps, dans l'eau, le sel et les minéraux, nous récolterons ce que nous aurons semé, qui est la croyance en le sens matériel.

Les scientifiques ont dit que la substance de la matière est le mental. Cependant, le mental est encore le monde des cinq sens physiques, et c'est seulement quand nous allons au-delà du mental que nous sommes dans le monde réel. Pendant que nous sommes dans le domaine du mental, nous pouvons avoir un corps en bonne santé ou un corps malade, puisque le mental et la matière sont un. Nous pouvons avoir de bonnes ou de mauvaises pensées, des pensées matérielles ou spirituelles, des pensées intelligentes ou ignorantes.

Parce que l'Esprit est Conscience invisible et n'a pas de qualités, nous ne manifestons pas la perfection à moins de nous élever au-dessus du mental où règnent le bien et le mal, jusqu'au domaine de la Conscience où nous découvrons l'unicité. L'Esprit est Esprit. Il **est**, simplement. H₂O n'est ni bon ni mauvais: c'**est**, simplement. L'électricité négative et positive n'est ni bonne ni mauvaise: elle **est**, simplement. Seul l'usage que nous en faisons peut la rendre bonne ou mauvaise.

Le monde du sens matériel avec son bien et son mal doit être écarté, mais souvenez-vous qu'aucune quantité d'étude et aucune quantité d'instruction ne l'écartera. La seule chose qui l'écartera est la réalisation. Quand vous prendrez une vérité dans votre conscience, que vous demeurerez avec elle et la laisserez demeurer en vous jusqu'à un moment de réalisation, vous aurez écarté une certaine mesure de mortalité.

Dans vos méditations, fermez les yeux et prenez le mot **Je**, et réalisez alors la nature invisible de votre Individualité, du **Je** que vous êtes. Réalisez que votre corps est visible, mais que **Je** ne suis pas visible. Puis souvenez-vous de ces passages de l'Écriture: «*Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.*»...«*Je suis le chemin, la vérité et la vie.*»

Regardez votre corps, votre affaire, votre mariage ou votre foyer, et réalisez : « De moi-même, je ne suis rien. Ce **Je** que je suis est la loi et la substance ; C'est la nourriture qui nourrit le corps ; C'est le ciment de l'affaire, du mariage, de la relation humaine. »

Tôt ou tard, des tentations pourront venir, sous la forme de pénurie, comme elles sont venues au Maître. Soudain, le mental se met à penser à l'argent, comme l'esprit de Jésus s'est tourné vers la pensée du pain. Mais il reconnut rapidement la nature du sens matériel qui prétendait que le pouvoir était « là dehors » dans le pain. Vous devez, vous aussi, sauter dans ce domaine plus élevé et dire : « L'homme ne vit pas de pain seulement. L'homme vit de chaque parole de Dieu, de chaque impulsion spirituelle, reçue dans la conscience. »

Il est certain que la Parole apparaît à l'extérieur en tant que le pain, l'argent, les muscles, ou que le fonctionnement du corps. La réalisation de **Je** semble manifester des fruits, sur ce que nous appelons le plan matériel, mais ce n'est pas le plan matériel. Même le corps et l'argent sont les instruments de Dieu. Si vous pensez que l'argent, la propriété, la bonne volonté ou le commerce sont les manifestations extérieures de la Conscience, alors ces choses auront la qualité et la quantité de la Conscience, qui est infinie. Si vous les considérez comme quelque chose de séparé et distinct de la Conscience, elles deviennent sans valeur.

Entraînez-vous à peser ce qui entre dans votre mental à la lumière des deux mondes : « Suis-je en train de donner du pouvoir à quelque chose ou à quelqu'un d'extérieur au **Je** que je suis ? Suis-je en train de mettre ma confiance dans de bons ou de mauvais pouvoirs, ou dans la peur ? Suis-je en train de compter sur un pouvoir extérieur et de croire en l'infection ou le calendrier ? Suis-je en train de vivre dans le monde du sens matériel et des valeurs matérielles ? »

Quand de telles pensées viennent à vous, réinterprétez-les : « Non, je ne vis pas par le pain ou la propriété, mais par la

volonté de Dieu. La vie gouvernée par Dieu n'est pas à la merci des accidents, des germes ou de l'hérédité. À mesure que je retire le pouvoir au domaine extérieur, et à mesure que je « meurs » à mon humanité, je renais dans ma filiation spirituelle. » En rendant le pouvoir au **Je** que vous êtes, la peur du monde extérieur disparaît.

Pourquoi imaginer ce que la volonté de Dieu ou la destinée devrait être pour vous ? Laissez plutôt l'oreille intérieure ouverte pendant que vous écoutez avec l'oreille invisible, dans l'attente d'entendre l'inaudible parole de Dieu. Vous ne demandez pas quoi que ce soit : vous réalisez votre unicité avec votre Source, vous communiquez avec Elle, et vous faites de la place pour que l'Esprit de Dieu s'éveille dans votre conscience. Alors, Il fera Son travail en vous et pour vous et à travers vous. Il le fera toujours.

Chapitre VIII

LA VOIE DE L'ACCOMPLISSEMENT : L'IDENTIFICATION JUSTE

Sur le chemin spirituel, la révélation et la réalisation de l'identité juste est de la plus grande importance, parce que c'est à travers une réalisation de ce principe que le monde entier finira par entrer dans une nouvelle ère d'existence.

Au cours de leur vie, très peu de gens en viennent à connaître leur véritable identité ou l'identité de leurs amis et parents. Ils vivent toujours dans un monde d'illusion comme des personnages sur une scène. Il y a longtemps, Shakespeare a écrit : « Le monde entier est une scène, et tous les hommes et les femmes de simples acteurs. » Notre état humain est une mascarade, et nous nous cachons derrière notre masque. Non seulement nous nous cachons de nous-même, mais lorsque nous regardons les autres, ce que nous voyons est le masque qu'ils portent appelé personnalité. Nous les jugeons d'après ce que nous voyons, au lieu de réaliser que derrière le masque de la personnalité et les costumes de scène il y a l'Individualité réelle, ou l'identité réelle de l'individu.

En persistant à nous juger les uns les autres selon ce que nous semblons être, nous participons tous à une grande mascarade, voyant dans l'un Roméo et dans l'autre Juliette, ou dans l'un Hamlet et dans un autre Satan, sans jamais remarquer que derrière la mascarade il y a un être immortel qui n'est jamais né et ne mourra jamais, et qui est une manifestation

individuelle du Divin. Aussi longtemps que la vie est vécue par le mental et par le corps, il sera impossible de vivre la vie de notre identité réelle, et de partager la joyeuse expérience de communion les uns avec les autres qui vient lorsque nous sommes allés au-delà du corps et du mental d'une personne et avons atteint le royaume de son Âme.

L'homme est constitué de trois parties : l'Âme, le mental et le corps. Le mental a toujours été reconnu comme facteur dans la guérison par les métaphysiciens, qui ont découvert que s'ils pouvaient amener le mental à une certaine mesure de plénitude et de paix, la santé du corps s'ensuivait automatiquement. Mais un facteur plus élevé, l'Âme, doit être pris en considération, parce que c'est dans l'Âme que l'harmonie est révélée puis établie dans le mental et le corps.

Si nous voulons nous connaître nous-même, nous devons découvrir notre Âme. Si vous voulez me connaître, ne croyez pas pouvoir jamais me connaître en connaissant la manière dont mon mental et mon corps fonctionnent. Vous devrez communier avec moi dans mon Âme. Là, je peux me révéler à vous. Quand je veux vous connaître, soyez certain que je n'entre pas dans votre mental ou votre corps, mais en communiant avec votre Âme je réalise que nous sommes tous deux enfants de Dieu, membres de l'unique famille de la maisonnée de Dieu.

L'identification juste

La compréhension de notre identité spirituelle résoudra tous les problèmes du monde, parce qu'avec l'identification juste les principes de l'existence spirituelle seront révélés. Ces principes ne peuvent cependant pas être révélés tant que nous n'avons pas découvert l'identité juste et appris à communier avec l'Âme : votre Âme et mon Âme. C'est au-dedans de l'Âme que sont cachés les mystères de la vie, et c'est à travers l'Âme

qu'ils sont révélés. Nous vivons entre deux mondes, entre le monde du mental et du corps et le monde de l'Âme, et tant que nous n'aurons pas découvert le royaume de l'Âme, nous ne découvrirons pas le secret de la vie.

Quand le Pape Paul VI se rendit dans une prison, le 9 avril 1964, il dit la messe et donna la communion à plusieurs centaines de prisonniers, en leur disant qu'il ne leur rendait pas visite pour une raison sentimentale ou humanitaire, mais parce qu'il voyait en eux l'incarnation du Christ. Il dit clairement aux prisonniers qui étaient là, que l'homme n'est pas un pécheur condamné à un enfer éternel, mais que même dans la dégradation la plus profonde ils pouvaient à tout moment s'éveiller à la réalisation de la pleine dignité de leur état d'homme. Pour les journaux, cette idée n'était pas une information. Ce qui était une information pour les journalistes était que le Pape était allé dans une prison. Mais qu'il ait dit aux prisonniers qu'il était témoin de l'incarnation du Christ dans l'homme, même dans un pécheur, cela, ils furent incapables de le reconnaître comme une nouvelle d'une signification sans précédent.

Pouvez-vous imaginer quel effet les mots du Pape ont dû avoir sur ces prisonniers? Savez-vous comme il est impossible, une fois que vous connaissez votre véritable identité, une fois que vous avez été témoin de l'incarnation du Christ en l'homme, de violer votre mental ou votre corps, ou bien le mental ou le corps de votre prochain?

Il n'est pas donné à n'importe lequel d'entre nous de contempler d'abord le Christ de notre propre identité. Cela serait un ego trop intense. Aussi Le contemplons-nous dans quelqu'un d'autre que nous-même, et la lumière commence alors à poindre: Dieu n'a pas simplement un Fils. Avec cette réalisation, la vision s'élargit, et nous réalisons soudain: «Tous ceux en qui j'ai perçu le Christ – Jésus, Jean, Paul, ou Gautama le Bouddha – étaient tous des hommes comme moi jusqu'à ce que vienne la réalisation, après quoi le Christ fut rendu évident.»

Cela rend le Christ vivant en nous, et nous pouvons dire: «Ah! Moi aussi.»

Le Christ est incarné dans tous les hommes, non seulement dans les bons humains mais aussi dans les mauvais. Ce qui compte est: Est-ce que quelque chose au-dedans de nous, nous guide vers une personne qui peut L'éveiller en nous, nous conduire vers un livre ou vers un enseignement? Alors, même si nos péchés sont écarlates, nous sommes réintégrés. Le véritable but des instructeurs, des livres et des enseignements, est de nous ramener au royaume de Dieu au-dedans de nous-même, afin que nous puissions être enseigné de Dieu et que notre identité spirituelle soit révélée.

Être instruit par un maître est bien, et cela devrait être ainsi, mais personne ne devrait passer sa vie assis aux pieds de son instructeur. Un problème majeur dans mon travail a été d'essayer d'éviter toute sorte de relation de dépendance entre moi et les étudiants qui sont venus à moi, ou qui sont venus à certains de nos instructeurs. Quelques-uns de ces étudiants, croyant que les instructeurs sont inspirés par Dieu, adoptent l'attitude de vouloir s'asseoir et prendre part à leur lumière. Cela est bien jusqu'à un certain point, mais dans La Voie Infinie nous n'essayons pas d'avoir des disciples, ni d'acquérir la renommée, ni d'accumuler une fortune. Nous essayons — moi, au moins, et quelques-uns des instructeurs qui ont été enseignés par moi — d'apporter aux étudiants, parfois même contre leur pression, la prise de conscience que les étudiants ont tout autant accès au royaume de Dieu que les instructeurs. Si une personne veut faire du travail de guérison, elle peut faire autant que n'en a fait n'importe lequel d'entre nous.

Dans La Voie Infinie, l'instructeur agit comme instrument de l'éveil de l'étudiant à l'esprit-Christ au-dedans de lui. Un tel travail n'attire évidemment que ceux des étudiants qui désirent étudier, méditer et recevoir l'ordination par l'Esprit dans leur âme. Nos instructeurs travaillent avec un étudiant, avec

deux, six, douze ou cent, mais pas avec des masses. Les masses ne sont pas encore prêtes à consacrer les heures qui sont nécessaires pour atteindre «cet esprit» ou s'y appliquer.

La terre de lait et de miel ou la croix?

Pour beaucoup, il y a encore la croyance qu'en se tournant vers le chemin spirituel ils ont découvert la terre de lait et de miel. Il y a une telle terre, oui, et peut-être sont-ils sur le chemin qui y mène, mais il se passera longtemps, très longtemps avant qu'ils n'y soient. C'est vrai, certains sont un peu en tête des autres, mais dans leur état humain ils ne peuvent jamais devenir assez bons pour entrer dans la Terre Promise. C'est seulement lorsqu'ils «meurent» à leur mortalité qu'ils peuvent entrer dans leur plein état-Christ.

C'est une chose pour moi de reconnaître que le Christ est incarné en vous, et pour vous de reconnaître que le Christ est incarné en moi. C'est tout autre chose d'atteindre le point de réalisation qu'il n'y a pas de «vous» et qu'il n'y a pas de «moi»: il n'y a que l'état-Christ. Vous allez découvrir, comme chacun sur ce chemin, qu'il y a quelques pas douloureux avant d'atteindre la Terre Promise. La voie vers la couronne est la croix, et il n'est pas possible de l'éviter. Nous surmontons un problème après l'autre, en nous-même et pour nos patients et étudiants, jusqu'à ce que nous nous élevions finalement là où les problèmes n'entrent plus dans la conscience parce que nous avons atteint l'état-Christ. Mais jusqu'à ce point, il s'agit de surmonter, surmonter, surmonter, et renverser, renverser, jusqu'à «*la venue de celui à qui appartient le jugement*». Et ce «Il» est le Christ qui est incarné en nous, que nous soyons des saints ou des pécheurs.

Tant que quelqu'un n'a pas surmonté le bon état humain, il ne peut entrer dans l'état-Christ, parce que l'état-Christ est

une reconnaissance de la vérité qu'« *Un seul est bon, c'est Dieu.* » Personne n'a entièrement surmonté l'état humain pendant son existence terrestre, pas même le Maître. Dans le Jardin de Gethsémani, il y avait encore chez le Maître le désir que la coupe soit éloignée de lui ; il avait encore le désir que ses disciples prient pour lui. Cela est l'état humain. Dans l'état-Christ, nous n'avons pas besoin que quelqu'un reste éveillé avec nous ou prie pour nous, parce que nous n'avons pas de coupes à éloigner de nous. Aussi longtemps qu'il y a une trace d'état humain en nous, nous allons trouver l'occasion que quelqu'un prie pour nous, et nous allons prier pour que certaines coupes soient éloignées de notre expérience.

***La transition depuis ce monde
au royaume de l'Âme est graduelle***

Saint ou pécheur, quiconque atteint l'Esprit de Dieu — une fois parvenu à la réalisation de sa véritable identité, de son état-Christ, même à un premier aperçu de Cela — commence à émerger du monde du sens matériel vers le monde de la conscience spirituelle, du monde du mental et de la matière au royaume de l'Âme. Ceux d'entre nous qui avons eu un aperçu de notre Âme ou de l'Âme d'un autre, de façon à réaliser qu'il y a un royaume de l'Âme en chacun de nous, peuvent voir combien le monde dans lequel nous vivons est autre chose que simplement un monde fait de climats et de paysages, de santé et de maladie, ou de richesse et de pauvreté.

Plus nous nous élevons dans la réalisation de notre identité-Christ, plus le degré de nervosité intérieure est grand. Les choses et les pensées qui nous étaient entièrement naturelles quand nous vivions complètement dans le domaine du mental et du corps, sont très déplaisantes quand nous touchons le royaume de l'Âme. Les choses profanes et les histoires obscènes écorchent l'oreille et, bien que ce ne soit pas un péché de fumer

et de boire — sauf si l'on s'y adonne avec excès — ces choses nous deviennent agressives une fois que nous sommes resté pendant un moment dans le royaume de l'Âme. Toutes les petites tricheries et tromperies de la vie humaine entraînent un conflit intérieur.

Entrer dans le royaume de l'Âme n'est pas vraiment une sorte de bond en l'air pour se poser sur un petit nuage et, à partir de là, n'avoir pas conscience du reste du monde qui nous entoure. C'est une évolution graduelle hors de ce monde dans le monde de l'Âme. Finalement, quand nous sommes assez loin sur le chemin du royaume de l'Âme, ces choses qui nous étaient déplaisantes ne nous irritent pas autant, et parfois ne s'enregistrent même pas dans notre conscience.

Il y a un autre aspect difficile de la vie dans les deux mondes, au moment où nous commençons à être témoin de l'inhumanité de l'homme envers l'homme sur une plus grande échelle. Lorsque certains des gros problèmes de nos étudiants et patients s'imposent à notre attention, nous découvrons que nous réagissons ; mais à mesure que nous sommes capable de nous élever et de les élever au-dessus de leurs problèmes, il vient des moments de paix et de bonheur. Les autres moments doivent toujours être vécus, mais ne se produiront sans doute pas quand nous atteindrons la plénitude de l'état-Christ.

Je doute fort que Jésus-Christ, dans son état de conscience présent, renverserait les tables des marchands ou appellerait qui que ce soit « vipère ». Je doute fort qu'il verrait ou entendrait même quoi que ce soit qui entraînerait de tels sentiments. Mais plutôt, quand cela viendrait frapper sa conscience, ce serait guéri, dissous ou enlevé. Je suis sûr que lorsqu'il fut en présence de la femme adultère et du voleur sur la croix, il ne ressentit ni horreur ni dégoût. Il n'était même pas conscient de la présence de l'iniquité. Cela a simplement touché sa conscience et a été dissous, sans entraîner de sa part un quelconque ressentiment.

Cela doit être vrai parce que je ressens, moi aussi, le même manque de réaction envers le péché individuel ou les individus qui pèchent, et devant la pauvreté ou la maladie. Mais je suis affecté par la méchanceté dans les hauts lieux. Je suis encore touché par l'inhumanité de l'homme envers l'homme à une échelle nationale et internationale, et envers les dirigeants qui trahissent la confiance des gens et font ainsi du mal à des populations entières. Je réagis encore à certaines de ces choses, comme le Maître a dû réagir aux mauvaises choses qu'il voyait dans les hauts lieux. Mais je sais de façon sûre qu'il s'est élevé au-delà de cela, et le jour viendra où je pourrai le faire et le ferai.

Un jour, quand nous pourrons contempler le Christ dans nos Présidents, dans nos députés, et dans les dictateurs du monde, au lieu de les voir comme ils semblent être, nous guérirons le monde sur le plan national et international. Sans doute pensez-vous que cela est facile. Mais ça ne l'est pas ! C'est la cause de la discorde et de la dysharmonie au-dedans de nous-même ; c'est pourquoi cette voie n'est pas facile. Elle exige que nous persistions jusqu'à ce que vienne le jour où nous pourrions regarder droit dans l'Âme de ceux que nous considérons les plus méchants, et y contempler l'incarnation de Dieu. Nous pouvons être certains que lorsqu'il y aura des personnes capables de ceci, il y aura une paix permanente sur la terre. En outre, les enfants des générations à venir naîtront en tant que l'incarnation du Christ, parce que les parents concevront, non pas dans des moments de désir, mais dans des moments d'amour.

L'accomplissement spirituel est le but de la voie

Nous devons quitter ce monde-ci pour ce monde-là, plus élevé. L'espace entre les deux mondes a été appelé le chemin ou la voie qui va du sens matériel à l'Âme. Nous ne pouvons entrer

dans le royaume de l'Âme sinon par une activité de la vérité dans notre conscience.

De même que l'identification juste est le commencement du travail spirituel, de même le but est l'accomplissement spirituel, afin que nous puissions entrer en union consciente avec Dieu et connaître consciemment notre véritable identité. Même pendant que nous résolvons des problèmes spécifiques, nous nous rappelons que la résolution des problèmes n'est pas vraiment notre objectif dans l'étude et la méditation spirituelles. Le but est l'accomplissement : être rempli de Dieu à ras bord, être rempli de l'Esprit à ras bord, avoir la réalisation-Dieu.

Quand nous allons à Dieu, nous devons y aller pour le don de Dieu — pas pour un cœur, un foie ou des poumons parfaits. Et le don de Dieu est une impulsion spirituelle qui prend forme dans le mental puis se manifeste en tant que corps harmonieux. Mais si nous ne recevons pas cette impulsion, nous n'aurons jamais la forme. Le don de Dieu n'est pas de l'argent ; le don de Dieu n'est pas une automobile, ou une maison, ou un bien ; le don de Dieu n'est rien qui participe d'une nature matérielle : le don de Dieu est quelque chose de nature spirituelle incorporelle, et quand nous recevons ce don il se traduit dans notre expérience sous des formes tangibles, qui peuvent bien être des automobiles, des maisons ou des biens.

Un compositeur reçoit une impulsion dans le mental, qui prend la forme d'une mélodie, puis la mélodie jaillit de la voix, du piano ou du violon. De même, l'inventeur reçoit une impulsion qui prend forme en tant qu'idée, et il peut alors prendre l'idée et la modeler en un téléphone, ou une radio, ou n'importe quoi d'autre ; mais Dieu ne peut pas donner à l'inventeur un téléphone ou quoi que ce soit de nature matérielle. Si nous prions pour le don de Dieu, pour la prise de conscience de la présence de Dieu, le mental interprète cette prise de conscience sous la forme de quelque chose de tangible qui peut être partagé.

Les principes spirituels sont les trésors que nous amassons dans les cieux. La santé ou la richesse humaines peuvent disparaître, mais si nous avons l'Esprit de Dieu en nous, Il restaurera *«les années qu'ont dévorées la sauterelle.»* (Joël 2 : 25). Par conséquent, qu'importe si nous perdons ou donnons tout ce que nous avons, tant que nous avons l'Esprit de Dieu qui en est la substance.

Il n'y a qu'une seule véritable raison pour laquelle quelqu'un ait jamais pris le chemin spirituel, et c'est afin de s'accomplir, d'être rempli de l'Esprit de Dieu. *«Il y a d'abondantes joies devant ta face.»* La plénitude! Pourrions-nous avoir la joie en abondance sans la santé, la prospérité, de bonnes relations, un foyer? De quelle autre manière pourrions-nous être accompli? Comment pourrions-nous être rempli de joie?

Mais quand nous avons l'accomplissement, nous découvrons que nous n'avons pas l'accomplissement pour pouvoir être heureux, en bonne santé ou prospère. La raison pour laquelle nous avons été rempli est que nous puissions partager cette plénitude. Quiconque a senti l'Esprit de Dieu sur lui ou a été ordonné de l'Esprit, a trouvé son propre accomplissement. On penserait qu'une telle personne pourrait être heureuse, mais elle n'est pas heureuse tant qu'elle n'a pas à son tour essayé de l'enseigner et de la prêcher, même si elle finit sur la croix. Aucun de ceux qui ont reçu cela ne peut jamais jouir de son accomplissement avant de commencer à le partager.

Qu'arrivera-t-il quand le monde s'éveillera au fait que le Christ est incarné dans tous les hommes, et pas seulement dans Jésus, pas seulement dans tous les hommes bons, mais aussi dans tous les pécheurs? Qu'arrivera-t-il quand ce monde commencera à comprendre pourquoi la pluie de Dieu tombe sur le juste et sur l'injuste? Elle tombe pourtant bien sur le juste et sur l'injuste. Pourquoi? Parce que Dieu est incarné dans l'homme; Dieu est visible en tant qu'homme. Il a insufflé Sa vie en nous, et c'est Sa vie en nous qui porte des fruits en

abondance en tant que la santé de notre corps, de notre mental, de notre foyer, de notre affaire ou de notre profession.

Dieu est omniprésence et Dieu est le même pour tous, mais personne n'a Dieu avant d'En faire l'expérience. Parvenir à l'expérience de Dieu, c'est l'accès à toutes les choses ajoutées, sans rien demander et sans rien dire. Par la prière et la méditation, nous avons le pouvoir d'entrer dans la présence de Dieu, et dans cette Présence nous sommes en présence de l'accomplissement, toutes les choses nous étant ajoutées.

Chapitre IX

DEVENIR DES INSTRUMENTS DE LA GRÂCE PAR LA RÉCONCILIATION

Notre accomplissement individuel se produit dans la mesure où nous devenons consciemment un avec notre Source, et par là l'un avec l'autre. C'est un rappel continu que puisque la Conscience une est la vie de tout être, nous sommes automatiquement un avec tout être spirituel, qu'il apparaisse en tant qu'une personne, qu'un animal, un végétal ou un minéral. Mais pour parvenir à cette unicité, il faut d'abord obtenir la réalisation consciente que *«Moi et mon père, nous sommes un.»* (Jean 10: 30)

Notre unicité avec notre Source se révèle dans notre relation les uns avec les autres. *«Si un homme dit «J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? (I Jn 4: 20)... Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.»* (Mat. 25: 40)

La raison est que le seul Dieu qu'il y ait, le seul Christ qu'il y ait, est ce Christ qui est incarné en l'homme, ce Christ qui constitue la réalité de l'homme individuel. En servant ou en nous dévouant à l'homme, nous exprimons notre amour pour Dieu et nous reconnaissons l'unicité de Dieu et l'homme, et ainsi nous prions non seulement pour nous-même et nos amis, mais pour nos ennemis, et de cette manière nous faisons de l'ennemi un ami.

En vivant dans ce que le Maître appelait « ce monde », nous sommes complètement un état de limitation. C'est comme si j'étais une silhouette ici, tout seul, et si chacun de vous était une silhouette là-bas, tout seul, sans contact l'un avec l'autre. On nous a enseigné que nous sommes limité à notre propre mental et à notre propre expérience, de sorte qu'en traversant la vie c'est comme si nous nous tournions toujours vers nous-même pour notre évolution, notre réussite, notre bonheur et nos relations humaines, alors que cela n'est pas vrai du tout. C'est vrai seulement dans « ce monde », mais ce n'est pas vrai dans « Mon royaume ».

Nous autres, êtres humains, nous croyons vraiment que nous subvenons nous-même à nos besoins et que notre vie est maintenue et soutenue par nos propres efforts et notre propre sagesse, en ne réalisant pas que nous sommes une partie les uns des autres, tout autant que chaque branche est une partie du tronc de l'arbre. En étant une partie les uns des autres, nous sommes de la même manière une partie du Cep, le Christ, l'Esprit de Dieu, et ce Cep – ou Christ – est un avec le Père.

Dans cette reconnaissance, nous serons capable de pratiquer encore et encore, jour et nuit, la vérité que nous ne vivons pas simplement par nos propres efforts, mais que chacun sur cette terre contribue au tout; et, invisible à l'œil humain, il y a le Cep qui est l'Esprit de Dieu, ou Christ, un avec le Père, attirant à nous individuellement tout ce que le Père est et tout ce que le Père a. Nous pouvons nous détendre et nous reposer dans l'assurance de la Grâce divine, parce que maintenant nous savons qu'il y a une Grâce à l'œuvre universellement, une Grâce qui commence avec la Source — l'Esprit, le Père, la Cause — et s'écoule à travers notre conscience individuelle comme à travers un cep invisible, maintenant et soutenant l'Âme, le mental et le corps.

Nous restons dans ce monde en tant que partie de ce monde, mais nous essayons de ne pas être de ce monde. Le moyen de

nous empêcher nous-même d'être de ce monde et de souffrir de ses problèmes, discordes et dysharmonies, est d'avoir toujours à l'esprit que nous ne vivons pas dans et de ce monde, ni simplement par ce monde, mais par la Grâce. À mesure que nous réalisons consciemment la signification de vivre par la Parole, nous sommes à même, heure après heure, de nous détendre dans cette assurance, jusqu'à ce que finalement elle devienne si enracinée et installée dans notre conscience que nous n'avons plus jamais à nous inquiéter.

Être réconcilié à la Source

En tant qu'êtres humains, nous sommes comme le Fils Prodigue qui s'est séparé de la maison de son père et a commencé à épuiser sa propre substance, dont aucune partie n'était renouvelée. Ce n'est qu'après qu'elle ait été entièrement épuisée qu'il réalisa ce qui s'était passé et sut qu'il devait retrouver la maison de son père. Une fois qu'il fut réconcilié avec son père, il fut héritier de tout le royaume.

Il en va de même avec nous. Dès le moment où nous entreprenons un programme de réconciliation — pour devenir réconcilié ou à l'unisson de notre Source — nous sommes alors immédiatement héritiers, «co-héritiers» de toutes les richesses célestes. Il est bon de se souvenir que nous ne sommes pas seulement héritiers, mais «co-héritiers». Si je pense seulement à moi en tant qu'héritier de Dieu, je peux être enclin à oublier tous les autres et à penser que je suis séparé et distinct de vous, et je perds alors de nouveau ma réconciliation. Dans ma réconciliation, je dois savoir que je suis héritier de Dieu, mais je dois aussi savoir que je suis co-héritier avec vous, afin de vous inclure dans cette filiation divine. De cette manière, je suis réconcilié avec vous, et dans ma réconciliation avec Dieu et avec vous je m'accomplis.

Et pourquoi est-ce que je m'accomplis ? Parce qu'à travers cette grâce de Dieu, tout ce qu'a le Père est à moi. Je suis co-héritier, et je partage avec vous. Mais vous êtes aussi co-héritier et vous partagez avec moi. C'est ainsi que Dieu et toute Sa maisonnée sont réconciliés et s'accomplissent à partir de la Source. Dans notre état de réconciliation, nous sommes passé de l'homme de la terre à cet homme qui a son être en Christ. Maintenant, nos voies sur la terre sont prospères, non pas en vertu de nous-même, mais en vertu de notre unicité avec notre Source et à travers cette Source avec tous les autres.

***Accès à l'Omniscience
à travers la Conscience transcendante***

Cet homme de la terre, limité à son propre mental, à la force de son propre corps, vit comme vous voyez vivre le monde des hommes : en guerre l'un avec l'autre, chacun cherchant quelque chose que l'autre a, chacun voulant ou désirant quelque chose que quelqu'un d'autre a, croyant toujours que l'herbe du voisin est plus verte et ne réalisant jamais la plénitude au-dedans de son propre être. Mais à mesure que se fait cette transition, nous devenons conscient de Quelque Chose dont nous ne savions rien jusqu'à présent. Il y a maintenant une Conscience transcendante autre que la nôtre, dans laquelle nous puisons.

Supposons que nous avons perdu un objet — une bague, une épingle, ou toute autre possession — et que nous commençons à nous creuser la cervelle pour nous souvenir quand nous l'avons eu en dernier, où nous l'avons vu pour la dernière fois, et ce que nous avons bien pu faire avec cet objet. Il se peut, c'est souvent le cas, que nous le retrouvions finalement. Mais maintenant, en pensant à cet objet perdu, nous nous souvenons aussitôt que nous avons accès à l'Omniscience, le Tout-

connaissant, et que par conséquent nous ne sommes pas limité à notre mémoire ou dépendant d'une recherche laborieuse. Au lieu de cela, nous pouvons maintenant nous tourner au-dedans, relâcher notre pensée consciente, écouter, puis être instantanément guidé là où est l'objet perdu, ou bien contempler comment il nous revient. Par quel processus ? Par le contact conscient que nous avons fait avec l'Intelligence infinie, avec Cela qui gouverne et guide cet univers, Cela qui est la loi de cet univers entier et que nous avons maintenant accepté comme notre Intelligence, comme la Source vers laquelle nous nous tournons. Si cet objet est où que ce soit à notre portée, nous serons conduit à lui ; sinon, en attendant patiemment, et parce que nous avons l'Omniscience à l'œuvre dans et à travers notre expérience, il nous sera rendu d'une façon ou d'une autre. Aussi longtemps que nous avons l'Omnipotence et l'Omniprésence, nous ne pouvons pas manquer.

À partir de cet exemple, nous pouvons retourner à notre vie professionnelle ou à notre vie de famille, et si nous sommes conscient d'un manque, d'une discorde ou d'une dysharmonie, au lieu de nous demander ce que nous pouvons faire à ce sujet, détendons-nous pendant un moment. À travers notre propre conscience, nous avons accès au Tout-connaissant infini, qui est en même temps toujours présent et le seul pouvoir. Dès l'instant où nous nous tournons au-dedans, que nous ayons été conduit là par un problème dans nos affaires, un problème professionnel ou artistique, ou par une affaire familiale – quelle qu'elle soit – nous avons accès à cette Grâce divine ; et parce qu'elle est Omniscience, nous sommes immédiatement en contact avec la sagesse nécessaire pour entraîner la solution.

Ici même où je suis – au ciel, en enfer, ou dans « la vallée de l'ombre de la mort » – j'ai accès à l'Omniprésence, au Tout-connaissant, et à l'Omnipotence, le Pouvoir Lui-même ; accès à la sagesse, au pouvoir ou à la force nécessaires pour faire

l'ajustement, pour aller devant moi préparer des «demeures» et «aplanir les chemins montueux.»

Je peux maintenant compter sur une Grâce divine. Cette Grâce résout le problème, quel que soit son nom ou sa nature, parce qu'en présence de cette Grâce divine rien de nature discordante ne peut survivre.

Peu importe que ce qui prétend être présent soit la maladie physique, la maladie mentale, morale ou financière, ou une maladie des relations humaines; en présence de Dieu, elle n'existe pas. En présence de cette Grâce divine, elle est dissoute; elle est transformée; et à la place de l'apparence de serpents, nous voyons les branches qui ont toujours été là. S'il y a là des serpents, au lieu de serpents venimeux nous nous trouverons face à face avec des serpents inoffensifs et amicaux. Dans la mesure où nous atteindrons cette conscience, même les agneaux et les lions se coucheront l'un près de l'autre.

La réponse à chaque problème réside dans la réalisation que cette Conscience transcendante est la vôtre et la mienne. Elle est plus proche que le souffle, car Dieu est toujours Omniprésence disponible. Dieu est notre conscience même, et nous avons accès à Elle en nous tournant au-dedans. Au sol, dans les airs, sous la mer ou sur la mer, nous avons accès à l'infini, à la Grâce infinie, le don de Dieu. Et souvenez-vous toujours que le don de Dieu n'est pas une personne, une chose ou une condition: le don de Dieu est toujours Lui-même, la Conscience.

La Grâce apparaît en tant que forme

Dieu nous a donné Sa Conscience divine, et par notre accès à Elle, Elle devient le pain, la nourriture, le vin, l'eau. La Grâce divine se manifesterait comme «un nuage» de jour et «une colonne de feu» la nuit si cela nous était nécessaire. La Grâce

divine peut apparaître en tant que nos filets remplis de poissons, même si un moment plus tôt la mer semblait en être vide. La Grâce divine ne nous donne pas quoi que ce soit ou ne fabrique pas quoi que ce soit pour nous : la Grâce divine apparaît **en tant que**. Ce n'est jamais la Grâce divine en train d'envoyer quelque chose ou de donner quelque chose : c'est la Grâce divine **en train de prendre la forme** de notre besoin quotidien.

Faire un mouvement dans la conscience depuis l'homme de la terre qui est entièrement limité à lui-même — mentalement, physiquement et financièrement — jusqu'à être cet homme qui a son être en Christ, veut dire savoir cette vérité :

«Moi et mon père, nous sommes un.» C'est à cause de cette unicité que je peux me tourner au-dedans vers le Cep, le Christ, l'Esprit de Dieu qui est au-dedans de moi, l'Intelligence infinie de l'univers — Omniscience, Omniprésence, Omnipotence — et découvrir que cette Grâce divine vit ma vie ; je vis alors comme un contemplateur de la gloire de Dieu sur la terre.

C'est la gloire de Dieu qui apparaît en tant que mon Âme, mon mental et mon corps. C'est la gloire de Dieu qui apparaît en tant que les fruits, l'harmonie, le succès et l'abondance dans ma vie. De moi-même, séparé et distinct de cette Grâce divine, je ne suis rien, rien de plus qu'une branche sèche qui est coupée de l'arbre.

Mais ayant été consciemment réconcilié à Dieu et à l'homme, je suis maintenant rempli et complet, vivant par la Grâce de Dieu, avec l'accès à tout ce que Dieu est et à tout ce que Dieu a. Tout le bien qui s'écoule en moi, à travers moi et en tant que moi, tout ce bien est la gloire de Dieu en train de Se manifester. En demeurant dans cet Esprit de Dieu et en laissant l'Esprit de Dieu demeurer en moi, je reconnais toujours qu'il y a au-dedans de moi — bien qu'invisible — cet Être transcendant auquel j'ai accès à tout jamais.

Je suis un avec la Source, et dans cette unicité je suis un avec les mondes humain, animal, végétal et minéral, et les mondes au-delà. Je suis en union avec la conscience de chaque enfant de Dieu qui ait jamais existé depuis le commencement des temps et avec chaque enfant qui existera jusqu'à la fin des temps.

Je suis en union avec l'Intelligence divine du passé, du présent et du futur. Aucun secret spirituel n'est caché de moi — pas même ces secrets qui étaient connus du Krishna inconnu d'il y a des milliers d'années, ni les secrets qui seront connus des Bouddhas et des Christs qui seront là dans dix mille ans, car nous sommes unis dans la Conscience divine infinie de toute l'humanité sur cette planète et sur toute autre planète où la Conscience divine fonctionne.

Cela veut dire omniprésence : omniprésence maintenant, omniprésence de ce que nous appelons le passé et omniprésence de ce que nous appelons le futur. Je vis dans cette omniprésence maintenant. Je suis maintenant dans la conscience de tous ceux qui ont jamais vécu, de ceux qui sont en train de vivre maintenant et de ceux qui vivront jamais dans la Conscience divine, car nous sommes un. Cette conscience divine infinie de Dieu, la Conscience du passé, du présent et du futur, est ma conscience en ce moment même.

L'unicité, une vérité universelle

Quel que soit notre état actuel de péché, de maladie, de pauvreté ou d'esclavage, nous avons encore accès à l'Infini à travers notre propre conscience, parce que le Transcendant est présent avec nous. La réalisation de cette vérité doit immédiatement commencer à nous libérer.

À mesure que la liberté spirituelle commence à se révéler à nous, il devient très vite apparent que tout ce qui est vrai de nous doit être vrai de chaque homme, femme et enfant dans

tout cet univers. Ce doit être une vérité universelle, parce qu'il est impossible de personnaliser l'Infinité ou l'Éternité. C'est pourquoi il faut reconnaître que cette vérité qui nous a été révélée de notre identité et de notre accès à l'Infini, l'Omni-présence, l'Omniscience et l'Omnipotence, est une vérité universelle. Ceci veut dire que nous sommes réconciliés les uns avec les autres et avec toute l'humanité. C'est cette reconnaissance qui est la prière. **Le** reconnaître dans toutes nos voies : ceci est la prière.

De cette manière, nous sommes les gardiens de nos frères. Si nous laissons un frère hors de cette famille spirituelle, nous désavouons une partie de l'univers de Dieu. Aucune vérité qui est révélée au-dedans de nous n'est jamais pour nous-même. C'est toujours afin que la grâce de Dieu puisse s'écouler à travers nous jusqu'à ceux qui peuvent être conduits à nous pour cette lumière. Les fruits s'écoulent à travers nous pour que nous puissions les partager avec tous ceux qui les cherchent. Et c'est pourquoi chaque vérité qui est réalisée comme une vérité de notre être, doit être partagée avec le monde entier en silence et en secret, sans jamais être prononcée jusqu'à ce que nous soyons appelé à le faire. En silence et en secret, chaque fois qu'une vérité est révélée au-dedans de nous, nous ouvrons immédiatement notre conscience et faisons entrer le monde, et nous réalisons que ceci est la vérité universelle au sujet de toute l'humanité, au sujet de tout l'univers : l'univers passé, l'univers présent et l'univers encore à venir.

Capter la source de sagesse

Quelle différence entre l'homme de la terre qui n'a que son propre mental et sa propre expérience sur lesquels compter, et cet homme qui a accès à la conscience-Christ et à la sagesse spirituelle des saints et des sages de tous les temps ! Nous sommes

un avec cette même Conscience et nous avons accès à toute cette sagesse spirituelle, parce que nous sommes réconcilié avec la Conscience divine qui est leur conscience individuelle, qui est notre conscience, et qui est la conscience de ceux qui prononceront la vérité spirituelle dans mille ans d'ici. La même Conscience qui S'exprimera à travers eux est la Conscience qui S'exprime à travers nous quand nous nous tournons et vivons par la Grâce plutôt que par la force ou le pouvoir.

Cela est la signification de vivre par le Christ. Le Christ, qui est le Cep ou Esprit de Dieu, est l'Esprit de Dieu de ceux du passé, du présent et du futur. Vivre par la grâce de Dieu veut dire vivre par toute la sagesse qui ait jamais été connue, qui est connue ou qui sera jamais connue.

La conscience de toutes les lumières spirituelles, des grands inventeurs, compositeurs et écrivains, est cette même Conscience qui est apparue sur terre, apparaîtra sur terre et est disponible pour nous ici et maintenant. À travers notre conscience individuelle, nous avons accès à la Conscience infinie, et ceci inclut non seulement la sagesse spirituelle, mais toute la sagesse des siècles : commerciale, économique, scientifique et artistique.

Derrière chaque individu qui ait jamais reçu une vérité spirituelle, une invention ou quelque sorte de musique créative ou d'art, il y a une Conscience infinie qui est sa source. Quand une personne la capte, elle peut capter toute la sagesse provenant de la Source unique. La conscience de l'homme individuel est infinie, et il peut s'asseoir, entrer dans sa conscience et en faire sortir l'Infini. Tout ce qu'il a à faire est de se tourner au-dedans. Ceux qui font cela feront de surprenantes découvertes, mais — et je n'insisterai jamais assez sur ceci — il n'y a pas de manière plus facile de le perdre que d'en parler, parce que personne ne le croira sauf ceux qui y sont déjà allés.

« Mon unicité avec Dieu constitue mon unicité avec tout être spirituel et avec toute idée ou chose spirituelle. » Ceci ne peut

pas être limité au temps, à l'espace ou au lieu. Mais ne voyez-vous pas que tout ceci ne peut se produire qu'à travers l'introspection, la cogitation, la contemplation, la méditation — quoi que ce soit qui détourne l'attention du monde extérieur et la ramène à ce Centre au-dedans de vous-même? Une activité de la Grâce vous mène à ce Centre, ce royaume de Conscience au-dedans de vous, puis une activité de la Grâce met en route l'écoulement:

*Entre dans le sanctuaire, ferme la porte des cinq sens physiques, et écoute-Moi. Cherche-Moi – Être divin infini – et **Je** te ferai «pêcheur d'hommes». Aucune personne ne peut le faire mais **Je** le ferai, ce **Je** qui est le **Je** de ton être intérieur. **Je** te ferai «pêcheur d'hommes.» **Je** te mènerai sur un Chemin; **J'**irai devant toi. **Je** préparerai des demeures pour toi. **Je** ne te quitterai jamais ni ne t'abandonnerai.*

Ne voyez-vous pas que vous êtes ramené au royaume de **Je**, et ce **Je** est la manne qui s'écoule par la même Grâce divine qui peuple la terre d'hommes, la remplit d'animaux, de végétaux et de minéraux, et crée chaque chose dans un but?

Porteurs de lumière

Si nous gardons secret et sacré le principe que la Conscience divine est notre conscience individuelle, et si nous le pratiquons consciencieusement, il se produira dans notre vie des miracles que nous-même n'aurions pas cru possibles. La manière dont cela fonctionne est un mystère pour nous, et, comme cela apparaît parfois de façon si naturelle, nous ne réalisons pas que c'est dicté par une Grâce divine; mais si nous y pensons en termes de grâce de Dieu, nous verrons comment cela peut être infini. Nous verrons que ce n'est pas limité à

nous : c'est seulement limité à la grâce de Dieu et à notre réceptivité. Alors, par notre exemple, par notre lumière, le monde cherchera cette Lumière. Et il La trouvera, parce que ceci est une vérité universelle.

La démonstration d'Infini dans notre expérience se mesure à la proportion dans laquelle nous pratiquons un principe de cette nature — en ne le révélant jamais, en n'en parlant jamais et en n'essayant jamais de l'enseigner jusqu'à ce que nous soyons si consciemment un avec lui qu'il coule. Une personne pourrait devenir populaire en enseignant ce principe aux autres, en leur permettant de croire que c'est pour leur bénéfice et qu'il fera pour eux de grandes choses. Mais cela serait trompeur, parce que la grâce de Dieu ne peut pas être limitée à un individu.

Nous sommes les instruments à travers lesquels vient le message. Il nous bénit, mais sa plus grande bénédiction est que les autres sont conduits à nous, et il devient alors une vérité universelle qui bénit l'univers entier. Ceci peut causer une rupture dans notre vie : un homme d'affaires peut trouver moins de temps pour son affaire, et une maîtresse de maison moins de temps pour sa maison. Nous découvrons de plus en plus que nous sommes attirés dans un ordre de choses universel. Le Maître — et je ne parle pas d'un homme mais de l'Esprit de Dieu au-dedans — dit : « *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes* », et Il nous tire hors de notre petit travail de pêche pour nous faire entrer dans une activité qui permet à cette Grâce que nous avons découverte de bénir le monde.

Au moment où nous prouvons que la Conscience infinie de cet univers est notre conscience individuelle et que nous avons accès à la Conscience qui est, a toujours été et sera toujours, nous sommes appelés à être des « *pêcheurs d'hommes* » afin d'être une lumière pour le monde. La lumière ne s'en va pas chercher des endroits dans lesquels briller. Comme le soleil qui reste fixe dans le ciel, une lumière brille et laisse le reste du

monde venir à elle. Et ainsi, en devenant dans une certaine mesure la lumière, nous gardons ce que nous avons reçu sacré et secret, jusqu'à ce que le monde vienne à notre porte le chercher.

Le principe entier de la vie spirituelle est que nous avons accès à l'Infini à travers notre propre conscience, et qu'ensuite nous allons au-dedans suffisamment souvent pour laisser apparaître le flux, en prenant soin de ne jamais Le personnaliser ni penser que nous sommes devenu « bon » ou que nous sommes devenu « spirituel ». Nous sommes devenus des instruments ou des transparences pour une Grâce infinie et universelle. Nous L'étouffons et nous Lui fermons la porte immédiatement si nous La personnalisons, mais nous pouvons augmenter le flux en réalisant qu'Elle est une Grâce infinie s'écoulant universellement. Ceci ne nous glorifie pas, mais nous permet d'être tranquille comme l'arbre et de manifester la gloire de Dieu. N'importe quoi d'autre nourrit l'ego, et l'ego doit « mourir » aussi complètement que la branche de l'arbre qui pense qu'elle est quelque chose d'elle-même. C'est ainsi que cela nous réconcilie à Dieu et nous mène à l'accomplissement.

La grâce, manne cachée

Quelle chose merveilleuse d'être réconcilié à Dieu et par là à la sagesse des siècles ! Quelle chose merveilleuse d'être réconcilié à Dieu en tant qu'Omniprésence, Emmanuel, sachant que Dieu est avec nous en tant que Présence, en tant qu'Omniscience, Toute-sagesse, et en tant que Tout-pouvoir !

Dans la compréhension et la réalisation de l'Omniprésence, de l'Omniscience et de l'Omnipotence, aucune arme forgée contre moi, qu'il s'agisse d'une arme mentale ou d'une arme physique, ne réussira. Aucun des maux de la croyance humaine ne s'approchera de ma demeure si je vis et demeure en Dieu.

«Où fuirais-je loin de ta face ? » (Ps. 139). Ta grâce est avec moi; Ta grâce est ma manne pour aujourd'hui.

La grâce de Dieu est notre manne, et puisque la grâce de Dieu est omniprésente, notre manne est toujours présente. Cette grâce de Dieu s'écoulant en tant que manne apparaît sous la forme nécessaire au moment particulier, allant même jusqu'à ouvrir des Mers Rouges ou nous donner de la nourriture si nous sommes à la dérive sur l'océan ou perdu dans le désert.

La réalisation de la grâce de Dieu apparaissant en tant que manne est la vérité qui doit être connue, afin que cette vérité puisse nous rendre libre. Par la grâce de Dieu seule, nous sommes libre. Par la grâce de Dieu, la manne nous atteint pour nous donner notre liberté spirituelle, mentale, morale, physique ou financière : pas une liberté vis-à-vis de quelque chose, mais une liberté dans la Grâce, une liberté de la Grâce.

«L'homme ne vivra pas de pain seulement.» (Mat. 4: 4). Le pain est nécessaire, mais le pain est manne; et la manne est produite par la Grâce spirituelle, divine, omniprésente. Connaître et reconnaître cette vérité, vivre en elle, demeurer dans cette Parole, ceci est la reconsolidation, et la Grâce divine donne la manne qui est accomplissement.

Mais si nous oublions un instant que tout cela est ici où nous sommes en ce moment, nous le rechercherons dans le futur et nous le perdrons. Ne soyons jamais tenté de croire un seul instant que nous recevrons la grâce de Dieu demain. N'imaginons jamais que notre étudiant ou patient recevra la grâce de Dieu une fois que nous aurons donné un traitement, prié ou médité. La prière, la méditation ou le traitement est la réalisation de la grâce de Dieu s'écoulant en tant que manne d'une manière omniprésente, omnisciente et omnipotente.

Notre sagesse consiste à savoir que ceux qui ne tournent vers nous sont déjà sous la grâce de Dieu, et non pas que notre

prière va établir la grâce de Dieu. Notre prière est la reconnaissance de l'omniprésence de la grâce de Dieu, de sorte que la Grâce, entourant notre étudiant ou patient avant le commencement du monde, se manifeste maintenant en expression visible à cause de notre connaissance de cette vérité, à cause de notre prière, méditation ou traitement. Elle a toujours été là, mais la race humaine s'en est coupée, et tout ce que nous faisons maintenant est de reconnaître qu'elle n'a jamais vraiment été coupée : un sens de séparation de la Source a seulement été entretenu. Mais aucun homme n'a jamais été séparé de la Source, en dépit de ses péchés, de ses maladies ou de la mort elle-même. Ni la vie ni la mort ne peut nous séparer de cette grâce de Dieu.

De nous-même, nous ne serions rien sans la grâce de Dieu. C'est par la grâce de Dieu que nous avons la prise de conscience de l'Omniprésence, l'Omnipotence et l'Omniscience, et que nous avons accès à la sagesse du monde, la sagesse de tout temps et espace.

Demeurez en Christ. Soyez cet homme qui a son être en Christ et vit par la Grâce. Parcourez cette terre dans un seul but : manifester la gloire de Dieu.

Chapitre X

« CHOISISSEZ »

Seul fonctionne dans votre vie ce qui fonctionne en tant qu'activité de votre conscience. Dans votre état humain, avant que vous n'en veniez à connaître la vérité, ce qui opère dans votre conscience est une combinaison de choses : croyances, théories, inhibitions, ignorances, superstitions de vos parents, grand-parents, arrière grand-parents, et influences prénatales. Toutes ces choses qui ont été gravées dans votre conscience depuis l'époque de votre naissance — certaines dans votre foyer, certaines à votre école, certaines chez vos voisins, puis, une fois que vous êtes dans le monde, les choses que vous avez recueillies de vos propres expériences — opèrent dans votre conscience pour faire de votre vie ce qu'elle est avec son bien ou son mal, ou son mélange de bien et de mal.

Toutes ces choses fonctionnent au-dedans de vous, même si vous n'êtes pas consciemment responsable d'une quelconque d'entre elles. Jusqu'ici, vous avez été simplement une victime ou un bénéficiaire de vos antécédents. Si vous êtes parvenu à une vie très bonne et harmonieuse, ou si votre expérience est discordante, désagréable ou mauvaise, vous avez été le bénéficiaire ou la victime des influences de votre foyer, de votre scolarité, de vos ancêtres et aussi de vos expériences passées et prénatales. Votre vie est une combinaison des deux ; vous avez été à la fois victime et bénéficiaire. Mais vous, vous-même, n'avez pas eu de choix ; vous, vous-même, n'avez pas été maître

de votre vie ; vous, vous-même, n'avez eu aucun contrôle sur votre vie.

***Vous avez le choix quant à la manière
de façonner votre vie***

Il n'y a rien que vous puissiez faire au sujet du passé, sinon l'oublier. Mais vous pouvez faire beaucoup au sujet du présent et du futur, parce que lorsque vous venez à un message spirituel ou métaphysique, si vous tenez compte des leçons de l'enseignement que vous suivez, et que vous acceptez consciemment la vérité, vous commencerez à façonner votre vie, et vous commencerez alors à déterminer ce que sera votre futur.

À une époque, on enseignait que si les parents péchaient, les enfants étaient punis pendant les trois ou quatre générations suivantes. Environ deux cents ans après cette déclaration, il fut révélé que ceci n'était pas vrai, qu'il n'y avait pas de loi d'hérédité, mais que chaque individu rendait sa vie harmonieuse par sa propre conduite et ses propres pensées, ou bien la gâchait par ses erreurs de comportement. Par conséquent, chaque individu était responsable de sa propre vie et ne pouvait plus blâmer ses ancêtres.

Oui ! Ceci est seulement vrai en partie. Ce n'est vrai que si vous êtes amené quelque part dans votre vie où vous êtes instruit que vous avez le pouvoir de déterminer la justesse et l'harmonie de votre vie, ou de supporter ses discords et dysharmonies ; que vous avez le droit de faire le choix soit de laisser les influences prénatales, l'entourage de votre enfance et les expériences personnelles dominer votre vie, soit de changer maintenant, de commencer à connaître la vérité et de laisser la vérité vous rendre libre.

« *Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir* » (Josué 24 : 15), Dieu ou Mammon. Ceci n'est pas une citation ; ceci n'est

pas une déclaration : ceci est un ordre, et il exige l'action de la part de celui qui le lit ou le déclare.

« *Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon.* » (Mat. 6 : 24). Quand vous lisez cela, vous ne pouvez pas passer à côté. Vous devez vous asseoir tranquillement jusqu'à ce que vous compreniez la signification de ces mots. Ceci est un ordre qui vous est fait de faire un choix. Qu'avez-vous à choisir ? De servir Dieu ou Mammon. Mais comment pouvez-vous choisir à moins de connaître la différence entre servir Dieu et servir Mammon ?

Cela met clairement l'accent sur l'enseignement de Jésus qu'il y a deux mondes : « *Mon royaume* » et « *ce monde* ». « *Ce monde* », nous dit le Maître, n'a aucune relation avec « *Mon royaume* » parce qu'il a dit : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* » (Jean 18 : 36). Il vous est demandé de choisir entre servir « *ce monde* » ou « *Mon royaume* », entre vivre dans « *ce monde* » ou dans « *Mon royaume* ». Cela ne veut pas dire quitter un endroit pour un autre ; cela ne veut pas dire mourir afin d'aller au ciel.

Le Maître a prié : « *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.* » (Jean 17 : 15). Choisir, alors, ne veut pas dire aller dans un ashram, sur une montagne ou au bord de la mer et désertier votre famille ou le monde. Ça ne veut pas dire cela. Choisir veut dire rester dans ce monde mais de ne pas vous laisser toucher par ses tentations, ses iniquités ou ses limitations.

***Dans quelle mesure vous consacrerez-vous
à la réalisation de l'état-Christ ?***

Quand vous venez à un message de cette nature, vous devez comprendre que tout ce que vous prenez dans votre conscience va être le facteur déterminant de votre vie. Autrement dit, vous

seul déterminez dans quelle mesure vous réaliserez l'état-Christ. Si vous voulez avoir une heure de vérité le dimanche, cela vous sera certainement profitable dans une certaine mesure. Si vous décidez d'avoir une heure de vérité chaque jour, cela vous profitera d'autant plus. Si vous décidez que pendant une partie de chaque heure de chaque journée vous permettrez à une vérité de circuler dans votre conscience, il y aura d'autant plus de fruits dans votre vie.

Une conscience remplie de vérité est rendue visible dans les harmonies de l'existence quotidienne. Une conscience partiellement remplie de vérité se manifestera aussi dans une mesure proportionnelle. C'est ainsi que votre principe de base doit toujours être que la vérité entretenue dans votre conscience ou la vérité consciemment connue par vous est la mesure d'harmonie que vous pouvez attendre dans votre expérience. Une conscience imprégnée de vérité devient une loi d'harmonie, non seulement pour vous mais pour ceux qui entrent en contact avec vous. Vous ne pouvez pas être la lumière du monde et garder cette lumière cachée sous un boisseau. Si vous êtes la lumière du monde, le monde contemple cette lumière et en bénéficie. Mais vous ne pouvez pas être la lumière si ce n'est dans la mesure où vous connaissez la vérité, où la vérité est consciemment incorporée dans votre conscience.

La seule raison légitime d'aller à Dieu est Dieu

Ce monde est un monde où l'on cherche à acquérir : obtenir, accomplir, lutter, s'efforcer. C'est un monde de pouvoir, un monde de deux pouvoirs. Dans une certaine mesure cependant, vous avez déjà quitté ce monde si vous êtes arrivé à réaliser que la vie n'a pas besoin d'être vécue par la force, par le pouvoir ou par la lutte, mais que la vie peut être vécue par la Grâce. Ainsi, maintenant, la raison pour laquelle vous êtes sur ce chemin est

d'aller plus loin et de faire l'expérience de cette Grâce dans la plus grande mesure possible.

Ce monde cherche Dieu dans un but : pour une guérison physique, une guérison mentale, une guérison morale ou une guérison financière. Malheureusement, beaucoup ont véhiculé cette idée d'utiliser Dieu dans leur vie métaphysique, et ont cru qu'ils pouvaient aller à Dieu pour des choses. Vous n'achevez pas votre démonstration tant que vous ne dépassez pas ce stade et n'arrivez pas à réaliser qu'aller à Dieu pour quoi que ce soit — même pour une guérison — est un péché, une barrière à votre évolution spirituelle, parce qu'il y a seulement une raison d'aller à Dieu : c'est de chercher *« premièrement le royaume de Dieu »*.

Dans tout son enseignement, le Maître n'a jamais mentionné une autre raison d'aller à Dieu que de chercher *« premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »* (Mat. 6 : 33). Ainsi, vous qui étudiez La Voie Infinie, vous vous éloignez en un sens de ce monde par le fait que vous n'allez pas à Dieu pour une quelconque **chose**. Vous n'allez pas à Dieu pour la santé, les ressources, la sûreté ou la sécurité : vous allez à Dieu pour une seule raison, et c'est que vous puissiez entrer dans le royaume de Dieu et atteindre la réalisation-Dieu.

Connaître Dieu c'est être assuré de la santé éternelle, de la richesse infinie, de l'harmonie, de la paix, de la joie et de la domination. Mais si vous avez un quelconque autre but que de connaître Dieu, si vous avez un quelconque autre but que de chercher la réalisation du royaume de Dieu et Sa justice, vous établissez une barrière entre vous-même et votre harmonie ultime.

Il n'y a aucune autorité dans la vie, l'enseignement ou les révélations des mystiques du monde qui autoriserait quiconque à utiliser Dieu comme son serviteur pour faire quelque chose pour lui. Mais il y a beaucoup d'autorité qui indique que nous

sommes serviteurs de Dieu, enfants de Dieu, sous la domination et la grâce de Dieu, que nous sommes les instruments à travers lesquels Dieu apparaît.

***Choisissez si vous ferez de Dieu un serviteur
ou si vous vous soumettez à la volonté de Dieu***

Choisissez si vous voulez que Dieu fasse votre volonté et vous fournisse ce que vous croyez avoir besoin, ou si vous désirez entrer dans un domaine spirituel de la vie dans lequel vous abandonnez votre volonté à Dieu.

Non pas ma volonté, mais «que ta volonté soit faite» en moi. Ta grâce me suffit — et pas ce que je Te dis que j'ai besoin ou que je veux. J'abandonne mes besoins et mes désirs et j'accepte Ta grâce.

Père, le Tout-connaissant au-dedans de moi, nourris-moi selon Ta grâce et Ta sagesse.

En prenant cette attitude, vous entendrez le Maître au-dedans vous dire: *«Je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne»*, pas comme vous pensez avoir besoin ou vouloir, mais Ma paix, la paix divine, la paix qui est sagesse et amour, la paix qui ne vous trompera pas et ne manquera pas en quantité ou qualité — Ma paix, la paix infinie, la paix divine, la paix qui dépasse l'entendement.

Acceptez et réalisez la nature de Dieu comme Omniscience, le Tout-connaissant. Ne demandez rien ; ne cherchez rien ; demeurez au-dedans de vous-même dans une attente de la grâce de Dieu, de l'amour de Dieu, de la paix de Dieu, de l'abondance de Dieu, de la compagnie de Dieu. Pourriez-vous désirer une quelconque autre compagnie que celle de Dieu ? Quand vous avez cette Compagnie, elle apparaît à l'extérieur en tant

que la compagnie humaine appropriée. Quand vous avez l'abondance de Dieu, Elle apparaît à l'extérieur sous une forme infinie qui vous bénira sans être une malédiction. Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter. Votre mental n'a pas besoin de fonctionner, parce que vous vous tournez au-dedans seulement dans le but de la réceptivité, pour recevoir la bénédiction de la grâce de Dieu.

« *Choisissez aujourd'hui* » si vous allez être dans ce monde et penser que vous êtes un être humain allant à Dieu pour ses besoins quotidiens, ou si vous allez vous accepter vous-même comme étant l'enfant de Dieu qui est héritier de toutes les richesses célestes. Choisissez, maintenant même, et si vous choisissez d'être l'enfant de Dieu, ne priez jamais Dieu pour quoi que ce soit si ce n'est que Son Esprit soit sur vous, que Sa grâce soit réalisée au-dedans de vous — non pas que Dieu fasse quelque chose pour vous, mais que vous vous éveilliez à Sa présence.

***Choisissez entre servir le bien et le mal
ou servir l'Omnipotence***

Vous êtes appelé à choisir si vous allez accepter deux pouvoirs ou vous reposer dans l'Omnipotence. Puisque Dieu est omnipotence, il n'y a pas d'autre pouvoir, et le mal n'est donc pas un pouvoir en présence de Dieu. Le péché n'est pas un pouvoir en présence de Dieu ; la maladie n'est pas un pouvoir en présence de Dieu ; la dépression, le chômage, la pénurie ne sont pas des pouvoirs en présence de Dieu.

Dieu étant omnipotence, vous ne cherchez jamais le pouvoir de Dieu pour quoi que ce soit à aucun prix. Vous n'en avez pas besoin. Ayant l'Omnipotence, il n'y a pas d'autre pouvoir. Ne faites pas une déclaration globale, cependant, que le mal n'est pas pouvoir, que le péché n'est pas pouvoir, que la maladie n'est pas pouvoir ou que la pénurie n'est pas pouvoir. Dites

qu'**en présence de Dieu**, le mal n'est pas pouvoir ; **en présence de Dieu**, l'erreur ne peut pas exister, qu'il s'agisse d'une condition de temps, d'une condition de nourriture, d'une condition de poison, ou d'une condition de balles ou de bombes. Aucune de ces choses n'a de pouvoir **en présence de Dieu**.

Il est vrai que dans le monde du sens matériel, l'erreur a un pouvoir. Mais en présence du Christ, l'erreur n'a aucun pouvoir, et peu importe qu'il s'agisse de germes, de bombes, de peur ou de quoi que ce soit d'autre. **En présence du Tout-Puissant**, il n'y a pas d'autres pouvoirs. Il ne peut y avoir un Tout-Puissant ainsi que d'autres pouvoirs ; et ce Tout-Puissant est partout présent. Exactement là où vous êtes sur le chemin, dans l'adultère, dans la maladie ou sur la croix, Dieu est là au centre de vous.

Dieu est éternellement en train de briller sur vous, au-dedans de vous et à travers vous, et il ne sert à rien de demander à Dieu d'être plus Dieu que Dieu ne l'est déjà. Dieu est déjà omniprésent, la Toute-Présence ; Dieu est déjà omnipotence, le Tout-Pouvoir ; Dieu est déjà omniscience, le Tout-Connaissant. Par conséquent, n'allez pas à Dieu pour quoi que ce soit. Allez au-dedans de vous-même et réveillez-vous — réveillez-vous à la réalisation que Dieu est déjà. Tout ce qu'a le Père attend votre éveil, votre acceptation, votre réalisation.

***Choisissez d'accepter l'Omniprésence
comme seule Présence***

Quand vous êtes ignorant de l'Esprit, vous regardez sans doute votre porte-monnaie vide, votre corps malade ou votre mental pécheur et déclarez votre pauvreté. Mais dans ce moment de stérilité, si vous réalisiez que la loi de l'amour, de la vie et de Dieu est à l'œuvre en vous maintenant en tant qu'Omnipotence, Omniprésence et Omniscience, vous prendriez l'attitude

d'un contemplateur, et en l'espace de quelques jours, semaines ou mois, les péchés et les maladies quitteraient votre corps, et la stérilité quitterait votre esprit.

Dans une quelconque de vos expériences dans ce monde, reconnaissez que l'Esprit de Dieu demeure en vous ; reconnaissez que si vous montez au ciel, Dieu est là ; si vous descendez en enfer, Dieu est là ; si vous marchez « *dans la vallée de l'ombre de la mort* », Dieu est là aussi. Vous portez Dieu avec vous partout où vous allez.

Le royaume de Dieu est au-dedans de moi, la totalité de Dieu. Dieu est le principe créateur de mon être, et le principe qui maintient et soutient. Dieu est ma vie même ; par conséquent, je suis immortel, et ni la vie ni la mort ne peut me séparer de la sollicitude de Dieu. Je suis sous la juridiction de Dieu. Que ce soit sur ce plan de vie, sur un autre plan de vie ou sur un plan de vie précédent, je suis toujours inséparable et indivisible de Dieu.

Si vous incorporez consciemment cela dans votre vie, vous le manifestez dans votre expérience quotidienne. Si vous ne l'incorporez pas consciemment dans votre vie, la vérité ne peut pas vous rendre libre. Libre de quoi ? Êtes-vous esclave d'une quelconque forme de manque ou de limitation ? Êtes-vous esclave de la dysharmonie ? Êtes-vous esclave de la mauvaise santé, de la vieillesse ? Alors vous êtes esclave de cela, uniquement parce que vous ne connaissez pas consciemment la vérité. Vous n'incorporez pas consciemment au-dedans de vous-même la reconnaissance de la présence de Dieu en vous, du pouvoir de Dieu en vous, de l'omnipotence de Dieu fonctionnant en tant que vous, de l'omniscience et de l'omniprésence de Dieu là où vous êtes.

Dieu ne s'éloigne pas de vous quand vous péchez, mais la reconnaissance de Dieu au-dedans de vous éliminera les

péchés, parce que là où est la conscience de Dieu, le péché ne peut pas demeurer ; là où est la conscience de Dieu, la pénurie ne peut pas exister. Seuls sont dans la pénurie ceux qui ne vivent pas en reconnaissant constamment l'omniprésence de Dieu.

Même des gens très religieux peuvent être dans la pénurie et la limitation, parce qu'ils ne reconnaissent pas Dieu au centre d'eux. Ils pensent que Dieu peut être au centre d'un prêtre, d'un pasteur ou d'un praticien, mais ils ne reconnaissent pas la présence de Dieu en eux-mêmes. Il est assez triste de voir que plus une personne semble être religieuse, plus elle est prête à reconnaître Dieu en quelqu'un d'autre et hésite à Le reconnaître en elle-même, comme si c'était quelque chose d'affreux d'affirmer la présence de Dieu au centre d'elle. Pourtant, tout l'enseignement du Christ Jésus n'est-il pas que Dieu est au centre de vous ? Et il n'a pas dit « Au centre de vous tous les saints ». Il a dit « Au centre de vous. »

«Reconnais-le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers.» (Prov. 3: 6). Reconnaissez la présence de Dieu dans votre conscience. Reconnaissez la présence de Dieu dans votre âme, dans votre mental, dans votre corps. Reconnaissez la présence de Dieu dans votre entreprise. Reconnaissez la présence de Dieu dans votre art, dans vos écrits, dans vos recherches scientifiques ou quel que soit votre travail. Reconnaissez que Dieu est la source.

***Choisissez de ne pas revendiquer de qualités
comme étant vôtres***

Le Maître a dit : *«Mon royaume n'est pas de ce monde.»* Dans ce monde, une personne croit qu'elle a des capacités et une intelligence à elle, et elle a parfois une haute opinion de ces dons et qualités. Quelquefois, elle pense être bienveillante.

Quelquefois, elle pense même être spirituelle, et bien des personnes croient être morales. Ce sont là des croyances erronées.

Quand le Maître a dit : *« Pourquoi m'appelles-tu bon ? Un seul est bon, c'est Dieu »*, il a révélé clairement que s'il y a une quelconque bonne qualité concernant l'un d'entre nous, vous pouvez être sûr que c'est la qualité-Dieu qui brille à travers lui. De vous-même, vous n'êtes pas bon, et tout ce qu'il y a de bon n'est que la grâce de Dieu s'écoulant à travers vous. Tout ce qu'il y a de bon, de bienveillant, de vertueux dans votre vie, tout ce qu'il y a d'intelligence, ou d'aptitude à la pensée spirituelle, est la grâce de Dieu s'exprimant à travers vous et en tant que vous.

Mais de même que vous ne prétendez pas être bon, allez un peu plus loin et ne prétendez pas qu'il y a un quelconque mal en vous-même. *« Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. »* (Rom. 7: 15-17). Paul a reconnu la possibilité de mal en lui comme étant l'esprit charnel, pas lui-même. C'est toujours l'esprit charnel qui est le tentateur. Quel que soit le mal qui entre dans votre expérience, c'est cet esprit charnel qui tente de vous faire croire que Dieu est séparé et éloigné de vous.

Ainsi, que le mal vienne sous la forme d'un désir coupable ou sous la forme de maladie, apprenez à l'accepter comme une tentation, pas comme une partie de vous, mais comme quelque chose qui tente de vous faire croire en une identité séparée de Dieu ou un pouvoir distinct de Dieu. Par conséquent, n'identifiez pas le mal à vous-même, mais souvenez-vous de ne pas non plus identifier le bien à vous-même. Identifiez tout bien comme étant de Dieu, et vous la transparence à travers laquelle apparaissent les qualités et les quantités du Père.

Par la grâce de Dieu, vous pouvez faire toutes choses. Rien, rien n'est hors du possible tant que vous ne revendiquez pas des qualités, des vertus ou des quantités comme vous étant

propres, mais que vous reconnaissez que vous êtes l'instrument à travers lequel la grâce de Dieu est en activité.

Cela est choisir. Vous devez choisir de ne pas être une voie d'entrée ou de sortie pour l'esprit charnel, dont Paul nous dit qu'il «*ne se soumet pas à la loi de Dieu et ne le peut même pas*» (Rom. 8: 7), et de ne pas être «*l'homme naturel [qui] ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.*» (I Cor. 2: 14). Choisissez de ne pas être cet homme de la terre, mais d'être l'enfant de Dieu.

Choisissez d'apporter une bénédiction partout où vous allez

En observant les gens autour de vous, souvenez-vous de votre filiation, et laissez la grâce de Dieu qui vous a fait le Fils bénir tous ceux que vous rencontrez. Portez dans votre conscience un paix-sois-tranquille aux erreurs de ce monde. Assis chez vous, réalisez la paix de Dieu qui est sur vous et sur ceux qui font partie de votre conscience. En entrant dans un hôtel pour vous inscrire, ou dans un restaurant, ou dans un avion, souvenez-vous que la paix de Dieu qui vous bénit, bénit ce lieu où vous vous tenez. À quelque endroit que vous alliez, apportez la paix de Dieu avec vous, parce que la paix de Dieu ne vous a pas été donnée pour vous.

Si vous entrez dans «*Mon royaume*» et recevez «*Ma paix*», vous ne devez plus penser qu'elle vous a été donnée pour votre profit. Commencez plutôt à réaliser, «*Ceci est la paix de Dieu et la grâce de Dieu que je dois accorder.*» Jésus-Christ est l'exemple. Qu'a fait Jésus-Christ avec la grâce de Dieu qui était sur lui? Est-il allé au bord de la mer ou sur une montagne pour vivre seul avec cette paix? Ou bien a-t-il parcouru le pays en accordant cette paix à toutes les âmes en peine qui venaient à lui?

Qu'a fait Gautama le Bouddha après s'être assis sous l'arbre de l'illumination et avoir reçu l'Esprit de Dieu ? Il se mit aussitôt à parcourir l'Inde de long en large en créant des ashrams, des lieux où les gens pouvaient venir pour être guéris et bénis.

Qu'a fait Moïse après son expérience de sommet, où Dieu lui a parlé et révélé le Nom ? Il retourna immédiatement en Égypte pour sortir les Hébreux de l'esclavage et, au risque de sa vie et de beaucoup de problèmes, les conduisit jusqu'à leur liberté.

Qu'a fait Élie avec la grâce de Dieu qui lui fut donnée ? Même pendant qu'il était persécuté, il demeura dans l'attente des *« sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal »* (I Rois 19: 18) afin de pouvoir retourner vers eux et leur donner la grâce de Dieu qu'il avait reçue. La grâce de Dieu l'a nourri, l'a soutenu et maintenu. La grâce de Dieu a nourri et soutenu Jésus-Christ dans son ministère. Chacun de ceux qui ont jamais reçu l'Esprit de Dieu ont reçu l'ordre de Le faire passer d'une manière ou d'une autre à tous ceux qui Y étaient réceptifs et sensibles, dans leur communauté et leur monde.

Quarante-huit heures après avoir reçu ma première expérience spirituelle, je faisais du travail de guérison. L'Esprit n'était pas venu sur moi pour mon profit, mais afin qu'à travers moi Il puisse atteindre les autres, et le travail de guérison continua à prendre une telle ampleur que dans les dix-huit mois je dus abandonner mon affaire et me consacrer à plein temps au ministère de guérison. Pourquoi ? Parce qu'il n'était pas prévu que je reçoive la grâce de Dieu et mon expérience d'ordination simplement pour être en bonne santé, riche et sage pour le reste de mes jours, mais afin que je puisse être un instrument.

Les pommiers, les pêchers et les poiriers ne consomment pas leurs propres fruits. Ils sont nourris et soutenus par la vie divine, mais leurs fruits sont destinés au monde. C'est ainsi que

ceux qui font partie de ce ministère sont nourris et soutenus. Mais cela prend seulement une once d'Esprit de les maintenir, et le reste doit être déversé pour tous ceux qui sont réceptifs.

Choisissez de garder secrètes vos réalisations spirituelles

Un ministère spirituel n'est pas seulement sacré, mais il est secret. Vous ne parlez pas du fait que vous êtes parvenu à la réalisation que vous êtes un enfant de Dieu et un héritier de toutes les bénédictions célestes. Vous maintenez cette prise de conscience dans votre propre conscience de façon sacrée et secrète, et vous ne bénissez pas les gens en leur disant ouvertement la vérité, mais en laissant silencieusement la paix de Dieu s'écouler à travers vous jusqu'à eux.

Jusqu'à ce qu'une réalisation de Dieu se produise au-dedans de vous, gardez vos études secrètes, gardez-les sacrées. Le simple fait de lire des livres ou de connaître les principes ne vous donne rien à partager avec le monde. Vous n'avez vraiment rien à donner au monde jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu soit sur vous et que vous soyez ordonné. Alors, vous n'aurez pas à chercher à répandre votre lumière. Le monde qui est dans l'obscurité viendra à vous pour la lumière, mais seulement parce que vous avez choisi de servir l'Esprit de Dieu dans chaque personne.

«Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir.»

Chapitre XI

LES RESSOURCES SPIRITUELLES

Dans le monde métaphysique, c'est une pratique courante d'essayer de démontrer les ressources, la compagnie, le foyer ou les moyens de transport, mais dans un message mystique tel que La Voie Infinie, ceci est une base incorrecte à partir de laquelle travailler, parce que l'on travaille alors en partant du principe que je n'ai pas. Cela est en fait un péché; c'est reconnaître un sens de séparation vis-à-vis du bien, de la plénitude et de l'infinité.

Mais puisque à travers notre conscience individuelle nous avons accès à la Conscience infinie, nous n'allons pas à l'extérieur de notre conscience pour démontrer quoi que ce soit, parce que cette Conscience divine infinie est notre conscience individuelle et incorpore l'Infinité. Par conséquent, notre prise de conscience des ressources n'a rien à voir avec le fait d'attirer à nous les ressources, mais avec le fait de tirer de nous l'approvisionnement intérieur.

Tant que nous vivons dans un sens matériel du monde, nous penserons que les ressources sont purement matérielles. Ce sens matériel des ressources se rapporte toujours à quelque chose d'extérieur à nous, quelque chose dans le monde objectif, quelque chose à acquérir: de l'argent, un foyer, des voitures.

L'Auto-plénitude

Dans le monde réel de l'Esprit, les ressources ne sont pas extérieures à nous, et elles ne sont jamais à acquérir, à obtenir ou à rechercher, parce que dans le royaume spirituel les ressources sont ce que **Je** suis : **Je** suis le pain ; **Je** suis la nourriture ; **Je** suis l'eau ; **J'ai** une nourriture que le monde ne connaît pas. Sans penser du tout à qui que ce soit ou à quoi que ce soit dans le domaine extérieur, nous nous tournons au-dedans et communions avec notre propre être intérieur, avec notre propre conscience, et nous demeurons dans la réalisation d'une plénitude inhérente à notre Individualité.

Quand nous comprenons cela, nous pouvons regarder tout le monde et voir comment chacun est totalement indépendant de son prochain à cause de ce principe d'Auto-plénitude. La Vie unique prend soin de nous, attirant à nous tout ce qui est nécessaire à notre accomplissement. Et cette Auto-plénitude que nous sommes, qui fonctionne en nous et nous approvisionne si abondamment, n'est pas vraiment pour nous : ce sont les fruits qui sont déversés en nous et à travers nous pour être partagés.

Mais, avant de pouvoir commencer à partager, nous devons comprendre ce principe et nous élever hors du sens matériel de la vie, qui pense ou croit qu'il doit obtenir. La Vie invisible connaît notre besoin particulier, et c'est Son bon plaisir de l'attirer à nous. Nous n'avons pas à acquérir, à faire des efforts ou à lutter : nous avons seulement à rester tranquille dans la réalisation de l'Auto-plénitude et de l'Auto-contenu. Dans notre expérience, nous observons que c'est dans la mesure — et seulement dans la mesure — où nous pouvons perdre notre sens matériel des ressources, que nos propres ressources augmentent et se multiplient, non pas en faisant quoi que ce soit ici dehors, mais en laissant de côté ce prétendu monde extérieur avec son sens de limitation, et en réalisant :

Je suis le pain, la nourriture, le vin et l'eau. **Je** suis venu afin que vous ayez la vie et que nous l'ayez plus abondante. **Je** suis la résurrection — pas le flacon de médicament, pas la chirurgie, pas les régimes. **Je** suis la résurrection. Tout ce que **J'ai** est à vous, et l'Infini est la mesure de vos ressources.

Dès l'instant où nous réalisons, même dans une petite mesure: «*Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi*», nous avons commencé à voir ce principe à l'œuvre, ce principe d'Auto-contenu et d'Auto-plénitude.

«*Mon Père et moi, nous sommes un.*» Dans ma réalisation de cette relation, je laisse l'Infini Invisible attirer à moi des cieux, des nuages, de l'air, de la terre et de chaque partie de l'univers — de tous les six continents et des nombreuses îles — tout ce qui est nécessaire à mon dépliement.

La nature universelle des ressources

Mais cela n'est pas simplement vos ressources ou mes ressources, parce que ceci est une limitation aussi. Le simple fait d'introduire ce mot «vos» ou «mes» entraîne une limitation. Nous utilisons le mot «mes» dans les débuts, mais plus tard, à mesure que la conscience se dévoile, nous réalisons qu'étant donné la nature universelle de la vérité, l'Auto-plénitude est la vérité au sujet de tous les hommes.

Lorsque j'enseigne, je dois utiliser le mot «vous» pour indiquer que ceci est la vérité à votre sujet. Mais ensuite je dois finalement aller au-delà de tout ceci, parce qu'en réalité rien de ceci n'est vrai simplement de vous ou de moi. Ceci est vérité universelle. C'est pourquoi j'abandonne l'usage des mots «je», «moi», «mien», «vous» ou «le vôtre», et je me mets à parler dans un langage que je pourrais utiliser en parlant du soleil ou de la lune. Je ne pourrais jamais dire «mon» soleil ou «ma» lune, «votre» soleil ou «votre» lune. Je parle du soleil comme

étant lumière et chaleur universelle, la lumière et la chaleur à la fois du saint et du pécheur, du Blanc et du Noir, de l'Oriental et de l'Occidental, du Juif et du Gentil. Cela ne fait aucune différence.

En fin de compte, nous commençons à regarder le sujet des ressources à la même lumière, et nous ne parlons jamais de mes ressources ou des vôtres. Dès l'instant où je pense aux ressources comme vous étant personnelles ou m'étant personnelles, je les «limite» tellement que j'en fais un concept matériel au lieu de la vérité. Si je veux dire la vérité au sujet des ressources, je dois relâcher tout sens personnel de propriété ou d'une quelconque quantité ou mesure de ressources. Je dois perdre tout sens de limitation en ne revendiquant pas quoi que ce soit comme étant à moi.

«La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient... Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.» Mais je ne dois pas être égotiste au point de penser que cela s'adresse à Joël seul. Je dois comprendre que cela s'adresse aux enfants de Dieu. Si je le personnalise d'une manière quelconque et crois que c'est à moi seul que Dieu parle, que suis-je en train de vous faire? Si je laisse l'un de vous en dehors, même le plus grand pécheur, je me mets en dehors aussi, car il n'y a qu'une seule Individualité divine infinie, et cette Individualité unique est Auto-contenue, Auto-maintenue et Auto-soutenue. Le sens matériel des ressources personnalise les ressources. Quand vous pensez à vos ressources ou aux miennes, c'est toujours limité. Mais quand vous pensez que toutes les ressources sont au Père, elles sont infinies.

Les ressources sont toujours présentes

Vous devez apprendre à regarder ce monde et à le suivre à travers les périodes de panique, de jours fériés, d'effondrements financiers, de Vendredis Noirs et de crise des années

trente. Vous devez regarder ces années vraiment en face. Puis regardez cette terre et voyez si pendant l'une quelconque de ces crises il y avait la moindre pénurie. Voyez s'il y avait moins d'arbres, moins de fruits sur les arbres, de légumes en terre, de poissons dans la mer, d'oiseaux dans le ciel, de «bêtes des montagnes par milliers», de charbon ou de pétrole dans le sol, ou d'or, d'argent, de platine ou d'uranium. Y avait-il moins de dollars? L'approvisionnement en or avait-il soudain disparu?

Voyez si à une quelconque époque dans ce monde il y a eu un manque de ressources suffisantes, et vous commencerez alors à comprendre à quel point il est vrai qu'il n'y a pas moins de ressources sur la terre dans les périodes de panique que dans les périodes de prospérité, et qu'il n'y en a pas davantage dans les périodes de prospérité que dans les périodes de panique. Les ressources étaient tout aussi infinies dans les années trente qu'elles le sont dans la période d'inflation des années soixante. Il y avait tout autant de ressources. Et cependant, pensez — et je parle seulement des États-Unis avec leur abondance infinie — pensez à la pauvreté qu'il y avait, à la pénurie et aux limitations, pendant ces dix années!

En cette année 1964, qui selon les journaux est sans aucun doute l'ère la plus prospère que les États-Unis aient jamais connue, où tout le monde a plus d'argent que quiconque n'en a jamais eu, plus de nourriture, plus de vêtements, plus de gadgets, plus d'automobiles et plus de maisons, il y a des gens, juste au coin de la rue, qui vivent de moins d'un bol de riz par jour, des gens qui doivent vendre ou tuer leurs animaux familiers pour se nourrir. Si vous deviez dire à de telles personnes que ceci est une période de prospérité, je pense que vous les verriez vous regarder avec une grande tristesse et vous dire que ce sont les jours les plus pauvres que le monde ait jamais connus.

Pourquoi alors tant de personnes étaient-elles limitées? Il n'y a qu'une seule réponse. Le monde entretenait un sens

matériel des ressources, et aussi longtemps qu'il le fera il sera limité. C'est pourquoi même des compagnies qui ont des millions et des millions de dollars ont parfois des problèmes financiers. C'est pourquoi des gouvernements font faillite — non parce qu'il y a moins de ressources qu'il n'y en a jamais eu, mais parce qu'un sens matériel des ressources est entretenu.

En réalité, il n'y a pas une chose telle que l'abondance ou la pénurie. Il y a seulement l'expérience individuelle qu'a chaque personne de l'abondance ou de la pénurie. L'abondance est toujours la même. Peut-être demanderez-vous, « Comment se fait-il, alors, que certains pays et certaines personnes soient dans une telle misère ? »

Pour répondre à cette question, il y a quelque chose que vous devez comprendre au sujet de cette expérience de pénurie et de limitation. La vérité est que l'abondance est ici maintenant : il y a un approvisionnement infini ; et soyez certains que ceux qui ne le reçoivent pas ou ne l'ont pas sont, d'une certaine manière, en train de lui barrer la route vers eux-mêmes. Chaque personne a une façon différente de le faire. Il y en a qui parlent de leur fierté, ce qui est une énorme stupidité. Il y en a d'autres qui n'ont jamais connu le véritable sentiment de gratitude, d'amour, de donner ou de partager. Je ne veux pas dire donner à leurs enfants ou à leur propre famille. Je veux dire vraiment et réellement donner et partager de façon impersonnelle. Ils ferment la porte à l'approvisionnement, qui est peut-être là dehors mais ne peut arriver jusqu'à la porte de quelqu'un que dans la mesure où il ouvre sa conscience, d'une façon ou d'une autre.

Peut-être pensez-vous que seuls les gens pauvres ont un problème de ressources. Non, il y a des gens très riches qui demandent de l'aide au sujet des ressources. Même les plus grosses sociétés au monde ont parfois besoin d'aide dans ce domaine. Et pourquoi croyez-vous que ceci se produise ? Parce que nous entretenons tous un sens matériel des ressources, et

nous croyons que l'argent, les valeurs, les biens et les marchandises constituent les ressources. Croyez-le ou pas, même l'étudiant le plus profond peut parfois entretenir un sens que les ressources sont matérielles. Et dès l'instant où il fait cela, la peur fait son entrée, parce que lorsqu'il pense que les ressources sont matérielles, il commence aussitôt à mesurer quelle quantité, petite ou grande, est disponible.

Ouvrir les portes de l'approvisionnement

Vous avez dû apprendre dans La Lettre, cette année, que Dieu n'a jamais créé un univers matériel et qu'il n'y a pas d'univers matériel. Il y a seulement un sens matériel de l'univers. C'est ainsi qu'il n'y a pas non plus de ressources matérielles. Les ressources sont spirituelles ; par conséquent, les ressources sont infinies. Si vous vous ouvriez pour laisser entrer l'Esprit de Dieu, pour accepter la grâce de Dieu, pour être consciemment un avec le Père, toutes les ressources nécessaires vous seraient alors ajoutées. Mais ceux auxquels n'a pas été enseigné la façon spirituelle de vivre, à partir de cet état élevé, peuvent encore avoir l'abondance en ouvrant leur conscience humaine à une certaine mesure d'amour humain, en donnant, en partageant, en servant, et en se montrant un peu plus amicaux. D'une façon ou d'une autre, ceux qui n'ont pas fait l'expérience du manque parce qu'ils ont fermé la porte. Ils l'ont eux-mêmes fermée à l'abondance infinie. Ce n'est pas fait de manière préméditée : c'est toujours fait par ignorance.

Si nous pouvions commencer avec les petits enfants et leur enseigner à ne pas aller à Dieu pour des choses, mais à ouvrir la porte de la conscience pour laisser entrer l'Esprit de Dieu, ces enfants grandiraient avec une conscience de l'abondance. La manière dont celle-ci viendrait à eux serait différente pour chacun, mais elle viendrait, parce que l'Esprit de Dieu auquel

ils auraient été ouverts est le pain, la nourriture, le vin et l'eau mêmes de vie.

À ceux qui n'ont pas atteint ce niveau élevé de conscience, on peut enseigner à donner, à partager, à servir, à coopérer, à sortir de cette coquille de personnalité dans laquelle ils vivent, à regarder autour d'eux et à commencer à aider à remplir les besoins de leur prochain. Ils découvriraient, même à leur niveau, qu'ils seraient en train d'ouvrir la porte ou la voie à leur propre entrée de ressources, parce qu'il n'y a pas qu'une seule façon d'expérimenter l'abondance. Il y a approvisionnement à chaque niveau de conscience.

J'ai remarqué que bien des gens, pour une raison ou une autre dans leur expérience, en sont venus à réaliser qu'ils fermaient la porte à l'approvisionnement faute d'aimer suffisamment, de donner ou de partager, et ont alors décidé de payer la dîme, changeant ainsi la nature entière de leur démonstration, même quand elle n'était pas au niveau le plus élevé de la réalisation spirituelle mais au niveau de l'aide et du partage avec le prochain.

La nature spirituelle des ressources

La plus haute démonstration est, bien sûr, la démonstration de la conscience de la présence de Dieu. C'est ceci qui remplit tous vos besoins. Au niveau mystique de conscience, on ne doit jamais permettre à la pensée de demeurer sur les ressources comme si c'était quelque chose à atteindre ou même à gagner ou à mériter. Les ressources sont la réalisation de **Je** au centre de vous, qui est venu afin que vous ayez la vie et que vous l'ayez plus abondante.

Commencez-vous à voir la différence entre ces deux mondes : ce monde extérieur par lequel nous paraissions vivre de choses qui sont à l'extérieur, et ce monde intérieur dans lequel nous

réalisons que même ces choses qui semblent nous venir de l'extérieur sont en réalité attirées à nous par l'Esprit qui est au-dedans de nous ? Nous n'avons pas à nous inquiéter d'attirer à nous la lumière du soleil, la pluie, les vitamines ou les minéraux. Nous demeurons seulement dans la vérité que la Vie de nous, invisible, est ce qui attire du monde extérieur ce qui est nécessaire dans notre expérience individuelle.

Impersonnalisez les ressources

Quel que soit le domaine d'expérience que vous soyez en train de considérer, vous ne devez jamais oublier le grand principe de l'impersonnalisation. Personnaliser Dieu est le plus grand péché. Penser que Dieu est quelque saint, ou penser que Dieu fait partie de quelque race, religion ou croyance particulière, séparée des autres, est un péché. Dieu n'est pas un « Il » ou un « Elle » : Dieu est Esprit. Ce ne peut pas même être un « Cela » malgré tout ce que nous savons. Il est plus que probable que c'est juste **Je**.

Un jour sans doute, nous devons nous élever au-dessus du concept de Dieu en tant que Cela, parce que Cela semblerait signifier quelque chose de séparé et distinct de **Je**. Finalement, nous ne pouvons pas avoir un **Je** et un Cela. Quand nous utilisons le mot « Cela », nous ne pouvons y penser qu'en termes de genre neutre, mais pas comme quelque chose de séparé et distinct de **Je**, parce que **Je** n'a évidemment pas de genre : **Je** est vie éternelle ; **Je** est la vie de ce qui est masculin, féminin et neutre. Peu importe le genre : **Je** est vie éternelle.

Maintenant, vous avez aussi dû voir que vous ne pouvez pas personnaliser l'erreur. N'avez-vous pas appris que chaque problème dans lequel vous avez été impliqué est venu soit d'une personnalisation de Dieu, soit d'une personnalisation de l'erreur ? Tant que vous ne verrez pas l'erreur comme un néant

impersonnel, une croyance en deux pouvoirs, vous ne pourrez pas en être libre.

Vous devez maintenant faire un autre pas, et impersonnaliser les ressources de sorte qu'il n'y ait pas mes ressources ou les vôtres : il y a l'Auto-contenu, l'Auto-plénitude, l'Auto-accomplissement. Dans la prise de conscience de votre relation d'unicité se trouvent la plénitude et la totalité. Cette unicité avec le Père est ma plénitude, mais pas la mienne séparée de la vôtre. Vous avez la même plénitude, la même perfection. Vous n'avez besoin que de vous éveiller à elle, et vous vous éveillez à elle dans la mesure où vous pouvez impersonnaliser Dieu, impersonnaliser l'erreur, impersonnaliser les ressources, impersonnaliser l'amour.

Libérer l'amour impersonnel

La seule façon pour vous d'impersonnaliser l'amour et d'exprimer l'amour divin est de ne pas donner ou retenir, et de savoir que vous n'avez pas le pouvoir de donner ou de retenir. Vous pouvez seulement être l'instrument à travers lequel cela se produit. Si vous avez autour de vous des chiens, des chats ou des oiseaux et si, sans aucune intention de les attirer ou de vouloir leur donner quelque chose, vous maintenez cette même tranquillité intérieure de sorte que l'Esprit puisse Se manifester, ces animaux et ces oiseaux vous aimeront. Et pourtant vous ne serez pas personnellement en train de leur prodiguer de l'amour humain, de l'affection ou des soins humains.

En dépit de tout ce que vous savez, humainement, vous serez tenté d'aimer ou de retenir l'amour sur une base personnelle, de donner plus ici et moins là. Tout ceci est une barrière à la démonstration de la véritable harmonie dans votre vie. Vous devez, chacun, avoir une période pendant la journée, dans laquelle vous vous laissez devenir une transparence pour

que cet Esprit bénisse votre foyer, votre affaire ou votre nation, sans qu'il y ait un sens personnel de ceux-ci.

Humainement, il se peut que vous ayez une plus grande affection pour une personne que pour une autre. Ce doit être parce que les autres sont responsables de cela. En réalité, je ne pourrais pas donner plus d'affection humaine à ceux qui ne la donnent pas ou ne la partagent pas, car ils ne l'attirent pas. Ceux qui attirent l'affection au plus haut degré en reçoivent la plus grande mesure. Cela, je le reconnais, est vrai du point de vue humain.

Mais cela ne m'empêche pas, au moins une fois par jour, d'entrer dans ma tranquillité intérieure et de réaliser que je ne donne ni ne retire l'amour à qui que ce soit. Je suis maintenant la transparence à travers laquelle la grâce de Dieu embrasse toutes personnes, partout. Alors, leur réceptivité créera pour eux une vie remplie, ou bien leur manque de réceptivité laissera leur vie se dilapider ici bas. Je ne suis pas responsable de cela. Je suis seulement responsable de laisser briller la lumière. Il ne m'incombe pas de faire ouvrir sa porte à quelqu'un pour la recevoir ; cela est sa fonction. Mais j'ai la responsabilité de fournir la lumière à ceux qui se tournent vers moi.

Votre plus grand cadeau à ce monde n'est pas votre service personnel à votre famille, à vos animaux familiers ou à ce monde. Votre plus grande valeur est la mesure dans laquelle vous pouvez demeurer tranquille et être une telle transparence claire que l'amour de Dieu puisse s'écouler dans cette maisonnée, dans cette affaire, dans cette nation. Ceci est impersonnaliser l'amour, et c'est cet amour impersonnel, cet amour divin, qui remplit le besoin individuellement et collectivement.

De nouveau, comprenez-moi bien. À certains niveaux de la vie humaine, une personne devrait humainement être très aimante, charitable et bienveillante, car ceci est sa seule voie d'accès à la paix et à l'harmonie. Ce qu'elle donne, elle le reçoit. Ce qu'elle sème, elle le récolte aussi – mais pas au niveau spirituel.

À ce niveau, la plus haute expérience spirituelle est l'amour divin, et ceci n'est pas un amour que vous ou moi pouvons donner ou retenir. C'est quelque chose qui s'écoule à travers nous, et se manifeste au niveau humain.

Un individu sous la loi de Dieu laisse la lumière de Dieu briller à travers lui. Il ne la donne pas ; il ne la retient pas, mais la taille du seau qu'une personne porte au puits est la quantité d'eau qu'elle en ramène. La mesure dans laquelle nous recherchons la réalisation-Dieu dépend toujours de nous. Ce n'est pas à Dieu de nous poursuivre, de nous frapper sur la tête et de dire, « Hé là, tu devrais avoir Dieu ». Ainsi, vous voyez comment le monde souffre de pénurie et de limitation, en dépit de toute la nourriture, de tout l'habillement et de tout le logement disponibles. Les fabricants peuvent doubler leurs capacités n'importe quel jour de la semaine, dans n'importe quelle chaîne de marchandises ou de préparation alimentaire. Ils attendent seulement ceux qui seront réceptifs à ces produits ; alors, ils les produiront. Les ressources sont infinies, mais il doit y avoir la réceptivité.

Chacun dira : « Oh, je prendrai toutes les ressources que vous me donnerez. » Cela ne fonctionne pas de cette façon. Cela fonctionne dans l'autre sens. Vous pouvez avoir toutes les ressources que vous donnerez. Mais c'est là qu'est la barrière ; c'est là qu'est la pénurie ou la limitation : dans le peu d'enthousiasme à donner.

Doit-on blâmer les peuples du monde qui meurent de faim pour leur manque de nourriture ? Non, ils ne sont pas plus à blâmer que nous ne l'étions quand nous ne connaissions pas cette vérité, ou que nous ne sommes à blâmer parce que nous ne jouissons pas d'une plus grande harmonie. C'est seulement parce que nous ne sommes pas conscient de la vérité plus grande.

Si l'on avait enseigné aux peuples du monde à faire ce contact intérieur, à apprendre la leçon de l'Auto-contenu et de

l'Auto-plénitude à cause de leur unicité avec la force-Vie, il n'y aurait pas de pénurie où que ce soit sur la terre. Il y a de l'espace sur cette terre pour faire pousser toutes les récoltes nécessaires, mais beaucoup de gens dans le monde ne se sont pas encore ouverts au pain, à la nourriture, au vin et à l'eau qui est au-dedans d'eux.

Il y a pénurie et limitation aux États-Unis, aussi bien que dans les autres pays, mais ceux qui en souffrent laissent l'abondance dehors par ignorance. Certains ont laissé leur nature se dessécher, et là où il n'y a pas d'amour il n'y a pas d'abondance. Ils se sont laissé aller à devenir renfermés, séparés et isolés de leurs prochains. Ils ont développé une conscience consistant à «obtenir» au lieu de «donner», et même à obtenir quelque chose pour rien. Cependant, cette ignorance n'est pas leur faute. Ils sont simplement hypnotisés, et cet état d'hypnose se poursuivra jusqu'à ce qu'il y ait un éveil au-dedans d'eux qui les conduise à quelque chose de plus élevé que le sens matériel, et brise cette hypnose universelle.

Prenez l'habitude, une fois par jour, de vous asseoir tranquillement et de ne donner aucun amour humain à qui que ce soit, mais d'autre part de n'avoir aucune émotion négative : pas de haine, d'envie, de jalousie, de méchanceté, de vengeance ou d'indifférence. N'ayez pas ces choses-là, et n'ayez aucun désir d'aimer qui que ce soit. Asseyez-vous tranquillement pendant un moment et laissez l'Esprit de Dieu, l'Amour divin, S'écouler à travers votre conscience vers ce monde, vers cette maisonnée, vers cette famille, vers ce groupe d'étudiants, vers les autres, vers la ville, l'état, la communauté, la nation et finalement le monde.

*Ta grâce suffit à ce monde. Que Ta grâce soit sur ce monde.
Que Ta grâce soit réalisée dans toute la conscience humaine.
Que Ta grâce soit établie sur terre comme au ciel.*

Soyez ensuite silencieux quelques instants pendant que l'Esprit S'écoule. Vous n'avez donné aucun amour ; vous n'avez retenu aucun amour ; vous n'avez pas manqué d'amour ; vous avez seulement été tranquille, et vous avez laissé « la petite voix tranquille » se faire entendre dans toute la conscience humaine.

Chapitre XII

LE POUVOIR ET LA DOMINATION

Il y a deux mondes : il y a le monde de l'homme « *dont le souffle est dans ses narines* », le monde de l'homme de la terre, qui n'est pas sous la loi de Dieu ; et il y a le monde du fils de Dieu, le monde de l'univers spirituel dans lequel la vie n'est vécue « *ni par la force, ni par le pouvoir* », ni en s'inquiétant, mais par la Grâce divine. Cette Grâce n'est rendue visible que dans la mesure où nous n'essayons pas de la recevoir, mais de la laisser s'écouler puis de la partager. Nous la recevons à partir du royaume de Dieu qui est au-dedans de nous, mais nous n'essayons pas de la recevoir pour nous-même. Nous essayons d'ouvrir une voie afin que « *la splendeur emprisonnée* » puisse s'échapper vers ce monde.

Alors que nous savons déjà beaucoup de choses sur ce monde extérieur, nous n'en savons pas encore assez sur « Mon royaume » et sur la vie par la Grâce qui est vécue dans « Mon royaume », où nous vivons sans nous inquiéter. Dieu nous a donné la domination sur tout ce qui se trouve entre le ciel et le fond de la mer. Qu'est-il arrivé à cette domination, pour que nous ayons permis aux étoiles d'avoir une influence sur nous, au temps, au climat, aux microbes ? Ou pour que nous ayons permis aux dictateurs d'avoir une influence sur nous ? Qu'est-il arrivé à cette domination ? La réponse est que nous l'avons donnée. Petit bout par petit bout, nous avons abandonné notre domination et sommes devenu un enfant prodigue.

Nous avons tourné le dos au royaume de Dieu et vécu dans ce sens matériel du monde fait d'êtres humains rampant aux pieds de quelque Dieu inconnu, priant pour des miettes, quand tout le temps le véritable Dieu, au centre de nous, nous faisait héritiers du Royaume entier.

Maintenant, dans la reconnaissance de notre filiation divine, nous devons une fois encore accepter notre domination, et ceci veut dire que nous créons notre propre monde. Le monde ne crée pas de conditions pour nous ; les gens ne créent pas de conditions pour nous. Nous ne sommes pas les victimes de la politique ; nous ne sommes pas les victimes de la guerre ou des dictateurs ; nous ne sommes pas les victimes des circonstances ou des conditions ; nous ne sommes pas les victimes du péché ou de la maladie : nous sommes les victimes de ce que nous avons, nous-même, créé.

Par la grâce de Dieu, nous avons reçu la domination, et nous devons maintenant l'affirmer. Nous devons choisir. Nous ne devons plus jamais donner la domination à l'homme, aux conditions, aux circonstances, au temps, au climat, aux tempêtes, à la sécheresse, aux crises, ou même aux périodes de prospérité. Ainsi, nous devons vivre dans le royaume de Dieu, sous les lois qui nous ont été révélées par le Maître Chrétien.

La vie plus abondante

«*Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient plus abondante.*» (Jn. 10: 10). J'attire votre attention sur le mot «**Je**». Ceci ne veut pas dire Jésus. Ceci ne veut pas dire votre instructeur ou praticien. Le **Je** est votre Individualité même. C'est l'Individualité que vous déclarez quand vous dites «**Je**». Ce **Je** est avec vous et ne vous quittera ou abandonnera jamais. Où pouvez-vous aller et laisser **Je** derrière ?

Je était avec vous «*avant qu'Abraham fût*». **Je** sera avec vous jusqu'à la fin du monde. Votre sauveur et votre rédempteur est le

Je qui est au centre de votre être. **Je** au centre de vous est votre pain, votre nourriture, votre vin et votre eau, et par conséquent vous n'oserez pas aller à Dieu même pour les ressources, parce que vous avez déjà **Je** au centre de vous, le fils de Dieu, le Christ de Dieu, l'Esprit de Dieu.

«*Je suis la résurrection.*» (Jn. 11 : 25). Cette grande vérité ne vous serait d'aucun secours si Jésus était la résurrection, parce qu'il a quitté la terre il y a deux mille ans, et le monde attend sa seconde venue. Mais vous n'avez pas à attendre une seconde venue, parce que **Je** «*ne te quitterai ni ne t'oublierai jamais.*» Vous devez seulement reconnaître que le **Je** que Jésus proclamait, dont il reconnaissait qu'il existait avant Abraham et existerait jusqu'à la fin du monde, est au centre de vous. C'est ainsi que le pouvoir de résurrection – de votre corps, de votre santé, de votre richesse, de votre mariage, de votre foyer, de votre famille – est au centre de vous.

Vous ne démontrerez jamais cela, aussi longtemps que vous attendrez qu'il vienne de quelque source extérieure à vous – même si c'est un personnage saint – car **Je** suis au centre de vous. **Je** au centre de vous suis venu afin que vous ayez la vie, le **Je**.

À vous-même, en cet instant, dites le mot **Je**, doucement – **Je, Je**. Ce **Je** même au centre de vous est la loi de résurrection. C'est la même vie spirituelle qui est à l'œuvre dans les arbres pour faire apparaître les pommes, les poires et les pêches en été, et les roses à profusion. Cette même Individualité, cette même présence spirituelle de Dieu qui est maintenant en train d'agir dans les plantes pour amener les fruits du mois prochain ou de l'année prochaine, ce **Je** est à l'œuvre en vous pour ressusciter votre corps, votre santé, votre famille, votre amour, votre carrière.

Si vous acceptez le témoignage de ce monde, quand vous aurez 45 ans vous ne pourrez plus trouver de travail parce que le monde prétendra que vous êtes trop vieux. Quand vous

aurez 60 ou 65 ans, vous serez à la retraite pour attendre l'arrivée de la mort. Si vous acceptez cela, vous permettez que ce soit une loi pour vous, et vous devenez alors une victime des suggestions de ce monde.

Mais si vous comprenez que **Je** au centre de vous est Dieu, si vous pouvez « être tranquille et savoir que Je suis Dieu », vous saurez alors que **Je** est la présence de Dieu qui est venue afin que vous ayez la vie et l'ayez plus abondante, pas la vie jusqu'à 40, 50 ou 60 ans, mais la vie éternelle. **Je** suis venu même pour restaurer les années dévorées par la sauterelle, les années qui ont fui dans l'ignorance de la vérité que Dieu est au centre de vous. Ce **Je** devient maintenant une loi de résurrection pour votre expérience tout entière.

Soyez tranquille ; soyez tranquille et sachez que **Je** au centre de vous est Dieu. Soyez tranquille. *« Ne dites à personne ce que vous avez vu. »* Priez en secret, pour ne pas être vu des hommes. Priez en secret ; votre prière est d'être tranquille et de savoir que **Je** a été planté au centre de vous afin que vous ayez une vie plus abondante.

Les gens de ce monde cherchent Dieu, et ils passent d'une religion à une autre, d'un enseignement à un autre, d'un instructeur à un autre, jusqu'à découvrir finalement quelqu'un qui leur dira : « Mais vous L'avez au-dedans de vous-même. Il constitue votre être même. » Vous comprendrez alors pourquoi vous êtes libre, pourquoi vous pouvez vivre une vie de liberté absolue en Christ. Pour tout, vous vous tournez au-dedans. *« Cessez de vous confier en l'homme dont le souffle est dans ses narines, car de quelle valeur est-il ? » (Is. 2: 22).* Reposez-vous dans l'assurance que **Je** au centre de vous est Dieu.

Ensuite, en vaquant à vos occupations quotidiennes, murmurez de manière silencieuse, sacrée et secrète : *« Je te donne ma paix ; pas comme le monde donne. »* **Je** te donne **Ma** paix, la paix-Christ. *« Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point, et ne le laissez pas avoir peur. »*

Soyez une bénédiction partout où vous allez. Une fois que, dans votre propre conscience, vous vous accepterez vous-même comme une bénédiction, vous découvrirez que vous vivez de moins en moins comme un être humain et de plus en plus comme Être divin. Mais vous devez comprendre que votre fonction est d'être une bénédiction, de sorte que partout où vous voyagiez vous puissiez accorder la grâce de Dieu à ceux qui sont encore dans les ténèbres.

Apportez une bénédiction dans votre maisonnée

La partie la plus difficile de cette pratique, sans doute, est que vous devez commencer à l'intérieur de votre propre foyer. Puisque vous y connaissez si bien tout le monde, il vous est très difficile de convenir que les membres de votre propre maisonnée sont tous des saints – mais ils le sont. Et si vous les voyez autrement que comme des saints, c'est vous qui êtes dans l'erreur, pas eux, parce que Dieu n'a jamais fait qui que ce soit d'autre qu'un saint.

Votre domination, dans votre foyer ou dans tout autre endroit, consiste dans la vérité que ce qui est appelé «ce monde» n'existe que dans votre pensée. Là dehors, il n'existe rien de tel que le péché, la maladie, la mort, la pénurie ou la limitation. Là dehors, ces choses n'existent pas. Par conséquent, si vous en faites l'expérience, vous en faites l'expérience dans votre propre pensée, et vous projetez l'image à l'extérieur. C'est comme un film. L'image est en réalité sur la pellicule, mais elle est projetée dehors sur l'écran, et, si vous n'étiez pas averti, vous penseriez que l'image est sur l'écran, mais en réalité elle n'y est pas. Elle est sur la pellicule.

C'est ainsi que dans notre ignorance nous pensons qu'il y a des malades et des pécheurs ici bas. Non, ils sont dans notre propre pensée. C'est le seul endroit où ils existent – en aucun

autre endroit. La preuve de cela est la suivante : quelqu'un vient à nous et dit qu'il est malade, ou pécheur, et après être venu pendant une journée, une semaine, un mois, ou pendant toute autre période, il dit soudain, « Je ne suis pas malade », ou « Je ne suis pas pécheur ». Qu'est-ce qui a entraîné ce changement ? Ce changement a été amené parce que la conscience du praticien n'a pas accepté le péché ou la maladie, et par conséquent l'image de ces choses s'est dissoute et a disparu.

Si le praticien avait accepté le péché ou la maladie, le patient n'aurait pas été guéri. C'est pourquoi, lorsque les métabrphysiciens cherchent l'erreur dans la pensée du patient, il y a tant d'échecs dans le ministère de guérison. Ils la cherchent là, et en général ils la trouvent ; mais après l'avoir trouvée, ils ne savent qu'en faire. Dans ce travail, nous savons qu'il y a mieux à faire que cela.

Vous pouvez dire que vous êtes malade, que vous êtes dans le péché, ou que vous êtes dans la pauvreté. Mais je ne peux pas accepter cela, parce que j'ai déjà accepté la Bible qui dit que Dieu a fait tout ce qui a été fait, que tout ce que Dieu a fait est bon, et que tout ce que Dieu n'a pas fait n'a pas été fait. Par conséquent, il ne peut rien y avoir de tel que le mal, le péché, la maladie ou la mort.

Tu es le Christ de Dieu, le fils du Dieu vivant, et dans ma conscience c'est ainsi que je vous accepte. Qui peut me convaincre que vous êtes malade, pécheur ou mourant ? Personne ! Aussi longtemps que je peux m'en tenir à la vérité *« Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant... Je ne te condamne pas non plus »*, et je ne trouve en toi aucune faute, vous devez finir par être réceptif. Puisque je n'ai pas accepté votre état mortel dans ma pensée, il doit mourir.

C'est ainsi que nous devons commencer dans notre maison. Je sais aussi bien que tout autre que la vie de famille n'est pas la chose la plus facile au monde. C'est une relation si proche, et nous sommes si enclins à montrer le pire côté de

nous-même à ceux qui nous sont les plus proches, que d'un point de vue humain cela est très difficile. Mais ce n'est pas difficile d'un point de vue spirituel. Quelque chose se produira si vous êtes disposé à vous asseoir cinq minutes chaque jour pour réaliser la vérité :

Ceci est la maisonnée de Dieu, pas ma maisonnée. Tous ceux qui demeurent ici sont la progéniture de Dieu, cohéritiers de Dieu, compagnons-saints, ne dépendant pas l'un de l'autre, mais partageant la grâce de Dieu l'un avec l'autre. La grâce de Dieu gouverne, maintient et soutient tout ce qui est dans cette maisonnée.

Le père dans la maison a des qualités de pensée à partager avec la mère et les enfants. La mère a des qualités d'amour et de compagne à partager avec le père et les enfants. Les enfants ont des qualités de Dieu à partager avec les parents. Mais aucun d'entre eux n'est dépendant de l'autre. Ils partagent mutuellement ces qualités que Dieu leur a données.

Nous ne maintenons aucun membre de la famille esclave de ses péchés, de ses erreurs ou de son tempérament. Nous réalisons que tout ce qui n'est pas de Dieu doit disparaître, parce que cela n'a pas de loi de Dieu pour le soutenir. Nous reconnaissons que Je au centre de chaque membre de cette maisonnée est Dieu, et il ne faudra pas trop de temps avant que nous ne trouvions un plus grand degré d'harmonie dans la maisonnée.

***Reconnaissez le JE
qui frappe à la porte de votre conscience***

Vous pouvez commencer à pratiquer la même vérité avec vos voisins, vos parents, vos amis, avec votre communauté, votre entreprise, votre école, votre profession, et avant que

deux ans ne s'écouleront vous ferez du travail mondial. Vous engloberez dans votre conscience la Russie, la Chine, et tous les autres points chauds du monde, en réalisant que si vous sentez qu'il y a un quelconque mal en eux, il est en réalité dans la perception que vous avez d'eux. Il ne peut y avoir de mal en eux. Dieu n'a pas créé une personne bonne et une autre mauvaise. Dieu n'a pas créé une personne en bonne santé et une autre malade. Par conséquent, vous avez la domination – la domination sur vos concepts.

Si vous acceptez dans votre conscience des gens qui pèchent, vous aurez le péché. Si vous acceptez dans votre conscience des gens malades, vous aurez la maladie. Si vous acceptez des gens méchants, vous aurez le mal. Mais, si vous vous souvenez de ce que le Maître a dit : « *Je me tiens à la porte et je frappe* », savez-vous ce qui arrivera ? Savez-vous ce qui arrive quand vous ouvrez votre conscience et dites : « Entre » ? Vous ouvrez la voie pour que l'Esprit de Dieu s'écoule dans votre expérience.

Quand vous pensez à un membre de votre famille, quand vous pensez à l'un des politiciens – et j'utilise ce mot dans son pire sens – ou quand vous pensez aux prétendus dictateurs du monde, souvenez-vous simplement que Je est au centre d'eux, et que ce Je qui est au centre d'eux frappe à la porte de votre conscience pour entrer. N'ouvrez pas votre conscience à leur état humain, parce qu'alors vous ouvrez votre conscience à une image illusoire. Ouvrez plutôt votre conscience au Je de chaque individu.

***Satisfaites l'ardente attente intérieure
que soit reconnue l'identité spirituelle***

Ne pensez pas aux membres de votre famille dans leur état humain. Nous savons tous ce qu'ils sont dans leur état humain. Nous n'aimons sans doute pas tout chez eux, mais détournez-

vous de cela et souvenez-vous que leur Je frappe à la porte de votre conscience, cherchant à entrer, et vous guérirez alors tous ceux qui sont réceptifs et sensibles.

Je, le **Je** de moi, frappe à la porte de votre conscience en voulant vous faire dire: «Je sais qui tu es. *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.*» Le **Je** de vous frappe à la porte de ma conscience et me demande de vous voir comme vous êtes, et non pas comme vous semblez être humainement. Vous voulez que je vous regarde comme l'image de Dieu, tel que vous avez été créé au commencement, avant l'apparition du temps. Aucun d'entre vous ne veut que je le voie comme il est humainement.

Même ceux d'entre vous qui pensent être bons, ou pensent être beaux, ne veulent pas que je les voie de cette manière. Vous voulez que je vous voie comme Dieu vous a faits, et cela veut dire que le Je de vous frappe à la porte de ma conscience en voulant que je dise: «Je sais qui tu es, le Christ, le fils du Dieu vivant. Je discerne spirituellement ta véritable identité.»

Vous venez à moi pour être reconnu dans votre identité spirituelle, afin que tout ce qui est mortel en vous puisse être dissous. Peut-être avez-vous pensé que c'était pour que vous puissiez être guéri, réformé, embauché ou béni. Cela est un leurre. La vérité est que vous venez pour être reconnu dans votre identité spirituelle, parce que c'est la raison pour laquelle je suis dans ce travail. Ce n'est pas pour guérir qui que ce soit, réformer qui que ce soit ou enrichir qui que ce soit. C'est pour contempler le Christ de vous, et pour vous révéler le Christ de votre propre Identité.

Je n'ai pas besoin de le dire oralement pour le faire. Je pourrais le laisser enfermé en moi, et vous sauriez que vous avez été reconnu dans votre identité spirituelle. Tant que je ne vous regarde pas comme étant homme ou femme, jeune ou vieux, riche ou pauvre, je vous contemple tel que Dieu vous a fait à Son image et ressemblance. Ce faisant, je reconnais votre

véritable identité, votre état-Christ, et, en Le reconnaissant, je L'amène dans une certaine mesure à Se manifester.

Le matin, vous avez le temps pour cinq ou dix minutes de calme ; et si vous n'avez pas le temps, fabriquez-le. Laissez attendre autre chose, puis prenez ceux qui sont les plus proches de vous dans votre maisonnée, et commencez à regarder à travers les apparences ; reconnaissez que là même, au centre d'eux, demeure le fils de Dieu : Je, le fils de Dieu, Je, le Christ de Dieu, demeure au-dedans. En portant témoignage de ce Christ de Dieu en eux, vous verrez comme ils commenceront très vite à être réceptifs et à manifester davantage de leur état-Christ et moins de leur état mortel.

Cela se poursuit jusqu'à ce que finalement nous ne soyons plus vraiment aussi conscient des êtres humains que nous l'étions. Nous ne sommes plus aussi conscient de leur apparence ou de leur tenue vestimentaire. C'est davantage un discernement intérieur de Quelque Chose qui brille dans leurs yeux, parfois même chez ceux qui ne savent pas eux-mêmes que C'est là.

Reconnaissez Je au centre de vous

Souvenez-vous toujours qu'il y a un **Je**, le Christ de vous-même, qui se tient à la porte de votre conscience, priant que vous Le reconnaissiez. De nombreuses fois par jour, vous devez fermer les yeux pendant une seconde et dire : « Oui, je reconnais **Je** au centre de moi, mon état-Christ. Je reconnais que ceci est mon pain, ma nourriture, mon vin et mon eau, que ceci est ma résurrection. Je reconnais que **Je** au centre de moi est venu afin que j'aie la vie et que je l'aie plus abondante. »

Ainsi, vous avez laissé entrer ce **Je** qui frappe à votre porte. Mais ensuite, lorsque quelqu'un entre dans votre maison, ou même dans votre pensée, rappelez-vous que son **Je** est aussi en

train de frapper à la porte de votre conscience, demandant à entrer.

Savez-vous pourquoi une personne qui ne vit pas selon la pleine intégrité de son état humain n'aime pas être condamnée? Parce qu'elle sait qu'en vérité ce n'est pas elle qui est mauvaise. C'est quelque chose qui a provisoirement la domination sur elle. De la même manière, très peu de personnes aiment vraiment être complimentées, je veux dire par là louées pour leur bonté, leur bienveillance ou leur vertu. Elles disent plutôt: «Non, non», et la raison en est qu'elles savent aussi que ces qualités ne sont pas à elles. C'est quelque chose qui brille à travers elles. Nous ne voulons pas être loués, mais nous voulons bien que le Christ de nous soit loué et reconnu. Nous ne voulons pas être condamnés, parce que le mal que nous faisons, nous ne voulons pas le faire: c'est quelque chose qui s'impose à nous venant du monde extérieur.

Le principal facteur – en faisant la transition de l'homme de la terre à cet homme qui a son être en Christ, et en abandonnant les deux mondes pour le monde unique – est de reconnaître le **Je**. Ce **Je** de moi veut reconnaître mon état-Christ, et reconnaître qu'il y a un fils de Dieu au centre de moi. Il veut que je m'arrête et sois tranquille, et que je sache que le **Je** au-dedans est Dieu. Alors, je laisse entrer ce **Je**. Chaque personne qui vient à moi, demande et supplie à son insu que je reconnaisse sa véritable identité, son **Je**. Le **Je** de chacun de vous frappe à la porte de ma conscience, me priant de vous voir comme vous êtes réellement dans votre état-Christ, dans votre identité spirituelle, dans votre pureté, et dans la dignité de votre être.

Porter témoignage de l'Identité-Christ

Un instructeur ou praticien spirituel ne pourrait pas reconnaître le Christ incarné en vous, sans amener un changement

dans votre nature. Si la coquille enveloppant le Christ est très dure, cette reconnaissance peut avoir besoin de se poursuivre pendant un jour, une semaine, un mois ou une année avant de céder.

Il n'est pas possible que vous portiez témoignage de l'identité-Christ de vos parents, de votre mari, de votre femme, ou de vos enfants, sans que cela finisse par les adoucir. Vous pouvez être sûr que leur **Je** est en train de frapper en ce moment même à la porte de votre conscience, priant que vous Le reconnaissiez. Chaque membre de votre famille est en train de vous prier de le voir comme il est, et non comme il apparaît être pendant qu'il est sous l'influence de ce monde.

Il est triste que nous continuions à voir ceux qui nous entourent comme ils paraissent être, et que nous épinglions sur eux les erreurs mêmes que nous n'aimons pas ; alors que si nous pouvions seulement voir le mot **Je** au-dessus de la tête de chacun d'eux et réaliser que leur **Je** est en train de frapper à la porte de notre conscience pour que nous Le reconnaissions, nous les élèverions hors de ces erreurs. Mais ne faites pas cela ouvertement et visiblement. Quand vous priez, priez là où vous ne pouvez pas être vu ou entendu des hommes. Entrez dans le sanctuaire de votre propre être, et là, reconnaissez le **Je** de chaque individu que vous rencontrez.

Le premier soir où je fus invité à parler à un groupe d'hommes à la prison d'Hawaii, ces hommes ont écouté, parce que leur **Je**, leur véritable identité, était en train de frapper à la porte de ma conscience, demandant d'entrer. J'ai ouvert ma conscience, les y ai fait entrer, et j'ai reconnu leur nature spirituelle, leur Individualité spirituelle. Ils ne voulaient pas quitter la pièce, parce qu'ils savaient que dès qu'ils la quitteraient, les gardiens les regarderaient comme de mauvais hommes, et ils n'étaient pas de mauvais hommes. Peut-être avaient-ils fait de mauvaises choses, mais qui sait quelles tentations du monde avaient entraîné cela ? Quoi qu'il en soit, ils n'étaient pas de

mauvais hommes : ils étaient **Je**, parce que Dieu les avait faits à Sa propre image et ressemblance.

Mener un ministère de guérison spirituelle réussi

Quand je vous dis que nous créons notre propre monde, voici la manière dont nous le faisons. Si nous persistons à nous voir les uns les autres comme des hommes de la terre, comme des hommes mortels – certains bons, certains mauvais, certains en bonne santé, certains malades – c'est là le monde que nous créons pour nous-même. Mais si nous avons reçu un quelconque degré de discernement spirituel, de sorte que nous pouvons contempler le **Je** de chaque individu et Le recevoir dans notre conscience, Le reconnaître, L'accueillir et Le bénir, alors nous transformons notre monde.

À partir de ce moment-là, nous n'aurons pas de gens malades qui entreront dans notre conscience. Ce sera comme un praticien bien connu qui était un proche ami à moi, et auquel un autre praticien rendit visite car il avait entendu parler du grand travail de guérison que cet homme faisait. Le visiteur le trouva dans un bureau, répondant au téléphone – deux lignes fonctionnaient en permanence – et il disait toujours : « Oui, je m'en occupe. » « Oui, laissez-moi faire. » « Oui, je vais m'en occuper tout de suite. Oui. » Et cela se prolongea encore et encore.

Cet homme attendit environ une heure et ne put pas entrer ; il finit par venir me voir et me dit : « C'est terrible. Tous ces gens appellent pour de l'aide, et il promet de la donner, mais pas une seule fois il n'a donné à l'un d'eux un traitement. »

Je lui dis : « Vous ne comprenez pas. Cet homme a une pratique différente de la vôtre. Voyez-vous, cet homme n'a pas de gens malades qui viennent à lui. »

« Oh, c'est différent. »

Comment l'un de nous pourrait-il avoir une pratique de guérison réussie – je parle d'une pratique spirituelle – si nous acceptons des gens malades dans notre conscience ? Nous enseigne-t-on comment guérir la maladie ? Savons-nous quoi que ce soit sur l'anatomie, la physiologie ou la biologie ? Savons-nous quelque chose au sujet des microbes ou des os brisés ? Bien sûr que non ! Si nous pensions que les gens qui viennent à nous étaient réellement malades, nous n'aurions jamais une guérison. La seule raison pour laquelle nous pouvons amener une guérison est que tous ceux qui viennent à nous sont les enfants de Dieu. La guérison consiste à reconnaître cela.

Chaque personne qui entre dans ma conscience a un signe au-dessus de sa tête disant « **Je** », et ce **Je** frappe à la porte de ma conscience, me priant de Le reconnaître et de Le laisser entrer. Quand je fais ceci, l'état mortel de la personne s'évanouit, et très vite elle est bien, ou mieux, elle trouve un travail, ou quelque chose se produit pour amener l'harmonie dans son expérience. Mais cela ne se produit pas si j'ai des gens malades qui viennent à moi pour être guéris, ou des pécheurs qui viennent à moi pour être réformés. Cela se produit à travers un principe : à travers le discernement spirituel, je vois le **Je** ; je Le reconnais, je L'accepte, je L'accueille, Le bénis, et tôt ou tard la personne reconnaît le **Je** de sa propre identité.

Un seul monde

Voyez-vous qu'il y a deux mondes : le monde de « Mon royaume » et le monde dans lequel nous voyons des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux, des malades et des bien portants, le monde dans lequel nous portons des jugements sur les apparences du monde ? Mais vous devez toujours avoir à l'esprit qu'il n'y a pas vraiment deux mondes : il n'y en a qu'un, le monde que Dieu a créé, dont il est dit dans le premier chapitre de la Genèse :

«Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.» Il n'y a vraiment pas de chose telle qu'un monde irréel, pas de chose telle qu'un monde contrefait. Il n'y a qu'un seul monde, et ce monde-ci est ce monde.

Mais nous entretenons un faux concept au sujet de ce monde magnifique, de sorte que lorsque nous le regardons à travers les yeux des journaux, de la radio et de la télévision, nous prenons conscience de la haine, des partis pris, du fanatisme, de l'envie, de la jalousie, de la méchanceté, de la maladie, du péché, de la peur, de l'inhumanité de l'homme envers l'homme. Étant donné que nous jugeons d'après les apparences, et que nous voyons à travers les sens limités, nous disons, «Quel monde terrible ! » Et pourtant il n'y a pas un tel monde, parce que Dieu a créé tout ce qui a été créé, et tout ce que Dieu a créé est bon.

Tout mystique qui a un jour réalisé la conscience mystique, a su et révélé que Dieu est Esprit et que ceci est un univers spirituel. Ce que le Maître a appelé «ce monde» est le monde du sens matériel, mais le monde ne pouvait pas accepter cette interprétation. Aujourd'hui, cependant, l'idée qu'il n'y a pas de corps physique et pas d'univers physique, mais que ce qui est appelé matière est du mental, est plus largement acceptée.

Nous sommes dans l'âge d'or où la science et la religion doivent s'unir dans la réalisation que le monde réel est un monde d'Esprit, de Conscience, et que la Conscience est en réalité le principe de la vie. Cet univers est une projection de la Conscience, et votre monde et le mien sont de la nature de notre état de conscience.

Il y a une Conscience infinie, spirituelle et divine, qui est appelée Dieu. Cette Conscience infinie est votre conscience individuelle et la mienne, et c'est en outre la conscience de toute l'humanité : humaine, animale, végétale et minérale. Puisque cette Conscience infinie, divine et universelle est la conscience individuelle, au lieu de juger d'après les apparences

quant à la nature de notre monde, nous devons maintenant nous tourner au-dedans, contempler et méditer sur la nature de ce monde, jusqu'à ce que nous découvriions, avec une méditation et une contemplation suffisante, que tout ce qui touche à la vie est enfermé dans le mot **Je**.

Je, d'éternité en éternité

Notre monde est le produit de la mesure dans laquelle le **Je** que **Je** suis Se manifeste. Si nous étions totalement inconditionnés, notre monde serait totalement et entièrement spirituel, incorporel, harmonieux, éternel et immortel. Mais nous n'avons pu manifester qu'une certaine mesure de cette Conscience divine infinie, et, par conséquent, notre monde est exactement la mesure de Conscience divine que nous pouvons réaliser. Quels que soient les restes d'erreur dans notre vie, ils représentent ce degré de nos ténèbres, de notre état non-illuminé ou conditionné.

Supposons que nous sommes conditionné dans une certaine mesure par nos ancêtres, conditionné aussi dans une certaine mesure par notre origine nationale, et conditionné dans une certaine mesure par l'amour personnel de la famille. Toutes ces choses sont des éléments de conditionnement. Mais si nous pouvons transcender notre nationalité, quelle qu'elle soit, nous serons des citoyens du monde, des citoyens de la maison de Dieu. Nous ne sommes inconditionné que lorsque nous avons brisé les chaînes du sens fini, que nous avons accepté Dieu comme le seul Père de tous, et nous-mêmes et tous les humains comme frères et sœurs, quelle que soit leur nationalité, leur race ou leur religion.

En outre, à cause de la naissance humaine et du conditionnement humain, nous sommes enchaîné par le sens de physicalité. Dès l'instant de la conception, qui est fondée sur la

théorie qu'une cellule mâle et une cellule femelle s'assemblent afin qu'un enfant puisse être conçu, un sens physique de corps s'est établi en nous. Ceci est un sens purement physique de la création. Mais **Je** n'est pas physique. **Je** n'est jamais entré dans une cellule, pas plus que **Je** n'est entré dans un corps physique.

Après trente-cinq ans d'un actif travail de guérison, je peux vous dire que la seule barrière à un meilleur travail de guérison est cette même limitation, ou ce conditionnement, qui opère encore dans notre conscience pour nous faire croire que notre patient a un corps physique dont on doit réduire la fièvre, supprimer les oreillons ou changer une condition. En conscience, nous savons qu'il y a mieux à faire. Nous savons que nous sommes **Je**; notre patient est **Je**, incorporel, spirituel, harmonieux et complet. Et pourtant, il y a des moments où nous sommes appelé à l'aide et où ce vieux, vieux conditionnement réapparaît et dit: « Que puis-je faire à ce sujet? », ou: « Je ferais mieux de veiller toute la nuit. » Pourquoi? Parce que nous trouvons encore des occasions où nous devons nous élever hors de la croyance que nous sommes physique et que nous avons un corps physique.

Mais **Je** est Esprit. **Je** est Conscience, cette Conscience divine infinie qui est Dieu. Tout ce que Dieu est, nous le sommes; et tout ce qu'a le Père est à nous. Ceci est une vérité universelle; ceci est le monde réel. Mais dans la mesure où nous demeurerons conditionné à entretenir un sens physique de l'univers, nous connaissons la peur et nous connaissons la limitation.

Dans la reconnaissance de l'Omniscience, l'Omnipotence et l'Omniprésence, nous laissons ce monde derrière. Nous reconnaissons le **Je**, qui dans chaque cas est le **Je** unique apparaissant en tant que l'individu. Finalement, nous comprendrons pourquoi la vie est éternelle. Peu importe de quelle manière de nombreux corps ont disparu: **Je** continue à tout

jamais. En tant que bébé, **Je** était là ; en tant qu'enfant, **Je** était là ; en tant que jeune homme ou jeune fille, **Je** était là. À l'âge mûr, **Je** était là ; et à la vieillesse, **Je** sera encore là. Un jour, nous jetterons ce corps : nous prendrons la forme nécessaire à notre expérience ; mais nous découvrirons que **Je** est encore là, parce que **Je** est notre véritable identité.

Un jour nous laisserons tomber tout ce sens personnel de «je», et le monde dira que nous sommes mort ; mais nous penserons que les gens sont stupides de croire cela. Là encore, nous nous tiendrons à la porte de leur conscience, en train de frapper : « Ici, je suis encore ici ». S'ils n'ont pas de discernement spirituel, ils diront : « Oh non, nous vous avons enterré. Reposez en paix. » Alors, puisque nous ne pourrons plus entrer dans leur conscience, nous nous éloignerons et nous comunierons avec ceux qui pourront nous accepter comme étant vivant et en bonne santé.

Ce royaume de Dieu que le Maître nous a dit de chercher, ce domaine de Dieu, est le lieu le plus merveilleux pour vivre. Quand l'Écriture dit : « *Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être* », ceci n'est pas simplement une déclaration ; c'est un réel état d'être. Il est possible d'avoir « la vie, le mouvement et l'être » en Dieu, mais seulement quand nous apprenons à communier l'un avec l'autre en tant que **Je**.

En présence de Je, sois tranquille

La domination réside au-dedans de nous. Le moyen d'avoir la domination est de reconnaître la nature et identité spirituelle de chaque individu. Ceci transforme notre monde et nous donne la domination sur lui. Cela nous donne la domination sur le péché et la maladie, et finalement sur la mort, parce qu'en reconnaissant notre identité spirituelle nous comunions maintenant avec ce qui n'est jamais né et ne mourra

jamais. C'est pourquoi Jésus a pu dire : « *Avant qu'Abraham fût, je suis* », parce qu'il savait que **Je** ne suis jamais né, pas même de façon immaculée. **Je** n'est tout simplement jamais né, et **Je** ne mourra jamais. **Je** sera avec vous jusqu'à la fin du monde, et ce **Je** est toujours en train de réclamer d'être reconnu.

*Y a-t-il un quelconque pouvoir qui peut limiter **Je** ? Y a-t-il un quelconque pouvoir au ciel ou sur terre plus grand que **Je Suis** ? **Je** suis vie éternelle ; **Je** suis la vie du monde ; **Je** suis la résurrection ; **Je**, **Je** suis le seul pouvoir qu'il y ait, et à part Moi, il n'y a pas de pouvoir.*

*Y a-t-il un pouvoir au ciel ou sur terre plus grand que **Je Suis** ?*

Réfléchissez à cela ; contemplez cela, méditez sur cela. Faites face aux vagues avec cela, et aux tempêtes, aux dépressions, aux épidémies et aux menaces de guerre. Faites face à toutes ces choses avec la réalisation qu'il n'y a pas de mauvais hommes ; qu'il n'y a pas de mauvais pouvoir. Tout ce qu'il y a est un **sens** physique limité de Dieu, de l'homme et de l'univers. Même Dieu a été réduit à des statues, et le pouvoir de Dieu à des médailles. Dieu et le pouvoir de Dieu ont été réduits à des hommes et des noms. Mais **Je** n'est pas une personne ; **Je** est Dieu, et à part ce **Je** il n'y a pas de pouvoir au ciel ou sur la terre, car **Je** seul suis.

En présence de cette réalisation spirituelle, le sens matériel de l'existence n'a pas de pouvoir, ou plutôt il perd son apparent pouvoir, sa prétention de pouvoir, tout comme vous avez pu voir dans les guérisons qu'avec la réalisation spirituelle, même les symptômes physiques disparaissent. Les grosseurs se résorbent, les fièvres se dissipent. Autrement dit, le sens physique disparaît en présence de la réalisation de **Je** comme étant Dieu.

«*Sois tranquille, et sache que je suis Dieu.*» Soyez tranquille, et vous verrez alors comment cette Impulsion divine apparaîtra. Soyez tranquille et laissez apparaître le **Je**, qui est Omniscience, Omnipotence, Omniprésence et n'a besoin d'aucune aide de qui que ce soit, et regardez l'harmonie s'établir sur la terre comme au ciel, et l'unique monde du ciel sur la terre se révéler.